

Une heure avec M. Lemoine

Le cultivateur subit un étranglement du niveau des prix à l'heure actuelle

C'est l'idée générale qui se dégage des congrès de St-Jean et Hamilton

"De plus en plus le cultivateur du Québec comme celui du reste du Canada subit un étranglement du niveau des prix représenté par la différence entre le coût de production et le prix de vente des produits agricoles. Il s'agit de maintenir devant l'opinion publique cet aspect du grand problème agricole de l'heure".

C'est là l'idée générale qui se dégage, selon le président général de l'U.C.C., M. J.-B. Lemoine, des deux importants congrès qui viennent de se dérouler, l'un à St-Jean, N.-B., pour les Producteurs de lait du Canada, l'autre à Hamilton, Ontario, celui de la Fédération canadienne de l'Agriculture. C'est en tout cas autour de cette préoccupation essentielle qu'a tourné le discours d'ouverture du président des Producteurs de lait, M. MacMillan, à St-Jean, et celui du président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, M. H.-H. Hannam, quelques jours plus tard à Hamilton.

Comme solution à ce dilemme, M. Lemoine, qui a bien voulu communiquer ses impressions pour les lecteurs de "La Terre de Chez Nous" au retour de ces deux congrès, n'en voit pas dans l'avenir immédiat. "Nous ne sommes pas en mesure de trouver, a dit M. Lemoine, une solution qui permettrait de rectifier la situation dès 1956. L'attitude des deux fédérations, a-t-il ajouté, vise à empêcher de s'élargir davantage la marge entre ce que représente par ferme le revenu net de l'agriculture d'une part et l'augmentation du niveau des salaires et la part de prospérité dont jouissent à l'heure actuelle toutes les autres sphères d'activité économique au Canada."

Si nous croyons impossible, a poursuivi M. Lemoine, de rétablir l'équilibre en 1956, à cause de la production élevée dans certains secteurs de l'agriculture, notre souci immédiat est au moins d'empêcher toute aggravation de la situation. Il ne faut pas entendre par là, s'empresse d'ajouter le président général de l'U.C.C., que nous sommes satisfaits de la présente situation et qu'on abandonne l'espoir qu'elle s'améliore. Au contraire, dit-il, on multiplie les efforts qui, dans un certain laps de temps pas trop prolongé, pourraient aider à rétablir l'équilibre souhaité."

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Après cet exposé de politique générale, M. Lemoine aborde le détail des questions étudiées et des décisions prises tant à Saint-Jean qu'à Hamilton.

En industrie laitière, qui intéresse davantage les cultivateurs du Québec, on a demandé comme on l'avait fait l'an dernier le maintien pour deux autres années de la politique de soutien du prix du beurre à 58 cents la livre.

M. Lemoine tient à préciser que ce prix de plancher n'est nullement par lui-même la cause de l'augmentation de la production. Il le prouve par les chiffres que voici. En 1948, on a produit au Canada 370,000,000 de livres de beurre et, en 1954, 334,000,000 de livres. Celle de 1955, dont on ne connaît pas encore le chiffre exact, dépassera de très peu celle de 1954. D'autre part, la consommation en 1955 devrait être légèrement supérieure à 360 millions de livres.

Même si la production de beurre en 1954 et en 1955 est supérieure à celle de 1952, il n'en reste pas moins qu'elle ne représente qu'un faible pourcentage de l'augmentation de la production totale de lait au Canada. Bien plus, la tendance, si on l'en-

(Suite à la page 20)



AU BANQUET DE LA FEDEREE — Cette photo montre quelques-unes des personnalités qui ont assisté au banquet de la Coopérative Fédérée la semaine dernière, à l'occasion de son assemblée annuelle. De g. à d., M. Adélard Bellemare, vice-président réélu, M. Henri-C. Bois, gérant général et président réélu du Conseil exécutif, M. H.-H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'Agriculture, M. J.-A. Pinsonneault, président réélu pour la douzième année consécutive, l'hon. Wilfrid Labbé, député d'Arthabaska et ministre d'Etat à Québec, principal orateur au banquet, M. Gilbert MacMillan, président de la Fédération canadienne des Producteurs de Lait, et M. Jean-Baptiste Lemoine, président général de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Une politique à long terme

Rétablir l'équilibre entre le revenu net du cultivateur et celui des autres

A son retour des deux assemblées annuelles de la Fédération canadienne des Producteurs de lait et de la Fédération canadienne de l'Agriculture, tenues respectivement à St-Jean, N.-B. et à Hamilton, Ontario, le président général de l'U.C.C., M. J.-B. Lemoine, a particulièrement insisté sur ce qui pourrait être considéré comme une politique à long terme pour rétablir l'équilibre entre le revenu net des agriculteurs et celui des autres classes.

Il y a, à ce sujet, selon M. Lemoine, deux points principaux à considérer comme à la base de la politique de la Fédération canadienne de l'Agriculture. Il y a d'abord la clarification des difficultés d'ordre constitutionnel auxquelles

font face les groupements de cultivateurs qui veulent se prévaloir des plans conjoints de mise en marché et qui entravent le développement et l'application de nouvelles formules de commercialisation des produits agricoles.

Le second point est la nécessité de continuer à faire pression auprès du gouvernement canadien en vue de réaliser sur le plan international des ententes prévoyant la mise en marché de certains produits agricoles selon les principes de l'Accord international sur le blé. A cela s'ajouterait une plus grande collaboration entre les nations qui prendrait la forme d'une agence internationale de distribution des surplus de certains produits agricoles. (Suite à la page 23)

La question du bois de pulpe à l'Assemblée législative

Problème d'un juste prix posé officiellement

La question du prix payé pour le bois de pulpe vendu par les cultivateurs et les colons au sujet de laquelle l'U.C.C. a présenté un mémoire au gouvernement provincial il y a quelques semaines, a fait l'objet d'un débat animé chez les députés au parlement provincial la semaine dernière.

Le problème ayant été soulevé par l'opposition sous forme de vote de non-confiance, il ne faut pas

être trop surpris que la résolution ait été mise de côté par la majorité gouvernementale, si on tient compte de la procédure parlementaire. Toutefois il y a lieu de se réjouir que la question ait été posée de façon officielle, devant nos représentants à Québec et même devant l'opinion politique grâce à cette tribune unique qu'est l'Assemblée législative.

Le débat qui a occupé deux sé-

ances, a permis du même coup d'intéressantes expressions d'opinion sur le sujet, tant du côté du gouvernement que de l'opposition, dont nous donnons un résumé aussi fidèle que possible. Cela permettra aux principaux intéressés, les cultivateurs et colons, de porter un certain jugement tout en inspirant leur action future.

Après avoir parlé de la baisse du revenu des cultivateurs et co-

lons que pourrait être compensés dans une certaine mesure par un prix plus élevé pour leur bois de pulpe, et avoir cité des chiffres afin de démontrer que ce prix avait baissé régulièrement depuis 1951 alors que celui du papier n'a cessé de croître, M. le Dr Gérard Noël député de Frontenac considérant que "les cultivateurs et les colons sont laissés à eux seuls, en face de monopoles puissants qui exercent un contrôle", et que de

(Suite à la page 20)

A lire cette semaine

- Billet de l'Aumônier, "La sécurité", p. 2.
- La chronique Hébert, p. 2.
- Editorial sur les offices de vente, p. 3.
- Le cours à domicile, p. 4.
- Coopération et mise en marché, pp. 8 et 9.
- Chronique d'horticulture, p. 10.



Billet de l'Aumônier

La sécurité

Tout le discours de Noël de Sa Sainteté Pie XII est centré sur la sécurité. Pourquoi les hommes de notre époque sont inquiets? Quels sont les vraies et les mauvais moyens d'obtenir la sécurité?

Un malaise généralisé

Vous savez bien, chers cultivateurs, ce que c'est que l'insécurité. Après les semences, vous êtes inquiets s'il fait soleil ou s'il pleut plusieurs jours de suite. Après les récoltes, de nouvelles inquiétudes: est-ce que nous allons pouvoir vendre nos produits? à un prix raisonnable? allons-nous réussir à payer nos dettes, à établir nos enfants? Tous les gens à l'heure actuelle, vivent plus ou moins dans l'inquiétude.

Il y a en plus de l'insécurité personnelle et familiale, économique et sociale, l'inquiétude internationale: les peuples craignent la guerre atomique.

Crainte atomique

Autrefois les hommes éprouvaient la crainte de Dieu, de ce qu'il y a de plus grand, et ils vivaient heureux. Peu à peu la crainte de Dieu a diminué dans le monde, sous l'influence de doctrines antichrétiennes. Alors les hommes ont craint de plus en plus les autres hommes et ont vécu une crise et deux guerres mondiales. Aujourd'hui l'insécurité est encore plus grande. On craint ce qu'il y a de plus petit sur la terre, la force d'un atome invisible à l'œil. L'ère de la découverte scientifique, l'ère du règne de la technique a développé un manque de sécurité et de stabilité.

La vraie cause

Parce que le monde moderne a trop oublié Dieu, il a négligé certains aspects de la réalité humaine telle que créée par Dieu. Il n'a pu bâtir la sécurité sur les vrais fondements.

Prenons une comparaison. Nous déplorons tous le désastre récent de Nicolet et nous éprou-

vous beaucoup de sympathie pour toute la population. Comment les gens expliquent-ils ce glissement de terrain? Une masse d'eau s'est infiltrée peu à peu sous la couche de glaise et subitement une grande portion de terrain, manquant de fondement solide, s'est effondrée. Les gens, dans l'entourage, vivent dans l'insécurité.

Il en est un peu de même avec notre société moderne. Depuis trois cents ans, des doctrines qui rejettent l'influence du Christ dans toute notre vie, se sont infiltrées dans les fondements de notre société. Elles ont répandu des idées fausses sur la famille, la propriété, les associations professionnelles, l'Etat. Elles ont réussi, en partie, dans l'effondrement des institutions, des structures, des lois, concernant la famille, la propriété, les associations professionnelles, l'Etat. Le monde vit dans l'insécurité parce qu'il n'a pas tenu compte des principes de la vraie nature humaine.

Où se trouve la sécurité?

Où pourrions-nous trouver la sécurité sinon dans un retour des esprits vers la conservation et le rappel des principes de la vraie nature humaine telle que voulue par Dieu.

C'est ce que dit le Pape: "Les lignes essentielles de l'ordre naturel ont toujours été et demeurent les mêmes: la famille et la propriété comme base d'assurance personnelle, puis, comme facteurs complémentaires de sécurité, les institutions locales et les unions professionnelles, et finalement l'Etat".

Paul-Emile BOLTE, p.s.s.

Expo de petits animaux au Palais du Commerce cette semaine

La première exposition nationale de petits animaux se tiendra cette semaine au Palais du Commerce de Montréal, sous les auspices de l'association nationale des éleveurs de petits animaux.

Elle débutera jeudi le 9 courant pour se terminer dimanche. Les visiteurs pourront à cette occasion prendre une excellente idée de toutes les espèces de petits animaux qu'on élève tant pour le plaisir de la chose que pour leur utilité.

Cet événement devrait intéresser les gens de la campagne tout comme ceux de la ville, car l'association se propose d'organiser des sections urbaines et rurales et de lancer des concours pour chaque groupe, avec prix, trophées et bourses.

M. N. April à la télévision le 12

Au programme du poste français de télévision de Radio-Canada (CBFT), de dimanche le 12 février, de 6 h. 30 à 7 h., on assistera à une interview de M. Nolasque April portant sur le prochain Salon national de l'Agriculture qui doit avoir lieu à Montréal du 17 au 26 février.

M. Edmond Mouffe donnera ensuite quelques conseils aux débutants dans l'élevage du lapin en marge de l'exposition des petits animaux qui se tient ces jours-ci au Palais du Commerce à Montréal.

Il y aura enfin une démonstration sur la fabrication d'une boîte à fleurs par M. Auray Blain. Les animateurs de ce programme sont MM. Raymond Laplante et Germain Lefebvre et le réalisateur, M. G.-N. Fortin.



par
WILFRID HERBERT,
b.a., b.s.a.

CHRONIQUE DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

CE JOUR LÀ...



10... Damien pense à ses semences

Anthime, le plus vieux des garçons de Damien Lafleur, était en ce moment à l'étable et procédait à la toilette des animaux. Convaincu des soins hygiéniques qu'il faut apporter aux animaux pour leur bien être, il était en train à cette heure de brosser et d'étriller ses bêtes. Durant ce temps, Damien Lafleur s'apprêtait à porter son grain de semence au poste de criblage de l'endroit. Il savait depuis longtemps, depuis fort longtemps, ce qu'est une bonne semence et il avait pris cette bonne habitude de ne semer que du grain d'excellente qualité...

Une bonne semence a un pouvoir de germination suffisamment élevé (80-90%) parce que les jeunes plants doivent être assez vigoureux et avoir assez de vitalité pour bien s'établir et bien se développer ensuite. Il faut donc rejeter les grains légers, petits, ratatinés ou cassés.

Il est également important de débarrasser la semence de toute impureté. Parmi les nombreuses impuretés, mentionnons les poussières, les balles, les grains d'épaves ou de variétés étrangères... surtout de mauvaises herbes.

Les mauvaises herbes influencent considérablement la valeur de la semence. Elles sont toutes nuisibles mais à des degrés divers. On peut les classer en quatre catégories:

1—les mauvaises herbes interdites qui sont extrêmement difficiles à contrôler et exercent un effet désastreux sur les récoltes avec lesquelles elles croissent. Parmi celles-ci il y a la cuscute et le liseron des champs.

2—les mauvaises herbes principales sont très nuisibles et on ne peut les contrôler qu'avec ne perdure... elles s'en vont au rebut. Toutes les impuretés disparaissent et l'opérateur du crible, fier de l'ouvrage accompli dit à Damien:

— "Venez voir le résultat d'un bon criblage!"

Damien et l'opérateur se dirigent vers un sac de grain criblé. Quelle merveille de propreté! On en prenait une terrine et à la lumière c'était un spectacle encourageant et prometteur. A voir ces grains blonds pesants, exempts de toute impureté, c'était la promesse d'une récolte merveilleuse...

Damien au retour songeait à la danse des grains à laquelle il venait d'assister. Il était de plus en plus convaincu de l'importance du criblage bien fait afin d'avoir une semence de qualité...

COUVOIR COOPERATIF DE BATISCAN

AVICULTEURS: Commandez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé.

DINDONNEAUX: Bronze à poitrine large, blanc de Hollande, Betsville blanc, lignée spéciale pour dinde de grill. Couvoir produisant le plus de dindes dans le Québec.

POUSSINS: des races les plus populaires, aucun réacteur à la première épreuve. REVUE avicole gratuite à tous nos clients.

Demandez nos listes de prix. Batiscan, Station Cte Champlain, Qué.

5—authenticité de la variété.

Personne ne peut offrir ou vendre des grains pour ensemencement à moins que ces grains aient été analysés et classés.

La division des Produits végétaux fait l'essai des échantillons qu'elle reçoit et émet un rapport complet sur la germination et les impuretés contenues dans ces échantillons. Ainsi le cultivateur, conscient de l'importance des bonnes semences peut donc, sans difficulté, faire un choix judicieux (semences enregistrées, semences certifiées, semences générales du commerce)...

Damien Lafleur allait ce jour-là au poste de criblage y faire cribler son grain de semence. A l'arrivée, on pesa tous ses sacs, on les empila pendant que le crible ronflait, l'opérateur du crible lui remit une facture indiquant la pesanture totale... et Damien s'attarda à examiner le crible dans ses moindres détails. Il fut curieux au point qu'il fut saisi de la danse des grains sur les tamis... Longuement il regarda avec curiosité et satisfaction cette danse...

Dans un rythme cadencé, les grains sautaient dans une ronde effrénée. Secoués continuellement, sautillant à droite, à gauche, tranquillement les grains étrangers quittent un à un la scène du combat. Les graines de mauvaises herbes s'agrippent et veulent se faufiler... mais c'est pel-

COUPON A DETACHER Concours de la Terre de Chez Nous

En vue de gagner l'un des 4 magnifiques prix suivants:

- Congélateur "CO-OP" valeur de \$534.00 ou l'équivalent de la Coopérative Fédérée de Québec.
- Râteau filaire de marque Morrill valeur de \$500.00 ou l'équivalent de FORANO Ltée.
- Réfrigérateur domestique valeur de \$289.00 ou l'équivalent applicable sur un appareil de TELEVISION OLYMPIC de RACINE Mfg. Co. Ltd.
- Crédit de \$150.00 pour chariot litier, évaporateur, épandeur d'engrais, installation d'étable de la Compagnie JUTRAS Ltée.

QUESTION: "Donnez l'une des principales raisons pour lesquelles La Terre de Chez Nous existe?"

REPONSE: Voici l'une des raisons de l'existence de La Terre de Chez Nous

Votre nom:
(lettres mouillées)
Paroisse: Rg
Bureau de Poste: RR
Comté: Province

LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger Montréal (24)

La Terre
DE CHEZ NOUS

Propriété de l'U.C.C.
Fondée en 1929.



DIRECTEUR: Paul-H. Laviole, b.s.a.

Publiée le mercredi de chaque semaine



Membre de l'Audit Bureau of Circulation. — Imprimée à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal.

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique".

LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal
Tél.: UNiversité 6-8936

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE, MINISTRE DES POSTES, OTTAWA

Editorial

La Terre

Office de vente', agence de vente et coopération

La semaine dernière, en page trois, nous reproduisions un article du "Rural Cooperator", journal agricole ontarien, résumant le projet des producteurs de fromage d'instituer une agence de vente coopérative pour appliquer la politique de leur office de vente. L'Office de Vente des Producteurs de Porcs de l'Ontario organisait lui aussi, l'an dernier, une agence de vente coopérative, The Ontario Hog Producers Cooperative. La méthode suivie par les producteurs de porcs, et qui sera vraisemblablement suivie aussi par les producteurs de fromage, est la suivante : l'Association des Producteurs de Porcs de l'Ontario a d'abord institué son office de vente, puis ce dernier s'est donné une agence de vente.

Cela signifie-t-il que les producteurs de porcs ont transformé leur office de vente en coopérative ou, encore, que les producteurs de fromage aient l'intention de transformer leur office de vente en coopérative ? Non. Donner une réponse affirmative serait confondre "office de vente" avec "agence de vente". Une telle confusion, volontaire ou involontaire, ne peut qu'aboutir à des conclusions erronées. Si "office de vente" et "agence de vente" signifiaient la même chose, comment les producteurs de fromage pourraient-ils affirmer que l'office dirigerait le plan de mise en marché et désignerait la coopérative comme son agence de vente ? (The board would direct the marketing plan designating the co-operative as its marketing agency).

Dans le cours à domicile 1953-54, nous écrivions que "l'association qui organise la mise en marché d'un produit — c'est-à-dire qui institue un office de vente — est beaucoup plus un organisme de réglementation et de collaboration avec les autres professions intéressées à la mise en marché de ce produit qu'une organisation commerciale proprement dite. En fait, nous admettons que l'association pourrait bien s'acquitter elle-même des opérations commerciales assurant le fonctionnement de son plan de vente. Mais, en pratique, nous nous demandons si cela est tellement recommandable. Notre suggestion en ce domaine serait plutôt que l'association désignât ou instituât des agences de vente, elles-mêmes incorporées et à responsabilité nettement définie, qui se verraient confier toutes les transactions commerciales".

Les Ontariens ne procèdent pas autrement. Les offices de vente recourent à des agences de vente. L'office se confie à l'élaboration et à la définition des politiques de vente, en contrôle l'application et négocie avec le commerce et les gouvernements, si nécessaire; l'agence de vente joue le rôle de l'entreprise commerciale, c'est-à-dire qu'elle achète, vend, entrepose, manipule, etc. L'office de vente étudie et décide; l'agence de vente réalise. Et pourquoi l'agence de vente n'aurait-elle pas un caractère coopératif ? Qu'il s'agisse d'une coopérative des producteurs, comme dans le cas des porcs, ou d'une coopérative des fabricants, dans le cas du fromage, peut-on raisonnablement voir là un amoindrissement de l'office de vente ? Pas du tout. L'office recourt tout simplement à un excellent instrument.

D'ailleurs, il s'agit là d'idées, de méthodes, d'outils qui ne s'excluent pas l'un de l'autre. On s'arrange tout simplement pour les marier, pour les faire collaborer de façon à mieux servir les hommes auxquels ils s'adressent. Les formules humaines, les méthodes, n'existent pas pour elles-mêmes. Elles ont été pensées par et pour des hommes.

En page huit de la présente édition, nous publions au complet une traduction d'un cours donné par le président de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, M. H.H. Hannam, au Collège d'Agriculture de Guelph, en Ontario. Le lecteur remarquera que l'attitude prise par M. Hannam se rapproche beaucoup de celle que l'Union affiche depuis un certain nombre d'années. A ce présent stage de la discussion québécoise autour de ces questions-là, nous croyons que l'exposé de M. Hannam peut être utile.

M. Hannam ne recherche pas ce qui divise, ce qui est différent. Il recherche ce qui unit, ce qui aide, ce qui complète. Il ne caresse pas le triomphe d'une formule. Il essaie de mieux outiller l'habitant. L'U.C.C. n'a jamais rêvé autre chose.

Au Canada français, nous avons trop souvent l'habitude d'opposer un homme à un autre, un groupe d'hommes à un autre groupe d'hommes. Allons-nous transposer nos déformations nées de la politique en d'autres domaines ? Nous n'y avons pas intérêt. Surtout dans le domaine des idées, il y a encore de la place.

L.-P. POULIN.

(1) Employé dans le sens de "marketing board"



Quand les cochons s'en mêlent...

D'autres facteurs peuvent certes jouer au moins à l'occasion, mais il n'y a aucun doute que des expéditions excessives pendant une certaine période entraînent une chute des prix. Si la surproduction se met de la partie, il y a grave danger que la situation devienne critique, sinon désastreuse...



Comme c'est beau
l'instruction !...

Supposons que vous ayez besoin d'une chemise. Rien de plus facile. Le plus modeste marchand général en a des douzaines derrière son comptoir. Le prix vous embête ? Votre portefeuille n'est pas précisément boursouflé...

Qu'à cela ne tienne ! La guerre est finie et les Japonais nous en offrent à moitié prix. Au lieu d'une seule, c'est deux que vous pouvez acheter pour \$6. Et encore d'aussi bonne qualité que la marque canadienne du temps de guerre...

Vous croyez faire un bon marché ? Raisonnement trop simpliste, comme dirait l'autre. Si vous étiez patriote pour deux sous vous n'hésiteriez pas à payer plus cher la chemise de fabrication canadienne. Vous allez comprendre pourquoi...

Voyez-vous, nous disent les statistiques, il y a au pays exactement 352,489 Canadiens et Canadiennes qui vivent de la fabrication et du commerce des chemises. Comme ils sont mieux payés que les pauvres Japonais, vous comprenez...

— Non, pas tout à fait...

— Eh ! bien voici un autre cas à peu près semblable. On fabrique, paraît-il, à Hong-Kong des bottes, des claques et autres "galoches" en caoutchouc aussi authentique que celles que l'on vend au Canada. Le prix ? tout simplement dérisoire : à peine la moitié de ce que le fabricant canadien pourrait vendre sans profit.

— Mais si ça fait mon affaire de payer moins cher !...

— Raisonnement simpliste encore une fois. Savez-vous que le Chinois ou le Tonkinois travaille pour un bol de riz par jour ? Le Canadien, lui, doit manger quatre fois par jour, se vêtir chaudement, payer un gros loyer, aller aux courses, au cinéma, à la taverne, et j'en passe... Vous ne comprenez pas ?...

— De moins en moins...

— Alors vous êtes bouché comme une bouteille de whisky. Ne saisissez-vous pas que c'est votre devoir de procurer le gain-pain à vos compatriotes avant d'encourager l'esclavage oriental ?

— Mais alors, dit Simplet, qui n'avait pas pensé à tout ça, pourquoi laisser vendre la margarine la moitié moins cher que le beur-

A ceux qui sont toujours prêts à donner de bons conseils

Un bon nombre de gens, même parmi ceux qui devraient être mieux informés, ont une foule de conseils gratuits à donner aux agriculteurs. A les entendre, ces derniers ne devraient pas tant craindre la concurrence des produits agricoles des autres pays. Ils devraient s'organiser pour produire plus économiquement sur tous les plans et dans tous les domaines. Ils seraient plus en mesure de baisser leurs prix au niveau de leurs concurrents des autres pays.

Il n'y a aucune raison, par exemple, que le beurre se vende plus cher que la margarine. Il suffirait, à leur avis, que les cultivateurs apprennent à produire selon les méthodes les plus modernes pour mettre le beurre sur le même pied que la margarine. Et tout le monde serait content. Le cultivateur serait satisfait et le consommateur ne serait pas privé d'un aliment sain et peu dispendieux...

Malheureusement, dans la stricte réalité et sur le plancher des vaches, il n'en va pas tout à fait ainsi. Les cultivateurs ne peuvent pas plus concurrencer les huiles végétales, dont est faite la margarine, que les ouvriers ne peuvent soutenir la concurrence des producteurs de textiles japonais et de chaussures de caoutchouc de Hong-Kong. La différence entre les salaires payés en Extrême-Orient et en Afrique et ceux qu'on paie au Canada est trop prononcée dans les deux cas pour envisager pareille hypothèse. A moins, bien entendu, que l'on se contente d'un salaire de famine. De cela les ouvriers ne veulent pas entendre parler. Les cultivateurs ont parfaitement le droit d'être du même avis, n'est-ce pas ?...

A propos de salaires, que dirait-on chez les ouvriers si on proposait, au lieu d'une augmentation, une diminution de salaires quand il y a surproduction ou manque de débouchés à l'étranger ? Il est probable qu'on accueillerait assez vertement le patron qui s'aviserait de faire pareille proposition. Le cultivateur est exactement dans le même cas. Son salaire à lui, c'est seulement par la vente de ses produits qu'il peut l'obtenir. Qu'on commence donc, avant de donner des conseils, à faire quelques sacrifices. Alors, mais alors seulement, le cultivateur ne se fera pas tirer l'oreille pour en faire autant.

Cette question pertinente, M. Lemoine l'a posée l'autre dimanche à une émission à la télévision. Nous attendons la réponse.

B. BERUBE

Des engrais...

Dans l'étude de M. Roland Lépérance agronome, sur les engrais et la chaux agricole publiée dans notre numéro de la semaine dernière, le type s'est permis certaines distractions que nous croyons devoir relever afin de clarifier les données affectées et du même coup de rendre justice à notre précieux collaborateur.

En page 11, sous le titre "Engrais chimiques et cultures horticoles", le 2^{ème} paragraphe devait se lire comme suit :

Tout d'abord, quand on dispose de fumier, on l'appliquera à doses massives. Par exemple, il est conseillé d'appliquer 10 tonnes de fumier sur une demi-acre de fraises ou de framboises, plutôt que sur une acre quitte à fumer l'autre demi-acre l'année suivante.

Dans la même page, sous le titre "Exemple du Wisconsin", il fallait écrire : "En 1935 (au lieu de 1955), les cultivateurs du Wisconsin, etc."

DONT ACTE !

re ? Elle est pourtant fabriquée, à ce qu'on m'a dit, avec de l'huile de baleine, de coco, de "peanut" et autres "stuffs" qui coûtent bien peu en comparaison du lait de vache, vu que les noirs d'Afrique se contentent d'une banane par jour.

— Ca, dit Jos Connaissant, c'est une tout autre affaire. Voyez-vous, quand il s'agit d'aliments, on doit payer le moins cher possible, il s'agit là de choses essentielles à la vie, de choses dont on ne peut absolument pas se passer. Il n'y a pas de rai-

son d'ailleurs pour que le beurre ne puisse concurrencer la margarine. Si vous ne pouvez pas tenir le coup, c'est que vous êtes incompetents. Essayez un autre métier !...

Simplet fut tenté de suivre la même veine que l'autre à propos des chemises japonaises et des claques de Hong-Kong, mais à quoi bon ? Il n'est de pire sourd que celui qui ne veut rien entendre. Il dit simplement :

— Comme c'est beau l'instruction !...

BARNABE.



30^{ème} cours à domicile
de l'U.C.C.

L'administration de la ferme



Dixième leçon

Régionalisation de l'agriculture

Par Ernest Mercier, b.s.a., m.s.a., ph., D.,
régisseur de la Ferme de Lennoxville

La question de la régionalisation de l'agriculture a déjà fait couler beaucoup d'encre et jaillir bien de la salive. A maintes reprises, on en a vanté les avantages et proné la nécessité. Si quelques-uns ont parfois surenchéri son importance, d'autres l'ont souvent négligée. Elle est la conséquence normale du marché, du climat et du sol et comporte des avantages incontestables. Toutefois, les productions ne se prêtent pas toutes à la régionalisation au même degré. Examinons brièvement le cas des grandes cultures, des cultures spéciales, et des productions animales.

Grandes cultures

De toutes les productions végétales, ce sont les grandes cultures qui sont le moins régionalisées dans Québec. Leur superficie, qui était de 5,685,516 acres en 1951, avait subi depuis 1911 une diminution de 3.7%.

FOIN. La superficie consacrée à la production du foin était, en 1951, de 3,497,873 acres. L'augmentation en étendue n'a été que 8.3% depuis 1911. Le foin est constitué en majeure partie de graminées — c'est le mil qui prédomine partout dans la province — et d'une petite proportion de légumineuses qui varient avec les régions. Parmi les légumineuses, le trèfle rouge occupe la première place. On retrouve un peu de luzerne dans la vallée du Saint-Laurent, de Ladino dans les régions des Cantons de l'Est et des Bois Francs et de lotier dans la région de Joliette.

MAIS. Le maïs à ensilage est probablement la plante fourragère dont la culture est la plus régionalisée. En 1951, on en cultivait 84,116 acres. On le retrouve dans la vallée du Saint-Laurent, surtout dans la région de Montréal, et en bordure de la frontière américaine dans les Cantons de l'Est.

PATURAGES ensemencés. La superficie en pâturage amélioré était de 2,685,217 acres, lors du dernier recensement, et avait subi une forte augmentation (40%) depuis 1911. Dans l'Estrie, l'augmentation pour la même période a été de 60% et probablement due à l'intensification de l'industrie laitière et à l'introduction du trèfle Ladino comme légumineuse à pâturage dans cette région.

CEREALES. En ce qui a trait aux céréales, on observe une régionalisation un peu plus prononcée. Le blé, l'unique céréale cultivée dans Québec, il y a environ un siècle, a cédé la place à l'orge et à l'avoine. Il en restait seulement 12,239 acres en 1951. Des deux céréales, les plus cultivées à date, c'est sans contredit l'avoine qui a la vedette. La superficie consacrée à cette céréale, en 1951, était de 1,336,889 acres et quelque peu inférieure (4%) à celle de 1911. Quant à l'orge, l'étendue était de 53,533 acres, en 1951, et de 45.5% inférieure à celle de 1911. Dans les Cantons de l'Est, ou l'Estrie, le changement dans les étendues consacrées à ces cultures a été très marqué. En 1951, on notait, par rapport à 1911, une diminution de 70% dans le cas de l'orge et une augmentation de 12.7% dans le cas de l'avoine.

La tendance à la spécialisation de l'agriculture, si elle s'accroît davantage dans Québec, va intensifier quelque peu la régionalisation des grandes cultures. Toutefois, comme les productions herbagères et céréalières accompagnent ordinairement l'élevage des bovins et des ovins, il est probable que la régionalisation de ces cultures se fera lentement.

Cultures spéciales

En 1951, il y avait dans Québec 458,235 acres de terre consacrée aux cultures spéciales : pom-

mes de terre, betteraves, plantes industrielles, vergers, petits fruits et légumes.

POMMES de terre. Si la superficie consacrée à cette culture a diminué de 23.8% de 1911 à 1951, il y avait tout de même encore 93,762 acres de pommes de terre lors du dernier recensement. La diminution en étendue a beaucoup varié d'une région à l'autre. Par exemple, elle a été de 33.7% dans l'Estrie et seulement de 18.5% dans les Bois Francs.

La régionalisation de la culture de la pomme de terre va bon train. La classification obligatoire de ce produit, qui ne tardera pas à venir avec la création d'un Office des Marchés pour les produits agricoles, va accentuer la régionalisation de cette culture et redonner aux producteurs du Québec la place qu'ils devraient occuper sur le marché de Montréal.

RACINES. De toutes les racines, c'est la betterave sucrière qui est la plus importante dans la province, 10,260 acres. On retrouve cette production dans le voisinage de la betteraverie de Saint-Hilaire. Le coût élevé de transport du produit assure la régionalisation de cette culture.

Quant aux racines fourragères, la superficie en culture diminue graduellement — il n'en restait plus que 10,169 acres en 1951 — non pas parce qu'on sous-estime leur valeur alimentaire pour le bétail mais à cause du coût élevé de la main-d'œuvre que nécessitent ces productions. On les retrouve surtout dans le Bas Saint-Laurent.

PLANTES industrielles. On fait la culture du tabac surtout dans les comtés de Saint-Maurice, Berthier, Joliette, Montcalm, l'Assomption et Rouville. On en cultivait 9,304 acres en 1951. Les exigences de ces cultures au point de vue sol et climat en favorisent la régionalisation.

La culture du lin à filasse, que l'on a ressuscitée à la suite de la dernière guerre mondiale, est en train de disparaître de nouveau faute de marché.

POMMIERS. Dans Québec, la pommiculture a subi une transformation considérable au cours des vingt-cinq dernières années. Le nombre de pommiers, qui a diminué de 39.4% depuis 1911, était de 1,280,301 en 1951. La diminution du nombre d'arbres a été considérable dans l'Estrie (66.8%) et dans les Bois Francs (68.7%). Il y a eu une concentration de la production en bordure de la frontière américaine, sur le contrefort des Apalaches, au sud de Montréal, et dans les régions d'Oka et de Québec.

La régionalisation des vergers, la protection des récoltes, la classification et la conservation ont amélioré considérablement la qualité des pommes et rendu possible la mise en marché ordonnée de ce produit. Les pomiculteurs ont repris leur place sur les grands marchés de la province et sont présents sur les marchés de l'Est de l'Ontario.

PETITS fruits. Depuis 1911, la culture des petits fruits a augmenté dans une proportion de 225.6% dans Québec, même si on avait que 5,872 acres en 1951. L'accroissement en étendue a varié avec les régions. Par exemple, elle a été de 326% pour l'Estrie comparativement à 124.5% pour les

Bois Francs. Les productions sont assez régionalisées et localisées dans le voisinage des villes.

LEGUMES. La superficie des cultures maraîchères a doublé (augmentation de 106%) depuis 1931. C'est dans la région de Montréal que l'on retrouve une bonne partie des 48,406 acres consacrées à ces cultures. L'organisation de conserveries et l'amélioration des moyens de transport ont beaucoup contribué à la régionalisation de la culture des légumes.

La régionalisation des productions spéciales, surtout des productions horticoles, contribuent beaucoup à l'amélioration de la qualité du produit. Elle en facilite la récolte, la classification, l'entreposage, le transport et la mise en marché.

Productions animales

Si la régionalisation des cultures a fait, au cours de la première partie du vingtième siècle, du progrès dans Québec, on ne peut en dire autant des productions animales.

BOVINS. Dans le cas des bovins laitiers, il y a eu, si on peut dire, dissémination. L'industrie laitière a envahi certaines régions comme l'Estrie. De 1911 à 1951, l'augmentation dans le nombre de têtes de bovins pour cette région a été de 18.7% comparativement à 12.9% pour la province. Par contre, on a vu surgir, ici et là, des troupeaux de bovins de boucherie. Il est peu probable que de grands changements se produisent dans un avenir rapproché, à moins que l'utilisation de la poudre de lait ne remplace le lait en nature beaucoup plus rapidement que prévu.

Dans le cas des races bovines laitières, on a tenté la régionalisation jusqu'à un certain point, au début du siècle, alors que la race Canadienne prédominait dans le Bas Saint-Laurent, les races Shorthorn et Jersey dans l'Estrie, et la race Ayrshire dans le reste de la province. Depuis 1925, le contraire s'est produit. On a organisé des troupeaux bovins de race Canadienne dans la région de Montréal, du Lac Saint-Jean, de l'Abitibi et de l'Estrie. La même chose s'est produite dans le cas des bovins de race Holstein bien qu'elle ait fait des progrès surtout dans la vallée du Saint-Laurent et tout particulièrement dans les régions de Montréal, de Saint-Hyacinthe et des Bois Francs.

La dispersion des races va-t-elle s'accroître dans l'avenir? Il en sera probablement ainsi, excepté dans les régions où les sols sont peu productifs et où l'alimentation fait défaut. Dans ces endroits, les bovins de petite taille ont plus de chance de survie que ceux de grande taille.

PORC. La production porcine dépassait le million de têtes (1,108,306) en 1951. L'augmentation dans le nombre de têtes a été de 39.5% depuis 1911 et beaucoup plus accentuée dans la région des Bois Francs (106.1%) et dans les comtés situés au sud de la ville de Québec (124.3%) entre Montmagny et Nicolet.

Le problème des races ne se pose pas, étant donné que la race Yorkshire prédomine dans une très forte proportion. Les races à peau noire ou rouge ne sont pas populaires à cause de la pigmentation indésirable du bacon.

MOUTONS. La production ovine de la province a diminué de 50.3% depuis 1911. Il y avait seulement 316,418 moutons dans la province lors du recensement. La régionalisation de cet élevage s'est produite lentement depuis 1925. Les nouvelles impulsions que le Ministère provincial de l'Agriculture donne à cet élevage en encourageant le croisement de races pour la production d'agneaux de marché va sûrement l'accroître.

VOLAILLES. L'industrie avicole a subi des transformations considérables depuis vingt ans dans Québec. La population avine a doublé de (105%) depuis 1911. En 1951, le nombre d'oiseaux était de 10,582,967. L'augmentation a varié d'une région à l'autre. Elle a été de 45.2% dans l'Estrie, de 191.2% dans la région des Bois Francs et de 289.4% dans les comtés situés au sud de Québec. Il y a eu augmentation considérable dans la région de St-Félix de Valois, de St-Damase (St-Hyacinthe) et de Baie St-Paul.

En ce qui a trait à la poule, les races à deux fins, chair et œufs, vont probablement céder du terrain aux races spécialisées dans l'une ou l'autre direction.

De toutes les productions animales, c'est sûrement l'aviculture que l'on a régionalisée et commercialisée le plus dans Québec.

Dans le cas des productions animales, il y a un avantage pour l'exploitant à adopter la race du milieu. Ceci facilite l'achat et la vente des reproducteurs.

Résumé et conclusions

La régionalisation des productions végétales a fait beaucoup de progrès depuis une vingtaine (Suite à la page 9)

En faveur des ententes collectives

La Chaîne coopérative du Saguenay écrit à ce sujet à M. Duplessis

M. J.-A. Marion élu président des Caisses populaires

M. J.-A. Marion, président honoraire de l'U.C.C. et président de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. et de la Société d'Assurances générales de l'U.C.C., vient d'être nommé président de la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Québec. Il remplace à ce poste important M. Laurent Létourneau, décédé en novembre dernier. Evoquant la carrière si bien remplie de M. Marion, la

L'U.C.C. demande depuis 10 ans au gouvernement de la province de Québec des lois de mise en marché des produits agricoles et de conventions collectives appliquées à la vente des produits agricoles.

Tout indique, selon les autorités gouvernementales que la présente session leur sera favorable.

Cependant il semble régner un certain doute dans certains milieux concernant l'opinion du mouvement coopératif agricole à l'endroit des ententes collectives.

La Chaîne Coopérative du Saguenay tient à faire connaître son point de vue à ce sujet pour éviter des équivoques.

C'est pourquoi elle a adressé au Premier Ministre de la province, l'Honorable Duplessis, la lettre que nous publions.

La Chaîne Coopérative du Saguenay a pris cette attitude à la demande des membres de son conseil d'orientation réunis lundi dernier à Saint-Bruno.

Voici donc la teneur de cette lettre.

St-Bruno, 1er février, 1956.
Honorable Maurice Duplessis,
Premier-Ministre,

Le Primat de l'Eglise canadienne visite 5 chantiers de St-Raymond

Le nouveau Primat de l'Eglise canadienne, S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, accompagné de plusieurs personnalités religieuses et civiles, a fait, dimanche, le 29 janvier, 32 milles en auto-neige, pour rendre visite aux bûcherons de 5 des 11 camps établis sur les concessions forestières de la Consolidated Paper, à Saint-Raymond, comté de Porneuf.

La visite débuta au camp de M. Arthur Tremblay où un déjeuner a été servi, un bon repas de bûcheron, suivi par les allocutions de MM. A. Tremblay, l'abbé G.-M. Bilodeau, curé de Saint-Raymond, Georges Larouche, gérant général de John Murdoch Ltée, entrepreneur pour le compte de la Consolidated Paper, Guy Hamel, président de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord, l'abbé David Pettigrew, curé de St-Nicolas et aumônier de cette fédération, puis de Mgr Roy lui-même, qui en profita pour exprimer sa sollicitude envers les

de la Société d'assurances des Caisses populaires depuis 1945.

Ardent défenseur des intérêts de l'agriculture et des cultivateurs et partisan de la collaboration nécessaire entre toutes les classes de la société, M. Marion a été nommé membre de la Commission Héon qui vient de soumettre son rapport au gouvernement provincial.

CHEZ LES ELEVEURS DE MOUTONS — La Société des Eleveurs de moutons du Québec a tenu mardi le 31 janvier son 33ème congrès annuel à Montréal, sous la présidence de M. Azellus Lavallée, député de Berthier à Québec. Sur cette photo, les membres du bureau de direction de la Société. De g. à d. (assis), MM. X.-N. Rodrigue, secrétaire, Azellus Lavallée, président, et Omer Sauvé, vice-président; debout, MM. Garrett Chapman, L.-P. McCarthy et Arthur Delisle, directeurs.

Hôtel du Gouvernement, Québec.

Honorable Ministre,

Vous avez déclaré à la délégation de l'U.C.C. qui vous présentait son mémoire annuel en décembre dernier, que vous aviez l'intention de présenter un projet de loi, au cours de la présente session, en vue d'accorder aux cultivateurs une législation de mise en marché des produits agricoles.

Nous avons appris cette nouvelle avec joie. Cependant, il y a confusion dans certains milieux. Et on est porté à croire que toutes les forces du Québec sont en faveur d'un office de mise en marché tandis que l'opinion est partagée concernant ce que nous appelons les ententes collectives agricoles. L'U.C.C. voudrait le pouvoir de négocier des ententes collectives pour les cultivateurs, tandis que les coopératives agricoles n'en verraient pas la nécessité. C'est

pourquoi, les membres du Conseil d'orientation de notre entreprise, réunis en assemblée générale (Suite à la page 10)

Congrès annuel du Conseil des Salaisons

La 36ème assemblée annuelle du Conseil des Salaisons canadiens aura lieu au Château Frontenac, à Québec, les 13, 14 et 15 février prochain. Les séances du 13 février sont consacrées à la régie interne, mais aux réunions du 14 et du 15 février le public sera admis.



M. J.-ABEL MARION

Revue Desjardins, qui annonce sa nomination, souligne que la nouvelle ne surprendra personne chez ceux "qui connaissent la besogne considérable qu'il a accomplie chez nous, en particulier dans le milieu rural, et le dynamisme, la compétence et le dévouement qu'il a apportés à la tâche".

Nos lecteurs connaissent, sans qu'il soit nécessaire d'insister, le rôle de premier plan qu'a joué M. Marion dans le développement agricole du Québec. Pendant plus de vingt ans, il dirigea les destinées de l'U.C.C. d'abord comme vice-président général, mais surtout comme président général, poste qu'il occupa de 1936 à 1955. A la Fédération canadienne de l'Agriculture, il a également joué un rôle prépondérant à titre de vice-président. Pendant plusieurs années il a représenté avec une rare maîtrise et une habileté reconnue l'U.C.C. et les cultivateurs du Québec.

Au sein même des caisses populaires, M. Marion a joué un rôle important. Gérant de la caisse populaire de sa paroisse Ste-Hedwidge depuis sa fondation en 1933, il est président de l'Union régionale de Sherbrooke, depuis la fondation en 1934, et administrateur

bûcherons et sa compréhension des difficultés et des épreuves inséparables de leur vie et de leurs conditions de travail, tout en évoquant ses années de service comme aumônier militaire sur les théâtres de la dernière guerre.

Monseigneur Roy visita ensuite les chantiers de MM. Edmond Larouche, Arthur Dallaire, Joseph Savard et Thomas-Louis Larouche. Il a tenu à rencontrer chaque bûcheron personnellement et a distribué un exemplaire du Nouveau Testament, format de poche. MM. Jean-Marie Bergeron, Fernando Bédard et Damien Bédard jouèrent à sa demande des airs d'harmonica et d'accordéon.

Avant la messe célébrée au camp Dallaire par M. l'abbé R. Asselin, du groupe des visiteurs, Son Excellence a parlé longuement aux bûcherons, les exhortant à respecter le prêtre et l'évêque, envoyés de Dieu, à lire les Saintes-Ecritures, à prier, à communier, à relire souvent leur catéchisme, "comme je le fais moi-même", a-t-il souligné, et à se bien préparer au mariage. "Il suffit de quelques minutes pour faire un choix juste entre deux routes, et le sacrifice des mauvais plaisirs fait suite à un profond bonheur".

La journée se termina au camp de M. Thomas-Louis Larouche, où Son Excellence a célébré la messe, assisté du R. P. Engelbert Lacasse, s.j. aumônier général des bûcherons et de M. l'abbé Martin Bergeron, secrétaire de Son Exc. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire de Québec. Des bûcherons des quatre autres camps s'y étaient rendus, de même que des villageois des environs.

87 p.c. des bûcherons des 11 camps de la région appartiennent à la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord. La journée a été l'occasion de souligner le travail accompli par l'U.C.C. pour les bûcherons de cette région.

La visite de Son Excellence était le premier geste officiel qu'il posait depuis son élévation à la dignité de Primat de l'Eglise canadienne.

POUSSINS D'UN JOUR

Races pures :

P.R.B. Light Sussex

Hybrides :

New-Hampshire X Light Sussex

New-Hampshire X P.R.B.

DINDONNEAUX

B.B.B. ligne Blanc Thomp.

Demandez notre circulaire intitulée :

La clef du succès

SOCIÉTÉ COOP. AVICOLE

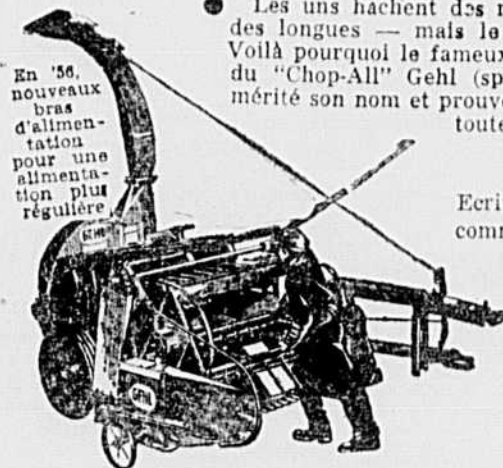
St-Marc des Carrières

Cité Portneuf, Qué.

GEHL
Chop-All

Hache
toutes
récoltes

... de la plus courte
à la plus longue !



Faux de 5 ou 6 pds —
Ramasseur — Coupeurs
en rangées (1 ou 2
rangs) — tous pourvus de
l'ECHANGE ECLAIR.

Plus de cultivateurs
possèdent des Gehl que
de toute autre marque
indépendante.

Forano Limitée
Plessisville,
P.Q.

GEHL BROS. MFG. CO.,
Dépt. MB-632, West Bend, Wis., U.S.A.

Démontrez-moi comment je puis
hacher toutes mes récoltes avec
un "Chop-All" Gehl []
Votre livre intitulé "Grass
Silage" []
Pour fins éducationnelles []

Nom []
Adresse []
Province [] R.R. []
Autres []

DISTRIBUTEURS GEHL

United Co-operatives of Ontario
Farm Machinery Branch
35 Oak Street, Weston, Ont.

L'ORGANISATION DE LA FERME

SHUR-GAIN

ENGRAIS CHIMIQUES

exige une attention toute spéciale au
problème de la FERTILISATION. Le rende-
ment des récoltes et des animaux en
dépend.

CANADA PACKERS LIMITED

DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES

Succursales :
MONTREAL
QUEBEC
QUEBEC-EST

PRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

Fédération

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL 105 est, rue St-Paul • Montréal

Membre du :
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE

FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT



CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE — Voici une photo des membres du Conseil d'administration de la Coopérative Fédérée pour l'exercice 1956 : De G. à D. (assis) : MM. Roméo Martin, secrétaire; Omer Deslauriers, Granby (Shefford); Adélard Bellemare, Yamachiche (St-Maurice), vice-président; J.-A. Pinsonneault, Sherrington (Napierville), président; Henri-C. Bois, gérant général et président du Conseil exécutif; Armand Ostiguy, Village-Richelieu (Rouville); Raynald Ferron, trésorier. De G. à D. (debout) : MM. Damien Martin, Gracefield (Gatineau); Roland Belcourt, Nicolet-Sud (Nicolet); Paul-E. Maltais, Métabetchouan (Lac St-Jean); J.-Eugène Belzile, Amqui (Matapédia); Gédéon Laroche, Warwick (Arthabaska); Alexis Chamberland, St-Joseph-de-Lepage (Rimouski); Louis La Rochelle, Ste-Claire (Dorchester); Henri Mireault, Ste-Marie Salomé (Montcalm); J.-Albert Grondin, St-Joseph-de-Beauce (Beauce); Joseph Laliberté, Roquemaure (Abitibi); Joseph Masson, Lacheprotière (Portneuf); Simon Fortin (nouvel élu), St-Jean Port-Joli (L'Islet); Albert Gingras, St-Jérôme (Terrebonne); Léonce Belzile (nouvel élu), Trois-Pistoles (Témiscouata).

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Situation financière au 31 octobre 1955

— ACTIF —

Disponibilités :

Encaisse	\$ 434,644
Avance sur marchandises en transit	42,973
Comptes et billets à recevoir	
(Comptes douteux déduits : \$158,590)	3,915,296
Marchandises et produits	3,584,614
Fournitures	234,843

\$ 8,212,370

Placements :

Actions et billets, au prix coûtant	
Legrand Inc.	
Interprovincial Co-operatives Ltd.	
National Cooperatives, Inc.	
United Co-operatives of Ontario, etc.	1,650,662
Prêts hypothécaires et dépôts	\$ 72,392

1,723,054

Immobilisations :

Terrains, bâtisses, machinerie, équipement, camions, etc., coût initial	3,847,951
Moins : Amortissement imputé aux opérations de 1955 et des exercices antérieurs	1,788,481

2,059,470

Frais différés :

Assurances, matériaux d'entretien, taxes, etc.; Coût imputable aux opérations futures	148,549
Escompte sur émission d'obligations; Solde imputable aux opérations futures	43,275

191,824

\$12,186,718

— PASSIF —

Exigibilités :

Crédits de banque sur marchandises et autres éléments d'actifs	\$ 3,008,189
Autres crédits de banque	575,000
Comptes à payer	1,198,149
Intérêts courus à payer	72,624
Dépenses à payer	17,000
Autres exigibilités	8,747

\$ 4,880,309

Emprunts :

Obligations, 3 1/2 % à 4 1/2 %, échéances 1956 à 1966	1,937,800
Ristournes des sociétaires, 3 % à 4 % échéances 1956 à 1965	1,247,373
Billets à payer, 3 1/2 % à 4 1/2 %, échéances 1955 à 1963	941,030

4,126,203

\$ 9,006,512

CAPITAL ET SURPLUS

Capital social :

Actions ordinaires (\$10)	\$ 25,190
Actions ordinaires de classe B	343,550
Actions ordinaires d'affiliation	519,921

888,661

Surplus :

Réserves	1,686,936
Trop-perçus de l'exercice 1954-55	604,609

2,291,545

\$ 3,180,206

\$12,186,718

Déclaration du Président

C'est avec satisfaction que je vous présente le trente-quatrième rapport annuel de la Coopérative Fédérée de Québec. Au cours de l'exercice terminé le 31 octobre 1955, la Fédérée a réalisé un chiffre d'affaires supérieur de 23.5% à celui de l'an dernier. C'est le progrès le plus considérable de toute son histoire, surtout si l'on tient compte qu'en 1955, les prix des produits agricoles ont quelque peu fléchi et que le volume de la production n'a guère varié.

Tout extraordinaire que paraisse cette augmentation, elle n'a rien de sensationnel aux yeux des coopérateurs. Elle est le fruit d'une meilleure et plus grande collaboration. Elle prouve aussi qu'avec des moyens appropriés, l'entreprise coopérative peut faire beaucoup et ne le cède en rien aux entreprises non coopératives.

Ce résultat de l'action coopérative arrive à son heure. En effet, l'agriculture, entraînée par l'évolution de notre économie, a subi des modifications profondes. L'activité industrielle attire de plus en plus la main-d'œuvre disponible et force l'agriculture à recourir à une mécanisation plus poussée. De plus, le coût des services et le prix des produits non agricoles restent élevés et dans bien des cas continuent de monter, à l'inverse des prix des produits agricoles qui, dans l'ensemble, continuent de s'orienter vers la baisse.

Dans une telle situation, il est évident que notre agriculture a besoin de protection, ce qui ne saurait dispenser le cultivateur de produire mieux et à meilleur compte, d'économiser sur les services et de rechercher des prix rémunérateurs. C'est encore avec ses coopératives, instruments indispensables à une saine concurrence et à l'établissement de marchés ordonnés, que le cultivateur peut rendre son action vraiment efficace et durable.

Nous avons foi dans la formule coopérative, qui respecte la saine liberté et tend à humaniser une économie parfois trop matérialiste. Dans le passé, nous avons eu besoin de nos coopératives; elles deviendront de plus en plus indispensables.

Collaborer davantage et perfectionner un peu plus nos coopératives devrait être ce que nous avons de mieux à faire en 1956.

J'adresse mes remerciements ainsi que ceux de mes collègues du Conseil d'administration, à tous nos sociétaires comme à tous nos employés. Je souhaite que, favorisés par des politiques agricoles adéquates, les coopérateurs connaissent, en 1956, de nouveaux succès qui ne pourront manquer de rejaillir sur tous les cultivateurs du Québec.

Je prie la Providence de nous aider dans la poursuite de nos objectifs.

Le Président du Conseil d'Administration,

Près de un demi-million en ristournes

A l'occasion de la dernière assemblée générale de la Coopérative Fédérée, des ristournes ont été attribuées aux coopératives sociétaires, sur les opérations de l'exercice 1955, comme suit :

Produits de la ferme	1/3%
Grains et ingrédients simples	1/2%
Moulées et suppléments protéiques...	6%
Autres marchandises pour la ferme	1 3/4%

On estime que les ristournes calculées à ces taux atteindront presque le demi-million de dollars.

T. E. B.

Surplus au 31 octobre 1955

Solde au 1er novembre 1954

\$ 2,120,380

Déduire :

Impôt sur le revenu de 1954	\$ 39,615
Ristournes sur les opérations de 1954	398,131

437,746

Ajouter :

Gain sur réalisation d'immobilisations	4,302
--	-------

1,686,936

TROP-PERCUS de l'exercice 1954-55

(avant ristournes et impôt)	604,609
-----------------------------	---------

\$ 2,291,545

(Voir Rapport des Vérificateurs en page 10)



Un peu de tout...

avec Gilbert Mireault, b.s.a.

(Résumés ou extraits de publications des ministères d'Agriculture ou de certaines institutions agricoles.)

Pour les producteurs de betteraves

La récolte de betteraves en 1956 sera payée \$13 la tonne par la Raffinerie de Sucre de Québec. Ce prix est le plus élevé payé aux producteurs dans le pays. Cette décision fut prise lors d'une réunion de la Corporation de la Raffinerie de Sucre de Québec, que présidait notre ministre de l'Agriculture.

En 1955, 1275 cultivateurs ont cultivé et récolté des betteraves sur une superficie de 6,036 acres. La récolte globale s'établit à 76,382 tonnes donnant un rendement à l'acre de 12.73 tonnes. Le revenu brut à l'acre est de \$165.45 et la recette moyenne par ferme de \$783.39. Ces revenus dépassent tous ceux obtenus à date. On note que la récolte de 1955 accuse un rendement à l'acre supérieur à celui des années précédentes et excède de 9,223 la production de l'année 1954.

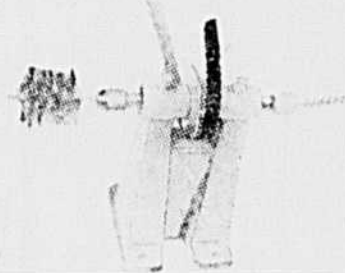
Chez le consommateur

Selon le Bureau fédéral de la Statistique, le citoyen dépense 22 sous de chaque dollar pour la viande, 16 sous pour les fruits et légumes, 6 sous pour la volaille et le poisson, 6 sous pour les huiles et les graisses, 4 sous pour les oeufs. La même enquête conduite dans cinq des plus importantes villes du Canada fait voir que dans les familles de deux à six personnes, il en coûte pour la nourriture d'une semaine \$6.94 par personne. Dans le groupe de familles dont le revenu annuel est de \$4,800 à \$6,500, on dépense \$7.56 par personne pour l'alimentation.

Attention !

PRODUCTEURS DE SUCRE D'ÉRABLE

LAVEZ 250 CHALUMEAUX et plus dans une heure avec cette nouvelle machine.



Elle ne vous coûte que \$12.00, base, courroie, poulie et les 2 brosses comprises. En supplément la grosse brosse \$1.50 et la petite \$1.10.

Placez votre commande immédiate

PRODUITS D'ALUMINIUM DU QUEBEC LTEE

15, rue Parent — Tél : 7-1711 LAUZON, P.Q.

A la suite d'une journée d'étude sur le porc

L'industrie porcine a connu des jours plus heureux qu'en ce moment, alors que par suite d'une production qui dépasse la consommation, la cote du marché se tient au prix minimum fixé par Ottawa. Aussi, au prix qu'il peut obtenir actuellement, le producteur ne doit rien laisser au hasard dans l'administration de ce département de la ferme, qui pour un grand nombre, constitue un débouché normal pour l'écoulement des sous-produits du lait livré à la fabrique laitière de l'arrondissement. Plus que jamais la technique de l'élevage, l'hygiène de la porcherie, le problème de l'alimentation rationnelle et économique du porc sont des questions qu'il faut approfondir si le producteur doit escompter un modeste bénéfice de son troupeau porcin.

Sur le plan zootechnique, l'importance du choix des producteurs demeure un facteur de succès fondamental. Il est impossible de produire des sujets éligibles aux catégories commandant le plus haut prix et méritant des primes si l'on utilise des géniteurs hautement qualifiés.

Sur le plan alimentaire, l'alimentation des truies peut être moins coûteuse si on peut leur servir de l'ensilage de légumineuses. D'autre part, il n'est pas payant de surengraisser les pores de boucherie. Le consommateur préfère toujours le type à bacon. Il importe donc de n'expédier que des sujets bien préparés et à point.

L'hygiène du lait

L'hygiène du lait pose au cultivateur un problème sérieux, dont la solution réclame son attention constante. En été, ce produit très vulnérable, doit être conservé et transporté dans des conditions telles qu'il soit bien protégé contre les hautes températures qui multiplient les dangers de contamination. En hiver, les livraisons moins fréquentes aux usines laitières, obligent à garder le produit plus longtemps à la ferme. C'est précisément là, si on n'y prend garde, que la qualité du produit pourra être grandement affectée. Les causes de contamination du lait ou de la crème sont nombreuses et variées: a) l'état de santé du troupeau, les saletés visibles ou non qui gâtent l'apparence et souvent la saveur du lait; b) la consommation par les vaches de certaines plantes, de certains aliments, voire même de certains remèdes susceptibles de transmettre au lait une saveur forte et désagréable; c) l'absorption de mauvaises senteurs transmises au lait exposé à l'air libre, puis l'action des bactéries.

Les résolutions de la Société de Pomologie

La Société de pomologie et de culture fruitière du Québec a tenu son congrès annuel à Montréal les 23 et 24 janvier. Les quelque 300 pomiculteurs ont participé aux délibérations et adopté un certain nombre de résolutions dont voici l'essentiel.

PRIX DE SOUTIEN. — Les délégués à la prochaine assemblée du Conseil canadien de l'Horticulture sont autorisés à s'enquérir sur le sens et la portée de l'offre du ministère fédéral de l'Agriculture concernant le prix de soutien des pommes.

LEGALISATION DU CIDRE. — La Société demande au gouvernement provincial de légaliser le plus tôt possible la fabrication et la vente du cidre dans la province afin que les 30,000 gallons de concentré disponible puisse servir à la transformation des pommes de qualité inférieure.

POLITIQUES AGRICOLES FEDERALES. — La Société demande au ministère fédéral de l'Agriculture de faire connaître tous les détails et modalités concernant l'application des politiques agricoles mises en vigueur par le gouvernement fédéral non seulement à ceux qui en bénéficient mais à tous ceux qui pourraient être directement ou indirectement concernés.

OFFICE DES MARCHES. — La Société demande au ministre de l'Agriculture de Québec l'établissement d'un office provincial des marchés.

SYSTEME D'IRRIGATION. — La Société demande au ministre de l'Agriculture de Québec d'instituer une politique d'octroi pour l'achat de matériel d'irrigation couvrant un tiers du coût total.

CONTENANTS DE 20 LIVRES. — La Société demande au ministre fédéral de l'Agriculture de prendre les mesures nécessaires pour standardiser le demi-minot de vingt livres pour pommes en vrac ou à face apprêtées et pour le "cell pack", de sorte que ces contenants soient régis par la loi des poids et mesures.

ARRACHAGE DES ARBRES. — La Société demande au ministre de l'Agriculture de Québec d'instituer une politique d'encouragement à l'enlèvement des arbres non désirables soit sur le plan provincial soit en collaboration avec le ministère fédéral de l'Agriculture.

CHEF DE LA CULTURE FRUITIERE. — La Société demande de remplacer le titulaire du poste de chef de la section fruitière décédé au cours de l'année.

Fédération de l'U.C.C. de Montréal-St-Jérôme

Journées d'étude paroissiales

Cette année, la Fédération de l'U.C.C. de Montréal-St-Jérôme organise une série de journées d'études dans presque toutes ses paroisses. Déjà le propagandiste en a visitées plusieurs. Il est accompagné du directeur de secteur, de l'agent d'assurance de

l'U.C.C. et aussi du comptable de la Fédération. Voici donc la liste des prochaines réunions et les dates fixées pour ces paroisses:

Le 13 février: à Saint-Janvier; le 14 à Saint-Antoine-des-Laurentides; le 14 au soir à Sainte-Monique; le 15 à Saint-Augustin; le 16 à Sainte-Scholastique; le 17 à l'Assomption; le 17 au soir à Saint-Sulpice; le 21 à Saint-Eustache; le 21 au soir à Saint-Joseph-du-Lac; le 27 à Sainte-Thérèse; le 2 mars à Sainte-Anne-des-Plaines; le 2 mars au soir à Sainte-Sophie; le 5 à Saint-Canut; le 6 à Saint-André d'Argenteuil; le 6 au soir à Saint-Philippe; le 9 mars à Vaucluse; le 9 au soir à Saint-Paul-l'Érmite.

N.B. — Pour les journées d'études, l'avant-midi (à 10 h.) sera réservé aux directeurs du syndicat, tandis que l'après-midi (à 1 h. 30) sera pour tous les cultivateurs.

N.B. — Quant aux paroisses dont les réunions seront le soir, ces dernières commenceront à 8 heures.



M. Marc-H. Hudon, agronome, nouveau président de la Société de pomologie et de culture fruitière du Québec élu au cours du 62ième congrès tenu récemment à Montréal.



M. Jacques Berthiaume, agronome, secrétaire de la Société de Pomologie et de Culture fruitière du Québec.

Au Salon de l'Agriculture

Une salle de repos pour les cultivateurs visiteurs du Salon

Cette année encore, le secrétariat général de l'U.C.C. aura un kiosque au Salon de l'Agriculture. La forme de participation est cependant changée et, cette année, on verra à l'entrée du kiosque l'indication suivante: "L'U.C.C. offre une salle de repos aux cultivateurs, visiteurs du Salon". Le kiosque porte les nos 84 et 85. Nous serons heureux de recevoir tous les cultivateurs qui voudront nous rendre visite à l'occasion du Salon National de l'Agriculture. Des représentants du secrétariat général seront à la disposition des cultivateurs qui auraient des demandes de renseignements à formuler.

En plus, les cultivateurs qui se rendront au Salon et qui visiteront la salle de repos de l'U.C.C. auront l'occasion de voir un exhibit de grains gracieusement fournis par le Collège McDonald, de Ste-Anne de Bellevue. Des spécifications indiqueront la variété des grains et leur acclimatation à

la province de Québec. Tous ces grains, d'ailleurs, qui seront en exhibit, sont parfaitement adaptés à la culture dans le Québec. Nous espérons qu'ils seront nombreux les cultivateurs qui nous visiteront à l'occasion du quatrième Salon National de l'Agriculture.

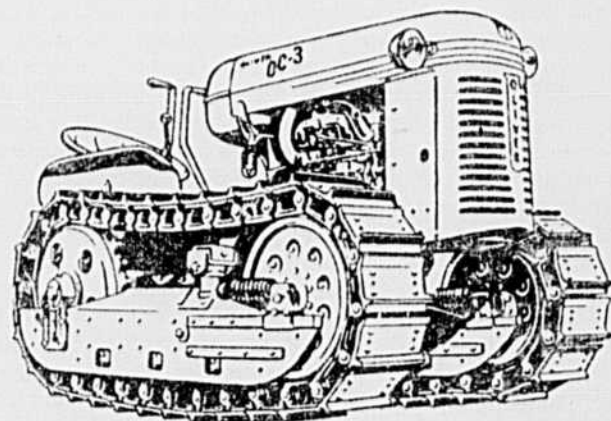
Décès du beau-frère de M. Thuriel Belzile

On nous informe du décès de M. Magloire Rioux cultivateur, survenu à Trois-Pistoles, comté de Rivière du Loup, samedi dernier, le 4 février. Il était âgé de 66 ans et six mois.

M. Rioux était le beau-frère de M. Thuriel Belzile, directeur général des Sociétés d'assurances de l'U.C.C. Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie Belzile, et un fils. Les funérailles ont eu lieu hier (mardi) en l'église de Trois-Pistoles.

Vous préférez un tracteur sur chenilles! ...

Achetez un OLIVER OC-3



On ne peut blâmer un cultivateur d'avoir ses préférences; celles-ci sont souvent basées sur des raisons valables. Comment blâmer celui qui préfère un tracteur sur chenilles quand celui-ci est un OLIVER OC-3! Peut-être a-t-il des travaux à exécuter qui nécessitent un OC-3. Incontestablement, le OLIVER OC-3 va où un tracteur sur roue ne peut aller.

Consultez votre représentant OLIVER ou

La Coopérative Fédérée de Québec

Boîte postale 1019, Montréal, Qué.

DINDONNEAUX

SANTE • VIGUEUR • QUALITE

Bronzés "poitrine double" 6 ans de R.O.P.
Empire blancs Dindes à deux fins
et Thompson améliorées

Hollande améliorées comme dindes de gril
De tout — Pour tout

Demandez circulaire et prix

La société coopérative des éleveurs de dindons

Alcide Pomerleau, sec.

ST-METHODE,

Cté Frontenac

Coopération et mise en marché

La Fédération Canadienne de l'Agriculture ayant été mise en cause dans le débat sur la coopération et l'organisation de mise en marché des produits agricoles, nous avons traduit à l'intention de nos dirigeants et des lecteurs de "La Terre de Chez Nous", l'exposé le plus récent de M. H. H. Hannam, président de cet organisme, sur la question; il s'agit d'un cours abrégé donné par M. Hannam au collège d'agriculture de Guelph, le 6 janvier 1956.

Comme on pourra le constater, la pensée de la Fédération Canadienne de l'Agriculture là-dessus est plus nuancée qu'on ne le laisse supposer en certains milieux. On peut constater que M. Hannam qui, depuis nombre d'années, est l'un des plus ardents apôtres de la coopération, part des besoins du cultivateur pour adopter une attitude d'ensemble au lieu de s'accrocher à une seule formule ou idée. C'est un nouvel exemple de sain réalisme que nous donnent nos compatriotes de langue anglaise.

Nous avons serré le plus près possible le texte anglais afin de donner à la pensée de l'auteur les plus grandes chances de survie à la traduction. C'est le temps pour les intéressés d'exercer leur jugement.

G. H. LEDOUX.

Dans une brochure publiée en 1937, j'écrivais :

"Il y a moins d'un siècle, l'idée de coopération prenait une forme concrète à la suite de l'application d'un simple projet par un petit groupe d'amis. Aujourd'hui, le mouvement coopératif construit sur cette idée compte entre deux et trois cents millions d'adhérents".

"Quelle est donc cette idée de coopératisme? Elle tient à ce que nous pouvons tous faire une bonne vie sans que ce soit aux dépens de quelqu'un d'autre; que nous pouvons mieux nous procurer et jouir des nécessités et des bienfaits de la vie en nous aidant les uns les autres qu'en suivant le dicton de chacun pour soi".

"Appliqué aux affaires, cela signifie que tous ceux qui coopèrent se partagent les responsabilités de la propriété et du contrôle pour ensuite se partager les gains non pas d'après le montant du capital investi mais plutôt d'après le volume des transactions effectuées par chacun avec l'entreprise".

"La Coopération nous fournit une méthode de conduite des affaires sur une base de service pour tous plutôt que sur une base de profit pour quelques-uns. L'organisation de notre vie économique sur une telle base implique l'élimination de l'exploitation, de la spéculation, des pertes résultant de la multiplication des intermédiaires, du chevauchement des entreprises, des excès publicitaires et de l'avalissement de la qualité dans la recherche d'un avantage compétitif. Cela implique encore le contrôle de notre vie économique entre les mains du peuple. Et tout cela peut être atteint par des méthodes qui tiennent de l'évolution et des moyens constructifs qui excluent la violence".

"Toutefois, la coopération n'est pas seulement une méthode différente de faire des affaires. C'est ça et plus encore. C'est un mode de vie qui s'appuie sur toute une philosophie économique et sociale de la vie".

Aujourd'hui, je dois avouer que ma conviction dans ce domaine est demeurée ce qu'elle était lorsque j'ai écrit ces lignes. Le rythme auquel le mouvement coopératif peut fournir des bâtisseurs, c'est-à-dire former et discipliner des coopérateurs, est le facteur qui, généralement parlant, limite le taux de croissance et de succès des entreprises coopératives.

Parmi les chefs et les penseurs du mouvement coopératif, il y a toujours eu une divergence d'opinion à savoir si, du simple point de vue des producteurs, les coopératives mises sur pied par ceux-ci pouvaient revendiquer l'authenticité. D'aucuns soutenaient qu'une coopérative de producteurs pouvait être tentée d'abuser et d'exploiter un groupe plus considérable de citoyens que sont, par exemple, les consommateurs d'un produit manipulé par une telle coopérative. Au Canada, nous avons été portés à envisager cette discussion comme étant purement théorique et n'ayant aucun lien direct avec les problèmes pratiques et les besoins des cultivateurs canadiens. "Si l'idée de coopératisme est juste, avons-nous soutenu, pourquoi les cultivateurs ne l'appliqueraient-ils pas à tous les services dont ils ont besoin, que ce soit pour l'achat, la mise en marché, le crédit, la vente au gros, la transformation ou autre service du genre".

Pour une coopérative de producteurs, qui existe en vue de la mise en marché d'un produit, ses possibilités d'exploiter ses clients sont vraiment limitées si l'on considère les nombreux produits substitués et si l'on considère également que les principales denrées agricoles sont produites dans la majeure partie du monde par des entreprises agricoles familiales et libres. Si jamais, il y en avait qui voulaient tenter la chose — ce dont je doute — je suis passablement persuadé que leurs efforts seraient voués à l'insuccès ou tout au moins à un succès insignifiant.

La coopérative de producteurs, qui existe en vue de la mise en marché, peut accomplir un travail méthodique de mise en marché avec cette partie de la production totale qui lui vient de ses membres.

Elle peut améliorer la qualité de ce produit par la classification et l'emballage tout comme elle peut aider à l'amélioration des services de commercialisation. Souvent aussi, elle peut améliorer la régularité de l'approvisionnement et l'uniformité du classement et de la qualité à l'avantage du consommateur. Elle peut en arriver à l'élimination d'intermédiaires inefficaces ou qui ne sont pas essentiels pour leur substituer des intermédiaires plus efficaces. Elle peut également en arriver à abaisser le coût des services de mise en marché.

Elle devrait aussi pouvoir fournir à ses membres des renseignements sur les marchés et sur la mise en marché afin de leur

permettre d'agencer sur leur propre ferme leurs programmes de production et de mise en marché en conséquence.

Elle peut enfin permettre aux producteurs de se décharger de la nécessité de consacrer un temps considérable aux tâches de la mise en marché et de confier de tels problèmes à des personnes plus habiles qu'ils ne le sauraient être eux-mêmes dans ce domaine, sachant bien que ces experts sont engagés et rétribués par eux-mêmes et que les intérêts de ces derniers s'identifient avec leurs intérêts économiques comme membres producteurs de l'entreprise.

Dans notre monde moderne, plusieurs facteurs et plusieurs conditions tendent à accroître l'insécurité de l'agriculture. Ces facteurs et conditions sont :

1. L'incertitude des conditions climatiques;
2. De grandes et fréquentes fluctuations plus prononcées dans le domaine des prix des produits agricoles que n'importe où ailleurs;
3. La capacité de produire chez le cultivateur a de loin devancé celle d'acheter chez le consommateur;
4. L'impuissance du cultivateur à contrôler et à diriger le volume total de la production ainsi que l'accumulation des excédents;
5. L'abondance d'approvisionnement fait couramment jouer à la baisse le niveau des prix des produits agricoles alors que le niveau du coût de production offre beaucoup plus de résistance avant de décroître;
6. L'accroissement de la mécanisation, qui commande des déboursés d'argent de plus en plus considérables, rend l'agriculture plus vulnérable qu'autrefois à un resserrement "prix de vente-prix de revient".

Dans de telles conditions, les limites d'une coopérative de producteurs, qui existe en vue de la mise en marché, sont beaucoup plus accentuées. Elles peuvent se ramasser comme suit :

Quelle que soit l'efficacité d'une coopérative de producteurs, qui existe en vue de la mise en marché, ou si admirable que soit le travail qu'elle ait accompli dans le domaine de la commercialisation, son succès ou son efficacité sera limitée par le fait qu'elle ne manipule qu'une partie de la production totale qui approvisionne son marché principal ou les marchés où elle écoule ses produits.

Habituellement, une telle coopérative n'a pas de contrat qui oblige ses membres à lui livrer la totalité de leur production. Conséquemment, une telle coopérative pourra être incapable de conclure un contrat de vente avantageux qui promette une qualité uniforme et un approvisionnement régulier. On reconnaît aussi que les membres de coopératives ont l'habitude de vendre d'abord sur le plan local leurs produits de première qualité lorsqu'il y a à gagner temporairement et d'expédier ensuite à leur coopérative leurs produits de qualité inférieure.

Toutefois, ce qui, dans ce domaine, a peut-être le plus amené les producteurs à considérer d'autres techniques de mise en marché, c'est le fait que, maintes et maintes fois, il est arrivé, dans de telles coopératives, qu'une petite minorité, qui refusait d'adhérer avec leurs voisins à la coopérative, pouvait fréquemment annihiler les efforts de coopération de la majorité. Il peut même arriver que le petit nombre retire des avantages plus grands que n'en retirent ceux qui ont accepté l'entière responsabilité de membres de la coopérative. Souvent, ces avantages que touchent une minorité ne sont pas dus à leur habileté ou à une contribution de leur part, mais cela tient plutôt au fait que ces gens capitalisent sur une situation devenue possible grâce aux efforts coopératifs de la majorité de leurs confrères.

Au Canada et dans plusieurs pays agricoles, les cultivateurs ont eu recours à une certaine technique de mise en marché qui peut avoir raison de ces limites de la coopération et ainsi devenir plus efficace dans l'organisation d'une mise en marché méthodique. Cette autre technique n'est pas tellement une alternative aux coopératives qui existent en vue de la mise en marché qu'un programme auxiliaire, programme conçu en vue de l'obtention d'un objectif qui dépasse celui pour l'obtention duquel les coopératives de mise en marché avaient été conçues.

Les deux types de programme le plus utilisé dans ce domaine sont :

1. Celui de la mise en marché réglementée par des offices de vente de producteurs fonctionnant en vertu d'une législation et
2. Celui de la mise en marché réglementée par des offices gouvernementaux ou quasi-gouvernementaux.

Le Royaume-Uni, l'Australie, la Norvège ainsi que le Canada sont quatre pays qui possèdent une législation de mise en marché donnant à leurs cultivateurs un mécanisme qui leur permette d'organiser et de diriger des programmes de mise en marché méthodique en vertu de législation qui confère le statut légal à leurs réglementations.

Ces quatre pays, tout comme la plupart des autres pays, ont aussi entrepris des programmes de mise en marché sous les auspices et la responsabilité totale ou partielle de l'état.

L'Office canadien du blé est un exemple frappant du dernier type de ces programmes. Grâce à une agence de vente centrale, les trois "wheat pool" des provinces des prairies avaient, au cours des années de 1920, atteint un certain succès dans la commercialisation méthodique du blé. Mais ils se trouvèrent bientôt ensevelis sous l'immensité de la tâche de la mise en marché, sur le plan mondial, de plus des deux tiers de la récolte canadienne et du financement d'une opération à cette échelle. Ainsi, actuellement, même si les trois "pools" et les "United Grain Growers" continuent d'opérer comme des coopératives de producteurs (elles manipulent à peu près la moitié du grain des provinces des prairies), on peut peut-être soutenir que leur principale fonction con-

(Suite à la page 9)

COUVOIR CHABOT

Enregistré et certifié

Cultivateurs : — vous ne pouvez faire mieux que d'acheter nos poussins si vous désirez les meilleurs pondeuses et des "broilers" qui se développent rapidement. Nos producteurs proviennent des meilleures lignées aux États-Unis. Nos 20 années d'expérience en aviculture sont votre garantie de qualité supérieure.

COUVOIR CHABOT
ENRG.

St-Jude, St-Hyacinthe

VISITEZ NOS KIOSQUES

Nos. 416 et 417

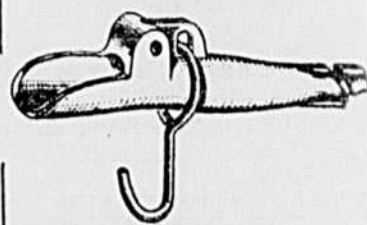
au

SALON NATIONAL
DE L'AGRICULTURE
à Montréal

du 17 au 26 février

EQUIPEMENT
COMPLET

pour la
SUCRERIE



CHALUMEAUX
EVAPORATEURS
POELES A FINIR
CHAUDIERES
ETC. ETC. ETC.

Demandez notre nouvelle
circulaire 1956

DOMINION
& GRIMM INC.

1630 rue De Lorimier, Montréal

POMMIERS



greffés
et
cultivés
chez nous
sur
racines
rustiques
et
accli-
matées
du Québec
hauteur
de 5
à 6 pieds

Variétés
d'été
d'automne
et
d'hiver

Toutes
mandes remplies
avec le plus
grand soin.

Demandez notre
catalogue gratuit

PEPINIERE
EDOUARD BOULAIS

St-Jean-Baptiste-de-Rouville
Tél: Marieville 25

Manufacturier de conserves
tomates et fèves de marque

LOTUS

Coopération et mise en marché...

(Suite de la page 8)

alate à donner le service d'élevateur, mais en réalité elles constituent l'épine dorsale du programme de l'Office du Blé. En effet, on peut se demander si ce programme eût été possible ou tout simplement réussi sans ces quatre coopératives de mise en marché pour les producteurs.

Le but d'une commercialisation dirigée consiste en tout premier lieu à accomplir un travail efficace dans une mise en marché méthodique grâce au contrôle de toute une production donnée. Ceci implique donc l'approvisionnement des marchés, le maintien de réserves, la livraison au moment et au lieu où le consommateur veut le produit et la garantie de la régularité de l'approvisionnement et de l'uniformité de la qualité et du classement. En second lieu, l'utilisation du pouvoir d'organisation dérivant de la réglementation du produit permet d'exercer une certaine influence sur le niveau des prix tandis que les effets des techniques de mise en marché méthodique procurent tant aux prix qu'au marché une stabilité qui n'existerait pas avec une commercialisation compétitive sans réglementation ni organisation.

On peut dire que l'office de vente de producteurs est un hybride provenant du croisement de trois idées essentielles :

1. Méthode démocratique ;
2. Action coopérative ;
3. Réglementation en vertu d'une législation.

C'est une technique qui tient de la coopération dans ce sens qu'aucun programme d'office de vente de producteurs n'a de chance de succès à moins que la grande majorité des producteurs intéressés ne l'appuie fermement par conviction plus tôt que par crainte des sanctions qui y sont attachées.

C'est une technique qui fournit une méthode et des garanties démocratiques parce que :

1. Les cultivateurs membres qui administrent les offices de vente sont élus d'une manière démocratique ;
2. Habituellement, on prévoit un vote des cultivateurs intéressés pour instituer un programme et souvent aussi pour décider de sa continuation ;
3. La législation habilitante doit être décrétée par la législature de la province qui a le pouvoir de la rappeler et ou de canceler un plan particulier de mise en marché ;
4. Les pouvoirs conférés par le gouvernement fédéral ne le sont que par une mesure du parlement fédéral et ces pouvoirs ne sont conférés à des plans particuliers d'offices de vente que par arrêté en conseil.

Régionalisation de l'agriculture

(Suite de la page 4)

d'années dans Québec. La tendance a été moins forte dans le cas des grandes cultures que des cultures spéciales. Parmi ces dernières, la pomiculture est probablement celle qui a subi le plus de transformations.

En ce qui a trait aux productions animales, la régionalisation s'est surtout fait sentir dans le cas des volailles, des porcs et des moutons. Chez les bovins, il y a eu dissémination, tant chez l'espèce que chez les races.

Il y a avantage pour l'exploitant de ferme d'élevage d'adopter la race qui prédomine dans la région. Ceci facilite l'achat et la vente des reproducteurs.

La régionalisation de l'agriculture est la résultante du marché, du sol et du climat. Elle offre certains avantages surtout dans le cas des productions où l'assemblage, la classification, l'entreposage et la mise en marché ordonnée du produit s'imposent.

Questionnaire

1. De quels facteurs la régionalisation de l'agriculture est-elle la conséquence ?
2. La régionalisation des grandes cultures est-elle très marquée dans la province ? Pourquoi ?
3. Quelle a été, de 1931 à 1951, l'augmentation ou la diminution en pourcentage des étendues consacrées :
 - a) à toutes les grandes cultures ;
 - b) au foin ;
 - c) à l'avoine ;
 - d) à l'orge ;
 - e) aux pâturages ensemencés.
4. Quelle était, en 1951, l'étendue occupée par les cultures spéciales ?
5. Donnez en pourcentage l'augmentation ou la diminution pour les productions suivantes :
 - a) patates ;
 - b) pommes ;
 - c) petits fruits ;
 - d) légumes.
6. Quels sont les effets de la régionalisation sur les cultures spéciales ?
7. A-t-on fait bien du progrès depuis 25 ans dans la régionalisation des productions animales suivantes :
 - a) bovins laitiers ;
 - b) bovins de boucherie ;
 - c) porcs ;
 - d) moutons ;
 - e) volaille.
8. Quelle a été en pourcentage l'augmentation ou la diminution de la population dans le cas de ces espèces animales ?

Si une mise en marché méthodique (a) atténue les fluctuations de prix, (b) augmente la stabilité de l'approvisionnement, (c) ajoute de l'attrait à la présentation du produit, (d) accroît l'uniformité de la qualité et du classement et (e) maintient le cultivateur dans une production donnée, — il faut reconnaître que cette technique profite indubitablement autant aux consommateurs qu'aux cultivateurs, mais, que cette technique procure aux consommateurs un avantage direct dans le domaine des prix, c'est là le point qui peut être mis en doute et qu'il sera peut-être impossible d'établir. Toutefois, je crois qu'à la longue cette technique apporte un tel avantage aux consommateurs.

Regardant le tout d'un oeil critique, il me semble que l'on doit surtout se demander si quelque programme de mise en marché n'a jamais réussi à procurer des bénéfices aux cultivateurs aux dépens des consommateurs de ce produit. Si la chose était survenue, je ne crois pas que des législatures ou des parlements élus par la masse des gens n'aient jamais osé instituer des législations de mise en marché. Surtout dans des pays comme le Canada et le Royaume-Uni où les cultivateurs constituent définitivement la minorité de la force électorale. Mon opinion personnelle est que les conditions des marchés sont telles — à cause de l'abondance de la production chez les cultivateurs, à cause du facteur de libre concurrence qui existe entre les cultivateurs de tous les pays et sur les marchés mondiaux et à cause de la concurrence des produits substitués, — qu'il n'y a qu'une bien faible possibilité, si possibilité il y a, pour les cultivateurs de demander aux consommateurs des prix qui leur (les consommateurs) soient économiquement injustes.

Provenance : CFA Winter Short Course on Marketing and Co-operation O.A.C. Guelph, January 6th 1956, by H.H. Hannam.



(Les textes publiés sous la rubrique "L'OPINION RURALE" tombent sous les règles de la tribune libre. Ils sont donc sous l'entière responsabilité de leurs auteurs qui doivent en conséquence toujours s'identifier à l'entière satisfaction de la Direction.)

La fameuse question du prix du bois de pulpe !

La vente du bois à pâte à papier est devenue la question d'actualité. On en parle partout. Les cultivateurs se rencontrent et ils ne parlent que de cela. On en parle dans les salons des ministres, dans les grands bureaux des compagnies.

Au Parlement, nos législateurs commencent à regarder la chose d'une tout autre manière. Dans la maison du colon, les figures sont un peu moins tirées, on commence même à voir des sourires. Comment cela tournera-t-il ? Nos législateurs trouveront-ils le noeud du problème ?

Chacun propose sa solution, une chose est certaine, c'est que la solution est possible, et peut-être bien plus près de nous, que nous semblons le croire. Pour plusieurs raisons. En voici quelques-unes :

D'abord le problème n'est pas international. Je ne crois pas qu'aucun pays nous fasse concurrence ; au contraire, nous avons plus de demandes que ce que nous avons à offrir. Je crois qu'il n'est pas même interprovincial ; les autres provinces ne nous font pas concurrence, le Québec fournit 50% du papier journal au Canada et 80% du papier journal des Etats-Unis qui ont près de 200,000,000 de population. Donc un bon marché tout ouvert et à nos portes.

Mais il reste la question des prix. Ceux du papier ont été depuis 1930 toujours à la hausse, 25 années de hausse sur le même produit par les années de trouble que nous avons passées, ça en

prend moins que cela pour assurer confiance et la demande ne fait qu'augmenter.

Toutes des raisons valables, il me semble, pour faciliter le règlement du problème.

Il me semble qu'il ne resterait à régler que le problème invraisemblable et inexplicable "Que les cultivateurs et les colons qui fournissent le bois qui sert à faire le papier, qui se vend si bien et si cher, ne puissent pas même toucher pour ce produit le prix de la récolte, quand les industries qui le transforment, et elles sont au nombre de 55 dans la province de Québec, font des profits fabuleux, pour ne pas dire scandaleux."

(Suite à la page 10)

SEAUX A SEVE et COUVERCLES



Seaux en tôle galvanisée. Capacité : 1, 1 1/2 et 2 gallons. Fabriquent aussi des couvercles tel qu'illustré, s'adaptant à ces seaux.

Prix fournis sur demande

A. L. Gonneville, Mfg.
Charette, Dépt. T.
Cité St-Maurice, P.Q.

CULTIVATEURS
NOUS VOUS ATTENDONS
AU KIOSQUE No 62

PRODUCTEURS DE SUCRE
ATTENTION

Exigez le véritable
CHALUMEAU
"ATOMIQUE"

(Approuvé par le Ministère de l'Agriculture Québec.)



Avec ce chalumeau vous pouvez obtenir tout le rendement de vos érables. Voici ses principaux avantages :

1. Alliage en aluminium qui ne rouille pas.
 2. Parfaitement ajustable dans l'entaille.
 3. S'adapte à toutes sortes de chaudières.
 4. Au vent le vaisseau ne se décroche pas.
 5. Possède quatre points d'appui.
 6. L'eau ne change pas.
 7. Obtient plus d'eau jusqu'à la fin.
 8. Suffisant pour payer l'achat dans l'espace d'un an.
 9. Entaille non oxydée qui guérit facilement.
- Demandez les machettes à fer de préférence, elles servent pour le bois de 7/16" de diamètre. VOUS POUVEZ OBTENIR CE CHALUMEAU AU PRIX DE \$11 LE CENT F.A.B. STE-SCHOLASTIQUE.
- Vu la grande demande pour ce chalumeau vous ferez bien de commander à bonne heure. Dépliant gratuit sur demande.

ALBANI COUSINEAU
STE-SCHOLASTIQUE.
C.T.E. des DEUX-MONTAGNES, P.Q.
Veuillez m'expédier
chalumeaux "ATOMIQUE".
Nom
B.P.
Cité

TORANO

vous invite à visiter son exhibit

AU SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

(PALAIS DU COMMERCE — MONTREAL — DU 17 AU 26 FEVRIER)

— Venez voir —

- LE RATEAU DONT ON PARLERA EN '56 — LE MORRILL
- LE COUPE-FOURRAGE AUTO-MOTEUR GEHL
- UN PETIT TRACTEUR DIESEL 2 CYLINDRES POUR LES MARAICHERS
- UN NOUVEAU RATEAU A PRISE DE FORCE ET PLUSIEURS NOUVEAUTES.



LE COIN DU MARAICHER

par Gérard GIROUX

Agronome spécialisé en horticulture

Progrès de la pomiculture dans Québec

Position enviable du Québec en pomiculture — Potentiel de 5,000,000 de minots — Missisquoi en tête avec 170,000 pommiers — Nos entrepôts frigorifiques pomicoles — Mise en marché des pommes.

La province de Québec, de par sa situation géographique, son climat, son sol, occupe au Canada, sinon dans le monde entier, une position enviable pour la production des pommes. C'est ce que laissait entendre le nouveau président de la Société de Pomologie et de Culture fruitière du Québec, M. Marc-H. Hudon, dans son discours prononcé au banquet, lors de la dernière assemblée annuelle de cette société.

Depuis 1948, si ce n'est depuis un quart de siècle, la Société de Pomologie a contribué à faire énormément progresser la pomiculture chez nous, auprès de ses membres d'abord et indirectement auprès des autres propriétaires de vergers commerciaux.

Ce progrès s'est manifesté dans le domaine de la production, de la qualité des pommes par les arrosages et le choix des variétés, de la classification, de la présentation du produit, ainsi que dans le domaine de l'entreposage. L'an dernier, ces pomiculteurs organisés réussissaient, en collaboration avec le Service provincial d'inspection, à fixer la date de l'arrivée de la pomme McIntosh sur le marché. Cependant, comme le signalait M. Hudon, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, particulièrement en ce qui a trait à la distribution et la mise en marché de la pomme.

Statistiques et potentiel de la production

Selon les statistiques provinciales, nous aurions dans Québec 8,000 vergers, dont 800 à 1,000 vergers commerciaux. Ce qui signifie que nous aurions 7,000 petits vergers familiaux. La plupart du temps ces petits vergers sont mal entretenus et leurs arrosages négligés. Ils sont par le fait même une source d'infection pour les vergers commerciaux, surtout dans nos grands centres de production. Sans vouloir décrediter le verger familial, il semble que l'on ne devrait pas planter plus de pommiers que les besoins de la famille. Dans le cas de ceux qui ont 10, 15 ou 20 pommiers, la chose pourrait être réduite à 4 ou 5 pommiers et leur donner les soins voulus. Sinon les faire disparaître en vue de l'intérêt commun. Ce serait là, faire oeuvre de civisme, à notre avis.

Parmi les 800 ou 1,000 pomiculteurs propriétaires de vergers commerciaux, 400 sont membres de la Société de Pomologie et contrôlent près de 75% du volume total de la production commerciale des

pommes du Québec. Le plus fort pourcentage de ce groupe, entrepose une très grande partie de leur récolte, soit au moyen d'entrepôts privés ou coopératifs, dans le but de fournir le marché au fur et à mesure.

Quant aux autres, ils vendent chacun individuellement à des grossistes, des détaillants, ou directement aux consommateurs. Ce dernier groupe est probablement celui qui est le plus exposé à favoriser le colportage, ou à jouer dans la coupe des prix.

Potentiel de production

L'on prévoit dans quelques années d'ici un potentiel de production dans Québec de 4 à 5 millions de minots de pommes, selon les affirmations de M. J.-E. Duchesne, de la Coopérative de Québec. Parmi les comtés producteurs de Pommes, dont Rouville, St-Hyacinthe, Chambly, Châteauguay, Deux-Montagnes, le comté de Missisquoi entrerait en tête de la liste avec 170,000 pommiers plantés à date, lesquels produiraient une récolte potentielle de 1,000,000 de minots, soit 25% du volume total. Ce qui devient important comme concentration du volume de production.

Entrepôts frigorifiques

Actuellement presque toutes les régions provinciales de la province sont couvertes par des entrepôts frigorifiques organisés sur une base coopérative, sauf pour le comté de Deux-Montagnes et le district de St-Rémi de Napierville, où l'on trouve plutôt des entrepôts privés.

De ces entrepôts, le plus considérable est celui de Farnham, d'une capacité de 300,000 minots. Les autres sont situés à Frelighsburg (175,000 minots), Franklin Centre

(175,000), St-Hilaire (100,000), Châteauguay (90,000), Rougemont (30,000), et un autre en construction à St-Paul d'Abbotsford, qui sera d'une capacité de 110,000 minots. Tous ces entrepôts sont en mesure de contenir 50% de la récolte, pour une année normale.

Il aurait été intéressant de parler du développement de l'usine coopérative Montérégienne de Rougemont, mais l'espace dans nos colonnes ne peut nous le permettre pour le moment.

Mûrs pour l'application d'une loi de mise en marché dans Québec

L'on peut dire que les pomiculteurs de la province de Québec, au moyen de leur société, représentent à l'heure actuelle l'un des groupements le plus avancé et le plus mûr pour l'application d'une loi provinciale de mise en marché.

En effet, ce qui nous a impressionnés le plus, à la Convention annuelle de nos pomiculteurs en janvier dernier, c'est que la grande partie de la discussion et le sens de certaines résolutions ont tourné autour de la question.

Par exemple, l'organisation de la distribution, l'élargissement des débouchés, la standardisation légale des contenants impossible à réaliser dans les conditions présentes, la réduction du nombre de ces contenants, la révision de la loi de classification, repression de la fraude et de la guerre des prix et entente avec les autres provinces sur le plan national pour la question des subsides du fédéral, etc., etc. Seulement sur la question des prix, les pomiculteurs entreposeurs avaient décidé l'automne dernier de fixer un prix minimum de \$1.00 le minot, et l'on a constaté que plusieurs avaient coupé les prix à 0.85 cents.

Au congrès des pomiculteurs, le président faisait remarquer que ce qui manquait le plus aux pomiculteurs à l'heure présente, c'était le service de la distribution et l'élargissement des débouchés. Cette phase de la mise en marché était laissée aux individus. Il soulignait que si la situation se prolongerait le moins, la chose serait de nature à nuire à notre industrie pomicoles. M. Hudon préconisait un effort de groupe.

C'est pourquoi, les pomiculteurs en face de ces besoins, et pour toutes les raisons invoquées plus haut, ont demandé dans leurs résolutions la création d'un office de marché pour la pomme.

Cela confirme parfaitement que les pomiculteurs collectivement, est le groupe le plus mûr qui soit dans Québec pour appliquer une loi de mise en marché.

Avec des entrepôts aussi bien organisés, permettez-nous de vous signaler que ce n'est que par l'application de cette loi de mise en marché que vous pourrez corriger la majorité des bobes énumérés plus haut et que vous pourrez atteindre les buts désirés. Penser autrement, serait pure illusion.

La chaîne coopérative...

(suite de la page 5)

Le 30 janvier 1956, nous ont demandé de vous faire connaître l'opinion de la Chaîne Coopérative du Saguenay qui groupe 1,800 membres et compte une trentaine de coopératives affiliées.

Il y a quelques années, la Commission Héon invitait la Chaîne Coopérative du Saguenay à lui présenter un mémoire. Après réflexion, la Chaîne Coopérative, institution fondée par la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay et affiliée à cette dernière, a jugé bon de ne pas présenter de mémoire. Les coopératives agricoles poursuivent des buts particuliers, alors que l'U.C.C. est à vocation générale et est le porte-parole officiel des cultivateurs.

En conséquence, la Chaîne Coopérative du Saguenay considérait que le mémoire de l'Union Catholique des Cultivateurs présenté devant les membres de la Commission Héon, représentait son opinion sur la question.

Devant les circonstances présentes, nous tenons donc à ce que vous sachiez que la Chaîne Coopérative du Saguenay comme l'U.C.C. est favorable aux plans inter-professionnels de mise en marché ainsi qu'aux ententes collectives.



(Suite de la page 9)

Un personnage qui a étudié le problème et qui a l'air d'y voir quelque chose essaie de démontrer que l'on fait des profits sur une seule corde de bois ou une tonne de pâte à papier — ce qui est à peu près la même chose — de près de \$40., ce qui représente 4 fois ce que nous avons vendu notre corde de bois l'an dernier.

Le 15 décembre, l'honorable Albert Bouchard, au conseil législatif, a donné comme unique remède, que l'on s'organise en coopérative, pour la vente de notre bois. Il a cité comme exemple la Coopérative du Sucre d'érable de Québec. Dans un article précédent, paru le 5 janvier 1956, j'ai tenté de démontrer qu'il serait bien difficile, pour ne pas dire impossible d'organiser la vente du bois en coopération, tant que nous n'aurons pas une législation qui oblige les industries à payer de payer un prix vraiment raisonnable le bois des cultivateurs et colons.

Aujourd'hui je veux signaler quelques points de la Coopérative des producteurs de sucre d'érable. D'abord, avec son capital souscrit, la coopérative de sucre a ses usines à Plessisville, tout son matériel et tous les entrepôts nécessaires pour la récolte d'une année de ses membres.

Elle est en mesure de faire charroyer toute cette récolte à

son usine dans un très court délai, elle est en mesure de payer une bonne partie de la récolte de ses membres; une fois le sirop rendu à son usine, elle est en mesure de tout transformer et vendre elle-même toute cette récolte dans le cours de l'année. Elle est en mesure de tenir une comptabilité à la satisfaction de tous ses membres. Elle est en mesure de contrôler tous ses frais d'opération pour les réduire le plus possible. Elle est en mesure de négocier tous ses marchés elle-même, ici au pays et à l'étranger, et que de choses encore!

Il n'y a pas de comparaison possible avec une coopérative qui ramasserait notre bois pour le revendre aux mêmes industries qui ne payent même pas la récolte de notre bois. Il faudrait qu'elle remplisse une partie des conditions que je viens d'énumérer plus haut, et que remplit la Coopérative de sucre, étant donné que le bois se récolte 52 semaines par année et par toute la province.

C'est une chose impossible et irréalisable, un point c'est tout. Si on me le permet, je reviendrai exposer les conséquences du prix du bois.

Nap. VEILLEUX

B. P. Lacroix, Benue, autrefois cultivateur de Ste-Rose, Dorchester.

Veuillez agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de nos meilleurs sentiments de collaboration.

Bien à Vous,

LA CHAÎNE COOPÉRATIVE DU SAGUENAY.

Rapport des vérificateurs

(suite de la page 6)

Montréal, le 20 janvier 1956.

Monsieur le Président,

Messieurs les Actionnaires,

de la Coopérative Fédérée de Québec.

Messieurs,

Nous avons examiné le bilan consolidé de la Coopérative Fédérée de Québec et de deux de ses compagnies filiales dont elle détient la totalité des actions (Dominion Elevator Limited et Coopérative Canadienne du Fût de Québec Limited), en date du 31 octobre 1955, ainsi que l'état des opérations et du compte de surplus, pour l'exercice terminé à cette date.

La Coopérative Fédérée de Québec détient également la totalité des actions de Legrand Inc. Ces actions sont inscrites à leur prix coûtant, sous le titre de dépôts et placements.

Nous avons obtenu tous les renseignements et les explications que nous avons demandés.

Nous n'avons pas fait une vé-

rification détaillée de toutes les opérations mais nous avons procédé à la vérification des livres et des méthodes comptables, au moyen des sondages que nous avons jugés nécessaires dans les circonstances.

Nous certifions que le bilan consolidé ci-joint de la Coopérative Fédérée de Québec, au 31 octobre 1955, représente, à notre avis, la situation exacte et véritable de la Société au 31 octobre 1955, en autant que nous avons pu nous en rendre compte par les renseignements et les explications qui nous ont été fournis et tel que l'indiquent les livres de la Coopérative à cette date.

Les vérificateurs,
(signé), PELLETIER, GRAVEL,
DESLIERRES,
Comptables agréés.

Nominations au Canadien National

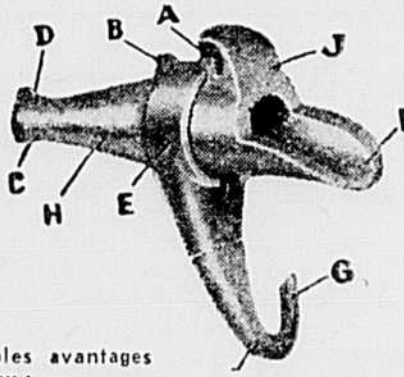
M. D.-V. Lacombe, gérant-adjoint des services de presse et de radio du Canadien National, vient d'être promu au poste de représentant du service des relations extérieures de la Compagnie, à Moncton, N.-B.

On annonce également la nomination de M. Robert Préfontaine, qui vient d'être promu surintendant régional suppléant du service de colonisation du Canadien National à Montréal.

PRODUCTEURS DE SUCRE

Attention!

Nous pouvons vous
livrer
dès maintenant
le fameux
chalumeau
"L'HOIR"



Chalumeau aux multiples avantages dont voici les principaux: —

- 1 — Alliage léger qui ne rouille pas.
- 2 — Parfaitement circulaire, s'ajuste facilement dans l'entaille.
- 3 — Possède deux points d'appui qui assurent sa solidité dans la plate.
- 4 — Permet d'obtenir plus d'eau qu'avec les anciens (suffisamment pour payer le coût d'achat dès la première saison).
- 5 — Donne un produit de première qualité.
- 6 — N'oxyde pas l'entaille de sorte que celle-ci guérit très rapidement.

Demandez les meches à entailler spéciales pour le chalumeau L'HOIR.

COMMANDEZ MAINTENANT

Demandez notre brochure sur articles de sucrerie.

L'HOIR INC.

B. P. 190

LEVIS, QUE.

Couvoir Coopératif de Marieville

MARIEVILLE, Cré Rouville, Qué.

Poussins d'un jour — Poussins mélangés — Poulettes — Cochets — Dindonneaux bronzés B.B. et Jersey Buff — Poulettes de quatre semaines.

Pour les éleveurs de broilers:

"Dominant blanc" et "Plymouth Rock blanc"

Capacité d'incubation: 25,000 par semaine. Poussins vendus transport payé.

Demandez notre dépliant et liste de prix.

Tél: 65

Geo. H. ARES, gérant.



Est-il suffisant de laver les draps une fois par année?

Le nombre des bûcherons qui se plaignent d'un manque d'hygiène dans les camps est considérable. Le nombre de ceux qui ne se plaignent pas et qui subissent la malpropreté est encore plus considérable. La question des draps et des couvertures de lit est particulièrement pitoyable.

Quels sont les moyens de défense des bûcherons dans ces cas?

Dans les conventions collectives signées par l'U.C.C. nous trouvons une clause intitulée "Hygiène" et qui se lit comme suit:

"La Compagnie et l'Union reconnaissent qu'il est indispensable pour l'efficacité de cette entente de maintenir des bonnes conditions de propreté et d'hygiène en vue de garder la santé des bûcherons par des lits propres, par un lavoir approprié et par une stricte observance des règlements d'hygiène dans les camps, édictés par le Ministère de la Santé."

Ainsi les conditions des conventions collectives de travail en forêt concernant l'hygiène sont celles adoptées par le Ministère de la Santé du Québec, dans la loi des règlements provinciaux d'hygiène, chapitre des conditions sanitaires des campements industriels ou autres.

Que veut cette loi concernant les draps et les couvertures?

Nous citons les paragraphes A et B de l'article 14:

"L'employeur est tenu:

"a) De mettre à la disposition des ouvriers des lits simples avec sommiers à ressorts. Ces lits doivent être

munis d'un matelas ou d'une paille et d'un oreiller. Ces articles doivent être propres, en bon état, et avoir été désinfectés au préalable;

"b) De fournir à l'ouvrier lors de son arrivée au campement, des couvertures de lit propres, en bon ordre et désinfectées; ces couvertures doivent être pour son usage personnel et exclusif, et doivent être lavées au moins une fois par mois. Si, en outre des couvertures de laine l'employeur fournit des draps de flanelle ou autres, ceux-ci doivent être désinfectés lors de l'arrivée de l'ouvrier au campement, puis lavés une fois par mois. Dans ce cas, les couvertures de laine peuvent être lavées et désinfectées au début de chaque période de travail seulement."

En résumé, si l'employeur fournit des draps, il doit les laver une fois par mois. S'il ne fournit pas de draps, il doit laver les couvertures une fois par mois. La loi et le bon sens exigent cette élémentaire propreté. Pour les mêmes raisons, il n'est donc pas suffisant de laver les draps une fois par année ou tous les trois ou quatre mois.

Qu'il y ait une convention ou non, ces règlements provinciaux sont obligatoires dans tous les camps de bûcherons.

Activités prolongées d'un mois aux chantiers coopératifs de Saint-Bruno et de St-David de Falardeau

Les chantiers coopératifs des paroisses de Saint-Bruno et de Saint-David de Falardeau ont exécuté un contrat de coupe et de charroyage de 10,000 cordes de bois de pulpe à Bellerive pour le compte de M. John Murdock.

Comme les opérations se terminaient, ces deux chantiers se sont vu accorder un contrat supplémentaire de "débaras".

Le territoire sur lequel ils ont bûché leur bois l'automne dernier sera inondé au cours de l'été prochain en vue d'augmenter la réserve d'eau qui alimentera le pouvoir hydro-électrique de la Betsiamites sur la Côte Nord. Le travail de débaras consiste à abattre les essences qui restent avant de procéder à l'inondation du territoire.

Ce contrat supplémentaire permettra aux membres de ces deux chantiers coopératifs de travailler un mois de plus pendant une période où l'ouvrage se fait rare. Nous nous réjouissons donc pour eux.

Les employeurs sont obligés de s'y soumettre, des inspecteurs du gouvernement sont censés circuler dans les camps pour obliger les employeurs malpropres ou retardataires; mais nous conseillons aux bûcherons de voir eux-mêmes à exiger ce que le bon sens et la loi leur accordent.

Là où il y a des conventions collectives, les représentants de l'Union dans les camps devraient être intran-sigeants de ce côté-là.

A qui de droit

La photo portant comme sous-titre "Si chacun tire de son côté..." publiée dans notre numéro du 14 déc. provenait de SCENES DE LA VIE SOCIALE dont nous remercions le responsable de bien vouloir nous accorder l'autorisation générale de reproduction à la seule condition d'indiquer de la provenance comme il se doit.

Votre scie est une amie

avec
OREGON CHAIN



Des milliers de propriétaires de scies de toutes marques ont constaté que l'authentique Oregon Chipper Chain améliore la performance parce qu'elle coupe plus vite, résiste plus longtemps et se lime en la moitié du temps normal. Quelle que soit la grosseur ou le type de bois que vous travaillez, la Oregon Chipper Chain en chrome durci fait de votre scie un instrument meilleur. Commandez-la chez votre marchand ou écrivez directement à l'usine.

Démonstrations avec plaisir!
Venez nous voir!

GRATIS! Pour une période limitée, vous recevrez avec chaque chaîne que vous achèterez, un très joli cadeau GRATUITEMENT!

Commandez immédiatement par poste chez:

LEONARD MACHINERY
PLESSISVILLE, QUE.



VOL. 1 — No 4 — MONTREAL ORGANE OFFICIEL DE L'U.C.C. — SUPPLEMENT

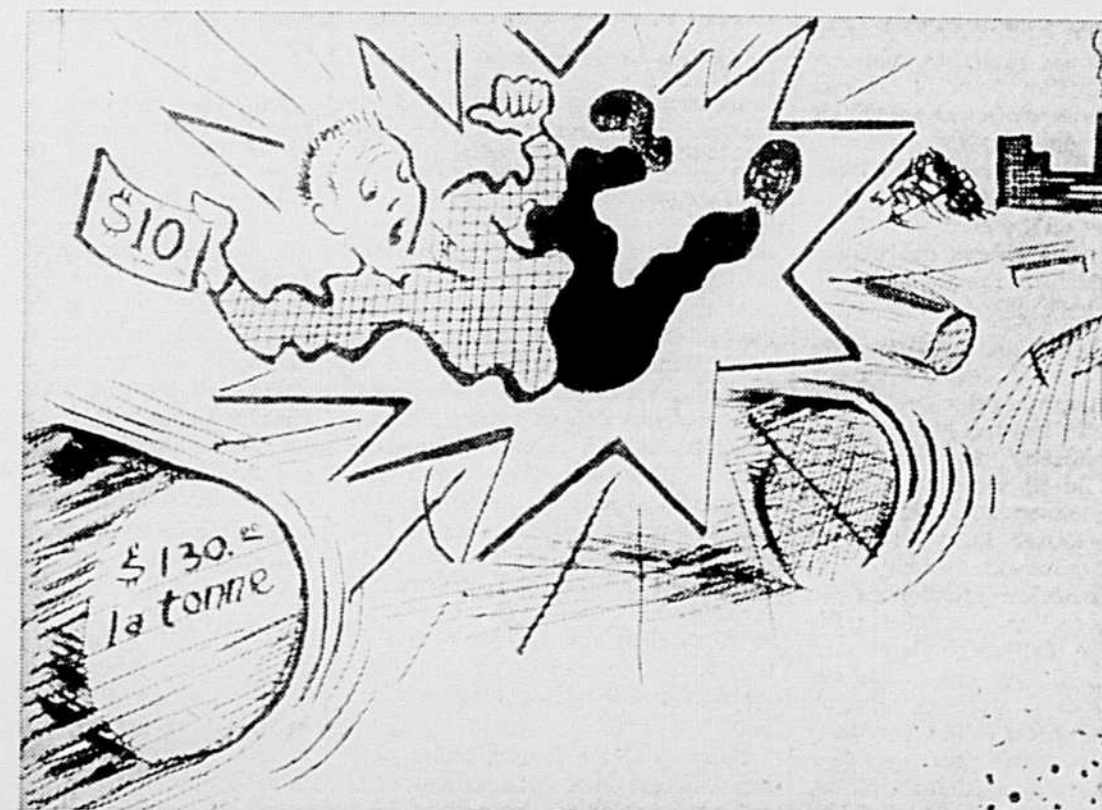
LE 8 FEVRIER 1956

Quelques conditions de succès

(Voir en page VI)

Rembourse-t-on la taxe sur la gasoline utilisée pour les scies mécaniques?

(Voir en page II)



ON PEUT SURSAUTER A MOINS... Le cultivateur reçoit de \$10 à \$20 pour une corde de bois de pulpe qui permet de fabriquer une tonne de papier dont le prix de vente est aux environs de \$130...

Débrancher... plier ici... et conserver... Débrancher... plier ici... et conserver...

La boîte aux questions

La loi du plus fort ?

Récemment deux grandes importantes et puissantes organisations faisaient en deux circonstances différentes, chacune une déclaration de principes devant être à la base de leur travail d'organisation et d'orientation. L'une, l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec, déclarait dans un mémoire sur les problèmes forestiers présenté à l'hon. J.S. Bourque, Ministre des Terres et Forêts en date du 17 janvier écoulé, le principe suivant: "Il est admis que les richesses naturelles d'un pays doivent d'abord servir les intérêts supérieurs de la population qui l'habite. Or, la forêt étant très probablement la plus importante des richesses naturelles de la Province de Québec, il est permis de conclure que Dieu ne l'a pas créée pour le seul avantage de quelques-uns, mais pour le bien de tous, y compris les humbles travailleurs qui contribuent à la mettre en valeur".

L'autre déclaration nous vient de M. R.M. Fowler, président de l'Association Canadienne des Pâtes et Papiers, que nous trouvons dans L'Action Catholique, édition du 28 janvier 1956. Parlant des pratiques commerciales, il dit: "Le principe voulant que les hommes d'affaires soient en affaires pour en tirer des bénéfices, et que plus ils en encaissent, meilleurs ils sont, serait démodé au dire de certains, et qu'il y aurait une foule de nouveaux conseillers, qui dénoncent ces principes comme étant de vieilles hérésies".

Amis bûcherons, cultivateurs propriétaires de boisés, laquelle de ces deux déclarations de principes répond le mieux à vos besoins et défend le mieux vos intérêts? Si vous croyez que c'est celle de M. Fowler, vous n'avez qu'à laisser aller les événements et à laisser faire, et ça ne prendra pas tellement de temps que les hommes d'affaires mentionnés par le Président de l'Association des Pâtes et Papiers réaliseront pleinement leur objectif. Si vous croyez par ailleurs que la déclaration de principe faite par l'U.C.C. est celle qui répond à vos besoins et qui pourra assurer la défense de vos légitimes intérêts, il y aura une chose urgente à faire;

Rembourse-t-on la taxe sur la gazoline utilisée pour les scies mécaniques ?

Plusieurs bûcherons utilisant des scies mécaniques demandent aux propagandistes forestiers de l'U.C.C. s'ils peuvent bénéficier du remboursement de la taxe sur la gazoline utilisée pour leur scie mécanique.

Afin de leur répondre de façon précise, M. Philippe Harvey directeur du Service Forestier de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay a communiqué à ce sujet avec le Bureau du revenu de la province de Québec. Voici copie de la réponse qu'il a reçue de monsieur F. Fleury, chef de Bureau du Service de la taxe sur la gazoline :

Le 3 octobre, 1955.

Le Service Forestier de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, 533, rue Racine est, Chicoutimi.

Messieurs,

En réponse à votre lettre du 3 courant, il nous fait plaisir de vous informer que la taxe sur la gazoline est remboursable sur la gazoline employée au fonctionnement de scies mécaniques, vu que ces machines sont portatives.

Pour votre gouverne nous vous transmettons un pamphlet contenant la loi de la gazoline.

Veuillez référer à l'article 19 de cette loi, chapitre 83, S. R.Q. 1941, où vous constaterez les différents cas pour lesquels nous accordons un remboursement de taxe.

Vos dévoués,

SERVICE TAXE GAZOLINE

Par: F. Fleury, chef de Bureau.

L'article 19 de cette loi mentionne les personnes qui ont droit au remboursement de cette taxe.

Donc, les bûcherons ont le droit d'obtenir le remboursement de la taxe sur la gazoline utilisée pour leurs scies mécaniques.

ce sera de donner votre appui franc et indéfectible à l'U.C.C., en en devenant membre actif. Le temps où on pouvait se permettre qu'une simple expression de sympathie à l'égard de l'U.C.C. est maintenant révolu; les enjeux sont maintenant faits; qui gagnera la partie? Là comme ailleurs, ce sera le plus fort; d'un côté il y a l'industrie papetière du pays avec son immense pouvoir économique; de l'autre il y a les centaines et milliers de ruraux qui fournissent la grande majorité de la main d'oeuvre nécessaire aux opérations forestières et qui de plus fournissent un fort pourcentage du bois nécessaire à l'industrie du papier.

Dans ce siècle d'organisation puissante, il est bien évident que celui qui veut tenter de tirer "son épau-

QUE REPRESENTE CETTE TAXE :

Il s'agit de se demander maintenant si cette taxe peut représenter pour le bûcheron un montant appréciable ?

La taxe provinciale sur la gazoline est de \$0.13 le gallon. Ainsi un bûcheron qui utilise dans une année pour sa scie mécanique cent gallons de gazoline a droit à un remboursement de \$13.00. C'est plus que sa contribution à l'U.C.C. pour l'année.

Nous croyons donc que c'est un montant qu'il vaut la peine de récupérer.

COMMENT PROCEDER :

Par ailleurs s'il en coûte énormément pour obtenir ce remboursement, cela devient une partie négligeable.

Tel n'est pas le cas. Voici comment doivent procéder les bûcherons :

1. — Chaque fois qu'ils achètent de la gazoline pour leur scie mécanique, ils doivent exiger une facture datée et signée par le vendeur. Ils doivent exiger aussi que le montant de la taxe soit inscrit.

2. — Une fois par année, les bûcherons doivent faire leur demande de remboursement au contrôleur du revenu de la province en produisant leurs factures qui servent de preuve.

Le département fournit des formules à cet effet à tous ceux qui en font la demande.

Tous les bûcherons intéressés pourront donc s'adresser au Bureau du Revenu de la Province de Québec, Service de la Taxe sur la gazoline, Hôtel du Gouvernement, Québec, pour obtenir les formules nécessaires.

Pour de plus amples renseignements, ils peuvent toujours s'adresser au secrétariat de leur Fédération régionale de l'U.C.C., peu importe la région d'où ils viennent.

gle" du jeu individuellement, est voué à l'avance à la défaite et seul le groupement des individus dans une organisation professionnelle puissante pourra assurer une défense adéquate des intérêts de tous et de chacun. Cependant, il faut se rappeler qu'une association professionnelle si bonne soit-elle, n'a que la force que ses membres lui donnent.

Nous ne doutons pas que si l'U.C.C. comptait dans ses rangs 200.000 membres, cultivateurs et bûcherons, au lieu de 40.000, bien des problèmes deviendraient beaucoup plus faciles à régler. Ami lecteur, aujourd'hui tu as la chance d'être capable de décider ce que tu as à faire; demain il sera peut-être trop tard et du devras subir la loi du plus fort.

Samuel AUDETTE

Auprès de ma blonde

Camp Z....., 8 février 1956
Mlle Louise B.....
St-X.....

Ma chère Louise,

Ta bonne lettre du 25 m'a fait grand bien, elle m'est arrivée comme un vrai rayon de soleil dans une tempête, car je te l'avoue, j'étais à "filer un mauvais coton."

Tu sais le temps qu'il a fait, le dégel presque complet, puis la neige en abondance et ce que cela comporte pour nous bûcherons. Il nous a fallu trimer dur pour nous faire quelque salaire et avec combien de misère. Tu t'imagines un peu que c'est agréable d'abattre des arbres chargés de neige mouillante qui vous tombe sur la tête et dans le cou en avalanche à chaque coup de hache, quand on est en transpiration par le travail déjà accompli. Parfois le découragement est proche d'en avoir assez de cette "vie de chien". Plusieurs se choquent, tempêtent, jurent et blasphèment, ce qui n'arrange pas les choses, bien au contraire.

Je t'avoue bien franchement, Ma Louise, que j'en ferais peut-être autant, si je n'avais pas eu une bonne éducation chrétienne à la maison et si je n'avais pas une Louise comme toi, qui m'aime et m'encourage, me soutient par ses lettres et la perspective d'un avenir meilleur, à deux.

La pensée de notre avenir, de notre foyer et de notre prochain mariage me reconforte, me donne du courage et m'empêche de faire des sottises de toutes sortes. Je remercie le bon Dieu de t'avoir mise sur mon chemin et t'avoir inspiré le désir de m'aimer comme toi seule sait le faire. Tout cela rend supportable le métier temporaire de bûcheron pour mieux réaliser nos rêves et nos projets d'avenir. Il en faut de la force de volonté et du caractère pour résister à la mode des amusements risqués, des sorties et du gaspillage de tant de compagnons qui n'ont pas comme moi l'avantage d'avoir une amie, une blonde, même brune..., qui sait les comprendre, les aimer et les préserver. Ce ne sont pas de mauvais gars, non, de bons garçons au bon coeur, de bonnes familles, mais qui n'ont pas de but précis dans la vie. Ils s'amuse pour s'étourdir et se donner l'illusion du plaisir et de la joie, mais le bonheur jamais ils ne le trouvent, parce qu'ils ne le placent pas à la bonne place. Le bonheur véritable ne se trouve pas dans le plaisir mais dans le devoir accompli et dans une vie honnête et utile aux autres. Ce que j'ai mieux compris depuis que j'ai eu l'avantage de te connaître et de

t'aimer et ce que tu me rappelles si délicatement avec des mots doux et sérieux. Je ne saurais trop t'en remercier.

Notre travail avance assez bien. Le bûchage achève et le charroyage devrait commencer bientôt et déjà j'en trevois la fin des opérations forestières pour d'ici un mois ou un mois et demi; alors je retournerai dans ma famille que j'affectionne beaucoup et auprès de toi, mon amour. J'espère te retrouver telle que je t'ai laissée, aussi bonne, aussi compréhensive et aussi affectueuse envers ton Jean qu'au départ, ton Jean qui ne demande pas mieux que de vivre à tes côtés toute sa vie, assuré qu'il est d'y trouver le vrai bonheur.

Je te demande de prier pour moi, car ici, mes prières sont plutôt courtes, la fatigue m'empêche de les prolonger et les hommes, tu le sais, ne savent pas parler et dire de belles choses comme les femmes surtout les jeunes filles amoureuses, et cela aussi dans leurs prières. Alors prie pour nous deux, ce sera de l'acquit pour notre bonheur commun.

Ma santé est bonne et mes gages de même. J'espère m'amasser assez d'argent pour permettre notre mariage assez prochainement. Certes nous ne serons pas logés comme des rois, mais le principal y sera, surtout il y aura notre amour qui comblera bien des choses et fera oublier l'absence de certaines choses utiles absentes au foyer. Nous sommes jeunes tous les deux, avec le temps on complètera et la vie sera belle somme toute, car il y aura à la maison une petite Louise, jolie et bonne, qui fera le bonheur de son homme. Salutations affectueuses à tes bons parents. Ecris moi souvent.

Bonjour, ma chère Louise, je t'embrasse tendrement.

Jean

Mots pour rire

Pour payer une petite acquisition qu'il vient de faire, un acheteur jette sur le comptoir une pièce qui rend un son suspect.

— Cette pièce est fausse, dit le marchand.

L'acheteur reprend sa pièce, la tourne, la retourne, et voyant qu'elle porte le millésime de 1927 :

— Ça, une pièce fausse ? Allons donc ! Depuis 1927 on s'en serait aperçu !

Bûcheron, une garantie...

Gagner le plus d'argent possible, même parfois au détriment de sa santé, est-ce vraiment ce qui compte le plus ? J'entends récemment cette réflexion dans la bouche d'un bûcheron qui nous racontait l'histoire d'une récente et malheureuse expérience d'un de ses amis : "Travaillant chez un contracteur d'une importante compagnie d'opérations forestières des environs de Québec, cet ami arrivait en ville avec une somme d'environ \$800.00, le 22 décembre dernier; après de longues discussions, qui sont courantes dans certains chantiers, sur les plaisirs qu'il pourrait se payer avec cet argent durement gagné, il commençait à célébrer à sa façon, ou plutôt à la façon qu'il avait probablement entendu exposer, et qui n'était sûrement pas selon la tradition d'un Noël chrétien. Le 4 janvier on devait l'envoyer à la Clinique Roy & Rousseau pour le faire désintoxiquer du surplus d'alcool et exactement le 9 janvier au matin, il était rencontré à pied, se rendant aux opérations forestières de Beaulieu, n'ayant même plus le minime montant nécessaire pour payer son passage de Québec à Beaulieu."

Bientôt ce sera la sortie des chantiers : Bûcherons, que ferez-vous de votre argent ? Evidemment, la plupart en feront un excellent usage, mais malheureusement à chaque année nous déplorons qu'un trop grand pourcentage, même s'il n'est pas très élevé, qui font des "bêtises". Rappelez-vous qu'une Caisse de Sécurité a été organisée et opère pour vous à La Maison du Bûcheron; déposez-y les argentés qui ne vous sont pas immédiatement nécessaires, et vous aurez ainsi l'assurance que vous n'aurez pas le risque de vous faire voler, car n'oubliez pas que dans toutes les villes, il y a des "filous" qui se spécialisent dans le détournement des bûcherons, et malheureusement à chaque année, ils font apparemment des opérations fort fructueuses; La Caisse de Sécurité de la Maison du Bûcheron est organisée et opère dans l'unique but de vous soustraire à leur habile méthode.

Samuel AUDETTE

D'une autre blonde!..

Cher ami,

Je désirais féliciter Mlle Louise... qui a écrit à M. Jean Camp... pour ses bons conseils qu'elle donne à son ami qui est au chantier. Si tous les jeunes comprenaient ce qu'elle a écrit, quel bonheur!!!

Je vous félicite pour le journal qui est très intéressant, surtout cette semaine dans la partie "Les chantiers coopératifs".

J'aimerais faire publier ma lettre pour féliciter Mlle Louise et lui dire de continuer ses beaux projets d'avenir qu'elle publie sur votre journal.

Une lectrice de votre journal.

Françoise Doyon,
Saint-Isidore d'Auckland,
Comté de Compton, P. Q.

Les chantiers coopératifs

Quelques conditions de succès

De partout nous recevons des informations que les travaux des Chantiers Coopératifs progressent rapidement et que d'ici la fin de février, la plupart auront terminé leurs opérations, complétant ainsi le cycle de l'organisation annuelle. En effet, l'organisation des chantiers coopératifs comprend quatre phases de travail : 1° l'Organisation des cadres ou l'enrégimentation des membres; 2° la négociation et la prise des contrats d'opérations avec les Compagnies d'opérations forestières; 3° l'exécution des contrats, soit les travaux de coupe et de charroyage; 4° l'assemblée générale annuelle, la reddition des comptes et le partage des bénéfices.

Pour que l'organisation et le rendement des chantiers coopératifs soient vraiment efficaces, il faut nécessairement que chacune des phases du cycle d'organisation soit bien exécutée et en temps opportun et c'est pourquoi, même avant la fermeture des opérations en cours, nous recommandons à tous les responsables de l'organisation des chantiers coopératifs, de profiter du temps où leur travail en groupe favorise le plus les contacts faciles pour les réunions d'études, de penser, avant de se séparer, à la fermeture du chantier, des mesures à prendre pour exécuter le plus efficacement possible la première phase de la prochaine réorganisation, soit l'organisation des cadres et l'enrégimentation des membres pour l'exécution des prochaines opérations. A cet effet, je crois qu'il conviendrait en premier lieu de s'enquérir immédiatement auprès des bûcherons-coopérateurs, quels sont ceux qui déjà prévoient devoir aller au chantier l'automne prochain et ceux qui veulent retourner en chantier coopératif; à ceux-là, il conviendrait de leur faire signer avant leur départ une formule d'adhésion aux prochaines opérations. Il faudrait aussi que le bureau de direction étudie attentivement le problème de ceux qui, par manquements aux règlements, travail mal fait, esprit de légèreté, devront être exclus de la Société, car continuer de les garder, surtout dans les cas de manquements graves, constituerait une faiblesse dangereuse et qui même pourrait nuire considérablement à la bonne réputation que les véritables bûcherons-coopérateurs se sont acquis au prix de grands sacrifices parfois.

Il conviendrait ensuite, que parmi l'élite des bûcherons-coopérateurs se forme un Comité, ou chacun pourrait donner les noms de ses connaissances, parents ou amis, en vue d'établir une liste précise de tous ceux qui pourraient, par leur expérience et leur bon esprit, être des recrues avantageuses pour le bon fonctionnement des chantiers coopératifs, et déterminer aussi le nom de ceux qui devraient avoir la responsabilité de faire les premiers contacts, en vue de les intéresser à la formule, s'ils ne la connaissent pas déjà. Il faudrait également établir un plan méthodique de recrutement, en nommant par exemple un ou des responsables dans chacune des paroisses; fixer l'objectif du nombre à recruter en tenant compte évidemment de la capacité d'exécuter un contrat plus ou moins considérable, et nommer un responsable, qui, généralement, devrait être le Commis ou le Gérant, qui aurait pour mission de coordonner le travail de tous ceux qui auront la responsabilité du recrutement, mais il ne faudrait pas sous-estimer l'aide précieuse et l'assistance que peuvent apporter les mouvements féminins et celui des jeunes tels que la J.A.C. ou la J.A.C.F. Déjà quelques chantiers coopératifs ont commencé de mettre en pratique, l'an dernier, un plan méthodique de recrutement et D'EDUCATION de leurs futurs membres, et au cours des présentes opérations, ont ressenti les bienfaits d'un programme de travail bien ordonné, tandis que ceux qui ne l'ont pas fait, devront peut-être leur succès, pour une part du moins, à ce qu'une température idéale pour des opérations forestières a prévalu au cours de l'hiver, mais bien imprudent celui qui voudrait toujours escompter sur la chance, car les années se suivent, mais ne se ressemblent pas toujours.

De plus en plus, il est généralement admis que la formule des Chantiers Coopératifs de l'U.C.C. est la meilleure connue à date pour assurer la protection la plus efficace des intérêts moraux, sociaux et économiques des bûcherons, mais elle donnera son véritable rendement seulement, si la direction responsable des chantiers coopératifs, celle de l'U.C.C., de l'U.C.F., de la J.A.C. et J.A.C.F., exécute avec ensemble un plan de travail nettement défini.

S. Audette.

Des chantiers coopératifs au premier rang dans la prévention des accidents

Lors d'une récente visite aux Chantiers Coopératifs de Ste-Sabine et de Gaspé qui exécutent un important contrat de coupe et de charroyage de bois pour le Compte de Can. Int. Paper dans sa division de Windigo, nous apprenions avec plaisir que ces deux chantiers s'étaient classés en tête de la liste des contracteurs de cette division pour avoir atteint le plus grand nombre de jours sans accidents. Il faut évidemment remercier la Providence d'avoir ainsi protégé ce chantier des multiples dangers d'accidents qu'il y a dans une opération forestière, mais je crois que ce chantier est aussi redevable pour une part de ce succès à M. P.-M. Archambault, I.F., directeur du Service Technique au Service Forestier de l'U.C.C. qui à temps et à contre temps, prêche continuellement aux chantiers coopératifs dont il a la responsabilité de l'orientation, des mesures de sécurité pour la prévention des accidents. Aussi les Officiers de la Compagnie Internationale Paper ont-ils manifesté leur satisfaction en organisant 3 soirées de bingo avec intéressants prix fournis gracieusement comme marque d'appréciation et comme encouragement à la prévention des accidents. Ces deux groupes exécutent un contrat de 12,500 cordes, qui en date du 30 janvier était fort avancé, car on prévoit avoir tout terminé au plus tard dans la dernière semaine de février. Au 30 janvier 9,600 jours de travail avaient été exécutés et un seul accident un peu sérieux avait été rapporté. Félicitations aux bûcherons coopérateurs de Ste-Sabine et de Gaspé pour ce beau record, et nous espérons, que la Providence aidant ils pourront terminer leurs opérations sans autre accident.

Samuel Audette.

De Sanmaur, M. Roger Lachance nous fait savoir que l'article intitulé "BESOIN D'HOMMES A SANMAUR" publié dans le numéro du 25 janvier dernier ne venait pas de lui, et nous informe qu'il occupe le poste de COMMIS et SECRÉTAIRE du chantier alors que le GERANT est M. Charles-Auguste Cloutier.

Le coin de l'Aumônier

QUESTIONS PRATIQUES avant de sortir du bois

— Est-il vrai que le meilleur usage que le bûcheron puisse faire de son argent péniblement gagné, c'est de le laisser dans les TAVERNES et les HOTELS?

2 — Celui qui place son argent à la CAISSE POPULAIRE le retrouvera toujours avec intérêt quand il en aura besoin. Vrai ou faux?

3 — Celui qui place son argent dans des CAISSES DE BIERE bien souvent ne retrouvera même pas celui qu'il avait laissé dans ses goussets. Vrai ou faux?

4 — Revenant du bois, Albert arrêté à Québec, change son chèque passe trois jours dans un hôtel avec des amis. Il arrive enfin dans son village; pas mal dégrisé, il compte son argent... et constate qu'il lui en manque. Est-il content de lui? Que dira-t-il à sa femme ou à sa fiancée?

5 — Bertrand, jeune bûcheron de vingt ans revient de son deuxième hiver de chantier avec 1,200 belles piastres. Il veut prouver qu'il n'est plus un enfant et attirer la considération des gens de la paroisse. Quel sera le meilleur moyen d'y arriver? placer son argent à la Caisse Populaire? s'acheter une automobile, (son père en a déjà une)? ou organiser une bonne veillée dans la petite ville voisine, et payer la bière et les taxis? Lequel des trois moyens est plus digne d'un homme? Et toi, que feras-tu de ton argent?

6 — Le Bon Dieu donne aux jeunes force et vaillance, non pour leur permettre de gaspiller, mais pour qu'ils soient utiles à la société, surtout pour préparer leur foyer et la vie de leur future famille. As-tu déjà réfléchi à cela?

7 — As-tu lu la lettre de la belle Louise à son ami Jean, dans le dernier numéro? Tu trouveras la réponse de notre ami Jean dans ce numéro-ci.

Pensera-t-on à créer un fonds de réserve pour le chantier coopératif?

Les Chantiers Coopératifs ou Syndicats Coopératifs Forestiers sont des coopératives incorporées en vertu de la loi des Syndicats Coopératifs du Québec.

Selon cette loi, ils doivent tenir une assemblée générale annuelle au cours de laquelle sont présentés les états financiers et le rapport des opérations de l'année.

Dans la plupart des cas, les opérations de l'année se sont terminées par un trop-perçu.

Ce trop-perçu, selon un principe coopératif qui doit être respecté, doit être distribué aux membres au prorata de leur chiffre d'affaires, c'est-à-dire au prorata de leur argent gagné et de leur travail exécuté.

Avant de procéder à la distribution du trop-perçu en ristournes les membres réunis en assemblée générale doivent songer à la création de fonds de réserve.

Il y a d'abord les réserves obligatoires pour la dépréciation de l'équipement et des immeubles et du mobilier lorsqu'il y en a. Elles varient dans les proportions de 5 à 10 pour cent selon les cas.

Il y a en plus le fonds de réserve générale qui contribue à augmenter le fonds de roulement du chantier, à prévenir certaines malchances qui peuvent se présenter, à accumuler du capital qui servira plus tard à acheter une limite, construire un immeuble, acheter un camion, un "bull-dozer", etc., etc.

La loi des Syndicats Coopératifs permet la constitution de tels fonds. Voici ce qu'elle dit à ce sujet :

"La Société (c'est-à-dire le chantier coopératif) peut, par ses règlements, décréter la création, à même une partie de ses bénéfices annuels, d'un ou de plusieurs fonds sous les noms qu'elle choisit; lesquels fonds ne peu-

vent être en partie ou en totalité partagés entre les sociétaires ou les membres auxiliaires que dans le cas de dissolution."

De tels fonds de réserve reviennent donc l'avoir propre du chantier coopératif.

Certains chantiers coopératifs ont prévu la création de fonds de réserve dans leurs constitutions, d'autres ont ignoré cet aspect.

Quoi qu'il en soit, il est excessivement important pour le développement des chantiers coopératifs que des fonds de réserve soient créés et que tous les ans, une partie appréciable des trop-perçus soit versée à ces fonds de réserve.

Les caisses populaires, les coopératives agricoles, les mutuelles d'assurances, les compagnies forestières ont toutes leurs fonds de réserve. Faire une exception pour les chantiers coopératifs serait de la mauvaise administration.

Les membres donnent parfois comme prétexte qu'ils ne fréquentent le chantier coopératif que pendant quelques années. C'est exact; mais le chantier demeure en permanence et doit se développer. Alors il faut assurer sa solidité pour soi et pour ceux qui en feront partie plus tard.

Partout les opérations s'achèvent. Bientôt viendra la préparation des états financiers et ensuite ce sera la tenue des assemblées générales.

Pensons donc dès maintenant aux sommes à verser au fonds de réserve. Et pensons qu'il ne faut pas tout soustraire du chantier coopératif; car ce serait une façon de le faire disparaître.

Mots pour rire

Au cours d'histoire sainte, la maîtresse demande à un élève :

— Monsieur Joseph, que firent les Hébreux au sortir de la mer Rouge? — Ils se séchèrent.

— Le joli petit garçon! Quel âge avez-vous, mon enfant?

— Ça dépend, monsieur. Quand je suis avec papa, j'ai huit ans; mais, quand je suis avec maman, j'en ai six!

— Enfin, quelle profession prendras-tu, quand tu seras grand?

— Aucune, papa! J'espère bien que tu vas travailler suffisamment pour me permettre d'être rentier!...

— Mademoiselle, est-ce que vous puniriez un enfant pour quelque chose qu'il n'aurait pas fait?

— Jamais, mon petit. Ce serait injuste!

— Alors, mademoiselle... je... je n'ai pas fait mes devoirs.

Avis aux fiancés

Désirez-vous assurer votre bonheur en ménage? préparez bien votre mariage! Pour vous y aider, l'Université d'Ottawa a organisé des COURS DE PREPARATION AU MARIAGE. Ce sont des cours par correspondance; vous pouvez donc en profiter. Il n'est pas nécessaire d'être bien savant pour les suivre; il s'agit de savoir lire et de savoir écrire son nom et son adresse.

Les nouveaux questionnaires sont simplifiés, et rendent le travail de l'élève très facile.

Les bûcherons que je connais qui suivent ces cours en sont très contents. En vous les recommandant j'ai conscience de vous rendre un grand service!

Adresse: Cours de préparation au mariage, centre catholique de l'Université, 1 rue Stewart, Ottawa.

Engelbert Lacasse, S.J.

Es-tu un peureux ?

Je sais bien que t'as pas fret aux yeux.

Les arbres, les billots, la pitoune, ça te fait pas peur.

Tu ne recules pas devant les obstacles de la nature, mauvaise température, difficultés de terrain, et autres.

En petites gangs, sur le bord des bords, tu ne crains rien ni personne. Tu fais même un peu ton Jos-bras-de-fer.

C'est vrai que t'as pas fret aux yeux. Mais es-tu vraiment aussi brave que ça ? ...

Alors pourquoi avec un assez gros groupe, dans une réunion par exemple, tu ne dis pas toujours ce que tu penses ? ...

Même si t'as pas les mots que tu voudrais, c'est pas ça qui compte. C'est ton idée qui compte. Pourquoi ne la donnes-tu pas ? ...

Quand tu entends devant le monde des paroles que tu n'aimes pas, que tu désapprouves, pourquoi ne pas dire ta façon de penser ? ...

Lorsqu'en lisant, il te vient des idées que tu penses bonnes, pourquoi ne les fais-tu pas connaître ? ...

Même si tu ne sais pas bien écrire, c'est pas ça qui compte. Ce qui compte, c'est ton idée. Pourquoi la garder pour toi tout seul ?

Pourquoi ne dis-tu pas toujours tout ce que tu penses, comme un homme... à tes chefs... à tes officiers... à ton petit journal... à tous ceux avec lesquels tu vis, tu travailles, qui travaillent pour toi ? ...

La gêne ? ... Parce que tu ne sais pas très bien parler ? ... Parce que tu as de la misère à écrire ? ... Ce ne sont pas de bonnes raisons. Des bonnes idées, ça vaut mieux que tout ça, ça passe par-dessus tout ça.

Dans le fond, c'est une certaine peur, un petit manque de courage. Pas vrai ? ...

Ne pas avoir fret aux yeux dans son travail, c'est certes beau.

Il y a pas grand mal à faire le coq devant quelques compagnons, pourvu qu'on n'abuse pas.

Mais il faut aller bien plus loin que cela pour être un vrai homme.

Il faut tout mettre de côté, gêne, difficulté à parler, misère à écrire et autres motifs semblables, et foncer dans le tas (pas nécessairement ou au moins toujours avec ses poings, hein ?) lorsqu'on croit avoir la vérité après l'avoir bien cherchée.

Ne pas avoir fret aux yeux, il faut que ça aille jusque-là.

ETRE BRAVE DEVANT LA VIE!

Paul-Henri LAVOIE

Dans nos chantiers...

Convention John Murdock Ltée

M. Ovila Larouche, contracteur pour John Murdock Ltée, à St-Raymond, est le premier à terminer son contrat de bûchage et charroyage.

Grâce à la température clémente, les chemins sont ouverts aux automobiles et on peut circuler facilement entre chacun des camps. Cependant, la couche de neige étant plutôt faible, soit environ un pied, le charroyage avec les chevaux s'avère assez difficile. On heurte pierres, souches et racines, on doit aussi redoubler de prudence, en vue de prévenir les accidents.

Le propagandiste, M. Plamondon, a commencé une tournée de vues animées. Les bûcherons apprécient grandement ce mode de divertissement et de récréation qui est en même temps éducatif.

Au camp Mandoza Genois, le charroyage étant presque terminé, on recommence à bûcher.

(Suite à la page V)

Enquête... galoppe !

Ce que pensent les bûcherons du Saguenay de leur journal

M. Philippe Harvey, directeur du Service Forestier de La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, a pris l'initiative d'inter interviewer quelques bûcherons à l'emploi de la Cie Rosario Morin et de la Compagnie Price Brothers, afin de savoir ce que ces derniers pensaient du nouveau supplément forestier de l'U.C.C.: "La Forêt de Chez-Nous".

Il nous fait donc plaisir de publier l'opinion de ces messieurs.

J.-M. COUET

M. ROBERT GAUDREAU
de St-Charles-Borromée

A l'emploi de M. Lucien Beaulieu chez Rosario Morin.

— Pensez-vous qu'il est important que l'U.C.C. ait un journal pour les bûcherons ?

— "C'est plus qu'important, c'est essentiel".

— Pourquoi ?

— "Pour mettre le bûcheron au courant des activités de l'Union d'abord et pour alerter l'opinion publique au besoin par la suite."

— Aimez-vous "La Forêt de Chez-Nous" dans son format actuel ?

— "Pour un début, ce n'est pas mal. J'aimerais cependant, que les bûcherons écrivent des lettres personnelles et qu'on leur réponde. Je veux parler d'un genre de tribune libre. Ainsi le bûcheron participerait davantage à la rédaction de son journal."

— Quelles sont les rubriques que vous aimez le mieux ?

— "Celles qui dénoncent certains faits concernant les difficultés de l'Union et des bûcherons avec les employeurs."

— Qu'est-ce que vous aimeriez lire sur ce journal ?

— "J'aimerais être mis au courant des démarches que fait l'U.C.C. auprès du Gouvernement pour les bûcherons et je voudrais que les mots difficiles à saisir soient expliqués pour que les bûcherons les comprennent."

— Est-ce que ce journal vous fournit des renseignements que vous ne connaissez pas ?

— "Oui, car avant d'avoir ce journal, nous ne connaissions pas le travail que fait l'U.C.C. pour les bûcherons dans d'autres régions que la nôtre. Le journal est donc de nature à rapprocher les bûcherons, à créer chez eux l'esprit de solidarité."

— Les renseignements puisés dans ce journal vous sont-ils utiles ?

— "Certainement. Je les utilise pour me défendre contre ceux qui critiquent l'U.C.C. De plus, ces renseignements m'aident à connaître mes droits et à obtenir justice."

M. FLORENT PILOTE,
de St-Ambroise,

A l'emploi de R. Lavoie chez Price Brothers Company.

— Pensez-vous qu'il est important que l'U.C.C. ait un journal pour les bûcherons ?

— "Oui".

— Pourquoi ?

— "Pour renseigner les bûcherons sur bien des points. Je cite à titre d'exemple l'assurance-chômage."

— Aimez-vous "La Forêt de Chez-Nous" dans son format actuel ?

— "Ce n'est pas mal du tout. Avec le temps, ce journal pourrait être plus volumineux et parler un peu de questions générales intéressant le bûcheron."

— Quelles sont les rubriques que vous aimez le mieux ?

— "Moi je préfère les rubriques de Paul-Henri Lavoie. J'ai particulièrement aimé la rubrique intitulée: "Une vie de chien". Les articles qui nous renseignent sur les conventions à travers la province, sont aussi intéressants."

— Qu'est-ce que vous aimeriez lire sur ce journal ?

— "Une tribune libre où le bûcheron pourrait exprimer ses opinions."



Son Exc. Mgr Maurice Roy, nouveau primat de l'église, dans les chantiers de St-Raymond.

— Est-ce que ce journal vous fournit des renseignements que vous ne connaissez pas ?

— "Oui, sur l'assurance-chômage, sur l'impôt sur le revenu, etc."

— Les renseignements puisés sur ce journal vous sont-ils utiles ?

— "Oui, cela nous instruit beaucoup."

M. EUCLIDE COTE,
de Petit Saguenay,

A l'emploi de Rodolphe Lavoie chez Rosario Morin Inc.

— Pensez-vous qu'il est important que l'U.C.C. ait un journal pour les bûcherons ?

— "Oui, c'est important."

— Pourquoi ?

— "Pour nous instruire et nous mettre au courant de ce qui se passe en forêt."

— Aimez-vous "La Forêt de Chez-Nous" dans son format actuel ?

— "Oui, j'aime le journal et j'aime les articles qui y sont publiés. Cela me fait de la lecture et quand je n'en ai pas je m'embête à je ne sais quoi."

— Quelles sont les rubriques que vous aimez le mieux ?

— "J'ai été frappé par l'histoire d'une scie mécanique parue sur le premier numéro."

— Qu'est-ce que vous aimeriez lire sur ce journal ?

— "Tout ce qui se passe dans les autres chantiers."

— Est-ce que ce journal vous fournit des renseignements que vous ne connaissez pas ?

— "Oui. Je ne savais pas, par exemple, qu'il y avait des conventions collectives pour les bûcherons ailleurs que dans la région du Saguenay. "La Forêt de Chez-Nous" me l'a appris."

— Les renseignements puisés sur ce journal vous sont-ils utiles ?

— "Ils me sont indispensables".

St-Raymond Paper Limitée

Les opérations de bûchage et charroyage sont avancées. Il avait été question d'une extension de coupe, mais le projet a été modifié puisqu'une soixantaine de cordes ont été bûchées, et on s'est arrêté là pour reprendre le charroyage.

Tous les camps ont eu un programme de vues animées les 13, 14, 15, 16 et 17 janvier dernier donné par le propagandiste forestier de la Fédération de Québec-Nord. Bien que la majorité des membres de l'UCC sur cette limite soit de 91%, de nouveaux employés ont donné leur adhésion à l'UCC.

Soirée canadienne

La date définitive de la soirée canadienne pour tous les bûcherons et membres de l'UCC de St-Raymond et les environs a été fixée au 13 mars prochain.

31 membres de Ste-Rose s'adressent à l'U.C.C.

M. Clément Rodrigue du Service de Comptabilité Agricole s'est rendu dans le Syndicat Coopératif Forestier de Ste-Rose-du-Nord il y a quelque temps, pour préparer la déclaration d'impôt sur le revenu de trente et un bûcherons qui en avaient fait la demande. Ce nombre s'ajoute à une dizaine de membres qui produisent depuis quelques années leur rapport d'impôt avec le concours du Service de l'UCC.

Au chantier coopératif de St-Félix-d'Otis

Il y a quelques jours c'était M. André Thérberge de La Fédération de l'UCC du Saguenay qui se rendait dans le Chantier Coopératif de Saint-Félix-d'Otis pour expliquer aux membres la loi de l'impôt sur le revenu.

Quarante-deux bûcherons demandèrent immédiatement à M. Thérberge de préparer leur déclaration d'impôt sur le revenu pour l'année 1955.

L'UCC accomplit un tel travail, non pas pour le compte des gouvernements fédéral ou provincial; mais pour être utile aux bûcherons qui, s'ils ne produisent pas annuellement leur rapport d'impôt, sont par la suite forcés de payer des amendes, de l'intérêt en plus des sommes d'impôt à verser.

Elle le fait aussi pour rendre service aux bûcherons dont on a trop déduit d'impôt à la source et qui peuvent en réclamer une certaine partie qui leur est remboursée lorsqu'ils produisent leur déclaration d'impôt sur le revenu.



LA REVUE des MARCHÉS

Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Lundi le 6 février les offres sur les deux marchés à bestiaux de Montréal se chiffraient à 1132 bovins, 929 veaux, 919 porcs et 47 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins étaient plus nombreux que lundi dernier d'environ 160 têtes, et se composaient d'environ 350 bouvillons la plupart de qualité moyenne à bonne, dont près de 100 venaient de l'Ouest; la balance se formait surtout de vaches communes à bonnes. Avec le nombre assez considérable de bouvillons offerts la demande pour cette classe n'était que passable et les prix généralement stables avec la semaine dernière, tandis que les vaches s'échangeaient rapidement à environ 50 cents de plus. Les taureaux rapportaient des prix fermes.

Les transactions sur les veaux étaient actives et les veaux de lait se vendaient, en considérant la qualité, \$1. plus cher que la semaine dernière, les bons et les choix rapportaient de \$26. à \$28., quelques-uns \$29. Les veaux d'herbe se vendaient bien à des prix stables allant jusqu'à 50 cents de plus soit de \$13. à \$13.50, les communs aussi bas que \$12.

Les porcs se sont vendus sur les deux marchés à \$1. de plus que la semaine dernière soit \$24. catégorie A. Cependant quelques lots ont rapporté \$24.50 sur les deux marchés. Les truies sont demeurées stables de \$15.50 à \$16.

Les agneaux offerts se sont vendus à des prix stables avec la semaine dernière de \$17. à \$18. pour ceux de qualité moyenne à bonne. Les quelques moutons vendus ont rapporté de \$10. à \$11.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal
(Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market,
coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commissions (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les six membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan, M.G.; Lanson, E.; Maher Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tasse, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 (Fitzroy 4638-4639).

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Porcs abattus	
A-Prix de base	24.00
B-1	23.00
B-2	22.75
B-3	22.40
C	21.00
D	21.00
Légers	20.50
Lourds	20.75
Extra-Lourds No 1	19.00
Extra-Lourds No 2	15.50-16.00
Semi-castrats	17.00
Truies	15.50-16.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vachees	
Bonnes (types à boucherie)	12.00-12.25
Bonne (locales)	11.00-12.00
Moyennes	10.00-11.00
Communes	9.50-10.00
(cutters caners)	8.00- 9.50

Taureaux	
Bons	13.00-14.50
Communs et moyens	10.00-13.00

Veaux de lait	
Bons et choix	26.00-28.00
Moyens	21.00-26.00
Communs	15.00-21.00
Veaux d'herbe	12.00-13.50

Agneaux et moutons	
Moutons	7.00-11.00
Agneaux moyens et bons	17.00-18.00
Communs	13.00-15.00

Taures	
Choix	aucun
Bonnes	16.00-16.50
Moyennes	13.00-15.00
Communes	10.00-13.00

Bouvillons mélangés	
Bons et choix	18.50-19.25
Moyens et bons	17.50-18.50
Moyens	16.00-17.50
Communs	12.00-16.00

Couvoir coopératif certifié de ST-AUGUSTIN

Poussins d'un jour et poulettes en croissance

Cinq races dans les meilleures

Races pures: P.R.B., R.I.R., L.S.

Hybrides: N.H., X P.R.B., R.I.R. X P.R.B.

Achetez vos poussins du seul couvoir de la province qui partage ses profits avec ses clients.

RAYMOND COTE, gérant

Couvoir Coopératif certifié et approuvé

ST-AUGUSTIN

Cité Portneuf, Qué.

Produits avicoles

Le prix des oeufs de la catégorie A. gros a augmenté au cours de la semaine dernière, tandis que les autres catégories étaient stables. Les offres de l'Ontario n'étaient pas considérables et ont été éculées sans difficulté. Les achats des provinces de l'Ouest ont été limités étant donné que leurs prix étaient approximativement les mêmes que ceux payés pour les lots environnants.

Les arrivages de poules et de poulets lourds étaient plus faibles et la demande tranquille. Le poulet à griller était en grande quantité et s'est bien vendu. Les dindons à griller étaient peu considérables et se sont vendus avec assez de difficulté. Les dindons lourds continuent de se vendre à des prix fermes.

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 6 février 1956

POULETS ABATTUS

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	46c-51c
A	46c-50c
B	38c-41c
C	33c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	38c-40c
A	37c-39c
B	30c-31c
C	20c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	32c
A	31c-32c
B	29c
C	16c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	32c
A	31c-32c
B	29c
C	16c

POULES ABATTUES

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	35c
A	35c
B	33c
C	22c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	33c
A	33c
B	31c
C	20c

(Moins de 4 livres)

Spécial	31c
A	31c
B	29c
C	17c

Jeunes dindons plus de

18 lbs catégorie A	46c
Catégorie B	44c
Jeunes dindes moins	
18 lbs catégorie A	52c
Catégorie B	45c
Canards	38c

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

Poules

Plus de 5 livres	28c
De 4 à 5 livres	24c
Moins de 4 livres	19c

Poulets

Plus de 5 livres	34c-36c
De 4 à 5 livres	27c-29c
De 3 à 4 livres	23c-25c
Moins de 3 livres	23c-25c

Jeunes dindes

Jeunes dindons plus de	
18 lbs	36c-38c
Moins de 18 lbs	36c-38c
Canards	29c-31c

Prix du beurre et du fromage

Lundi dernier, le 6, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 58.58 1/2c pour le beurre frais No 1 pasteurisé. Ce prix n'est pas nécessairement le prix net, il faut en déduire les frais de vente, d'entreposage, de manipulation et autres frais encourus pour remplir les exigences de l'Office de soutien des prix agricoles.

Le fromage blanc du Québec, se vendait en gros 31c, coloré 31 1/2c, celui de l'Ontario, 31 3/4c, coloré, 32 1/4c.

Ces prix sont fournis aux journaux par le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le marché des fruits et légumes

A Montréal, le 6 février 1956

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9 h. 30 de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, Place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. ferme, McIntosh, tombées 1.00, "C" 1.75-2.00, Fameuses, tombées de 55c à 75c le minot.

AIL: Mar. tranquille, 3.00-3.25 la doz de tresses.

BETTERAVES: Mar. inc. 1.00, lavées 1.25 pour 50-lb.

CAROTTES: Mar. tranquille, lavées 1.50-1.75, quelques-unes 2.00 pour 50-lb.

CHOUX: Mar. inc. verts 1.50-1.75, 50-lb. rouges et savoy, 90-1.00, choux chinois 1.00 la doz.

NAVETS: Mar. inc. 1.25-1.50 pour 50-lb.

OIGNONS: Mar. inc. 3.25-3.50, jaunes, type espagnol, 2.25-2.50, petits oignons à mariner 1.25-1.75 50-lb.

PANAIS: Mar. inc. 1.25 le minot.

FERSIL: Mar. inc. 40-50c la doz de pqt.

POIREAUX: Mar. tranquille, gros 50-60c, petits 35-40c la doz.

SALSIFIS: Mar. inc. 1.25 la doz de pqt.

SARRIETTE: Mar. inc. 50c la doz de pqt.

Le prix des pommes de terre

Lundi, le 6 février, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, 75 livres, \$1.40-1.50.

Nouveau-Brunswick, 75 livres, \$1.60-1.65.

Nouveau-Brunswick, 50 livres, \$1.00-1.10.

De du P-Edouard, 75 livres, 1.75-1.80.

Ici et là

Mesdames, non l'art culinaire n'est pas un art exclusivement féminin. A preuve, les 1.500 pièces exposées au vingtième Salon culinaire de la Province de Québec, tenu au Palais du commerce de Montréal du 31 janvier au 3 février, pièces préparées par 300 chefs cuisiniers, pâtisseries et leurs équipes de marmitons, et qui sont des chefs-d'œuvre d'imagination et de pittoresque! Fantaisies en sucre filé, en pâte d'amande, pralines, pastillages, gâteaux de tous genres et pour toutes circonstances, pièces montées, saumons et esturgeons farcis et glacés, huîtres et homards, chauds-froids, canapés, hors-d'œuvres, galantines de fruits et légumes: tout est un régal pour l'œil. Il faut voir ces saumons, ces têtes et pattes de cochons, ces homards, ces pigeonneaux, ces poulets et dindes parés comme des rois pour une grande fête... C'est ainsi que notre province se taille une réputation d'hospitalité sans égale sur le continent américain!

Une ferme de moins sur le fleuve... Il s'agit de l'île des Soeurs, huit cents arpents de terre sur laquelle les Dames de la Congrégation avaient aménagé une ferme modèle, qui apparaissait comme un oasis de fraîcheur, un paradis de verdure, tout à côté du port de Montréal. L'île a été acquise par la ville de Verdun qui la transformera en "cité"... C'est une autre page de la petite histoire de Montréal qui s'écrit.

Tous les tons de beige ont été les vedettes, à côté de gris et de bleus très doux, dans les défilés de mode parisiens. On ne sait pas encore ce qui nous sera proposé par Montréal ces semaines-ci. Ceci n'empêche pas que la plus belle couleur est celle qui sied le mieux à notre teint, à nos cheveux et à notre taille...

Remerciements à saint Isidore

Les Soeurs de Sainte-Croix attribuent à saint Isidore la guérison de deux chevaux de leur ferme et désirent le remercier publiquement.

DORMEZ A POINGS FERMÉS TOUS LES SOIRS



Si vous avez de la difficulté à trouver un sommeil profond... ou si vous souffrez de nervosité, cessez de boire du thé et du café, qui contiennent de la caféine. BUVEZ POSTUM, le breuvage sans caféine qui aide des millions de gens à retrouver un meilleur sommeil et des nerfs reposés. Délicieux, reconfortant. Fait instantanément dans la tasse. Coûte moins d'un cent par tasse. Un produit de General Foods.

buvez **POSTUM**

30% en ARGENT
ou votre choix parmi
50 PRIMES de GRANDE VALEUR
en vendant nos GRAINES de
SEMENCE à .10c le paquet.

Envoyez ce coupon immédiatement; vous participerez, en plus, à la raffle d'une
SUPERBE BICYCLETTE
pour garçons ou filles.

Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.50 de graines que je paierai après la vente, et votre catalogue de cadeaux.

Nom
Adresse

L'UNION des JARDINIERS Enr.
Dépt. "F", 5, rue Victoria, Lévis, P. Q.



Au service de nos ménagères

Depuis la découverte des vitamines, leur dosage a été ajouté à celui des protéines, des calories, des minéraux. Les menus bien balancés, préparés par des diététiciennes expertes en tiennent compte. Lorsqu'elles font défaut, la science médicale et la chimie viennent au secours de la cuisinière. Huiles de foie de poisson diverses, pilules de toutes sortes apportent le complément nécessaire.

Ainsi, le rachitisme chez les enfants, le scorbut, l'anémie et autres états de santé défectueux peuvent être évités. La ménagère d'aujourd'hui reçoit par ailleurs, par les journaux, les revues, les programmes de radio des conseils multiples pour l'aider à préparer ses repas. De beaux livres de cuisine abondamment illustrés sont édités par les compagnies qui vendent des produits alimentaires.

Irons-nous plus loin? Pourquoi pas? Approchons-nous des étalages. Les viandes, les fromages, le poisson, les légumes, les fruits sont disposés dans des emballages transparents, impermé-

bles, qui rendent toute denrée appétissante, facile à manier, à sélectionner et à transporter.

Toutes les épiceries offrent aussi des mélanges tout préparés, de plus en plus variés, pour réussir un repas en un tour de main. Ce sont des soupes, des condiments, des pommes de terre en poudre, des farines à gâteau, enrichies d'œufs, auxquelles il ne reste qu'à ajouter un liquide.

Et que dire des aliments congelés qui se multiplient, des conserves aux cent noms divers!

Bref, nos ménagères n'ont-elles pas la vie facile aujourd'hui? (Et nous n'avons pas parlé des poêles électriques, frigidaire, etc. Mais cela, c'est une autre histoire).

D'où vient que les enfants de la deuxième voisine ont l'air si misérable, trop petits pour leur âge; que ceux d'une autre rue sont pleurnichards et sautent littéralement sur toute friandise que vous leur offrez? Pourtant, leur père est un honnête homme, travaillant et bon pourvoyeur comme il en est beaucoup.

Où est la clef du mystère? Hélas! Les conditions matérielles peuvent être idéales: si la ménagère manque de "conduite", si elle n'est pas "ben, ben déplète", si l'ordre, la ponctualité ne signifient rien pour elle, que peut-on attendre?

On rejoint le problème ancien de la formation des jeunes filles, de leur préparation à la vie d'épouse et de mère.

Et moi, qui avais commencé mon article dans l'intention de vous parler du Salon national de l'Agriculture, tenu du 18 au 25 février, et dont le programme féminin a pour thème: "La femme chez elle", j'aboutis plutôt au "Cours de préparation au mariage", donné par Le Centre Catholique, 1, rue Stewart, Ottawa.

Mais ces deux choses, toutes deux excellentes, ne se contredisent pas. Je vous les recommande donc toutes deux. En profitant de leurs avantages, vous deviendrez des "maîtresses de maison dépareillées".

Marie-Ange BOUCHARD

Pour les veillées des jours gras

Après les jeux, la partie de cartes, la mascarade!

M E N U

Jus de pomme
Coquetel au jus de citron
Salade au chou et aux pommes
Sandwiches
Pain d'épices
Café ou thé au goût
Bonbons maison

COQUETEL AU JUS DE CITRON

Mélanger des jus de citron, d'orange et de pamplemousse dans une proportion de 1 partie de jus de citron, pour 2 de jus d'orange et 3 de pamplemousse. Sucre au goût. Refroidir. Au moment de servir, doubler d'eau glacée.

SALADE AU CHOU ET AUX POMMES

2 tasses de chou râpé finement, 2 tasses de pommes hachées non pelées, 1/2 tasse de raisins secs, sans pépins, Oignon, mayonnaise, sel et poivre au goût.

Combiner le chou, les pommes et les raisins. Ajouter la mayonnaise et le sel. Mélanger et servir immédiatement. (six portions).

MAYONNAISE A L'HUILE MAZOLA

1 œuf, 1 c. t. sel, 1 c. t. moutarde, 1 c. t. sucre, 2 c. tb. vinaigre,

2 t. huile Mazola, 2 c. tb. eau bien bouillante.

Battre légèrement l'œuf avec les ingrédients secs. Ajouter l'huile par très petites quantités pour commencer: 1 c. t. à la fois, c'est le secret du succès. Quand le mélange commence à épaissir, ajouter plus d'huile à la fois, jusqu'à 1/2 tasse, en alternant avec le vinaigre. Inutile de battre longtemps lorsque l'huile est émulsionnée. A la fin, ajouter l'eau bouillante: ce qui enlève l'apparence huileuse.

PREPARATION POUR SANDWICHES

a) aux œufs

6 œufs bouillis, finement hachés, 1/2 c. t. sel, 1/4 c. t. poivre, 1/2 c. t. paprika, 1/2 tasse mayonnaise, 1/4 c. tb. vinaigre.

Mélanger avec soin tous ces ingrédients.

b) au jambon

1/2 livre de jambon tranché en dés, 1 once de cornichons, 1/2 tasse de mayonnaise, 1/2 c. t. sauce Worcestershire (au goût).

Mélanger avec soin tous ces ingrédients.

c) salade au poulet ou à la dinde

1/2 lb de poulet (ou dinde) haché en dés, 1/2 c. tb. oignons hachés, 1/4 t. céleri finement haché, 1/2 c. t. sel, 1/4 c. t. poivre, 1/4 tasse de mayonnaise.

Mélanger avec soin tous ces ingrédients.

PAIN D'EPICES

2 1/4 t. farine tamisée, 1 c. t. poudre à pâte, 1/4 c. t. soda, 1 c. t. sel, 1/4 c. t. clou, 1/4 c. t. cannelle, 2 grains de poivre noir, 1/4 t. shortening, 1/4 t. sucre brun, 1 t. sucre blanc, 1 c. t. vanille, 3 œufs, 1 t. lait beurre ou lait sûr.

Mesurer et tamiser la farine avec tous les ingrédients secs. Tous les ingrédients doivent être à la température de la pièce. Défaire la graisse en crème. Ajouter le sucre brun, en battant fermement. Ajouter les œufs non battus et continuer à battre. Ajou-

ter la farine en alternant avec le lait. Verser dans un moule beurré et cuire à four moyen.

GLACAGE

2 blancs d'œufs, 1 1/2 t. sucre brun, 1-3 t. eau, 1 c. t. vanille.

Mettre ces ingrédients dans le haut d'un bain-marie dont l'eau bout rapidement. Brasser au mousoir, en ayant soin que le sucre n'adhère pas aux parois de la casserole, sept minutes environ, ou jusqu'à ce que la glace garde sa forme. Retirer du feu, ajouter la vanille, et continuer de battre jusqu'à ce qu'elle soit ferme. Etendre généreusement sur le gâteau.

BONBONS A LA GUIMAUVE

1/4 tasse de beurre, 1/2 livre de guimauve, 5 tasses de riz soufflé, 1 paquet de 6 onces de chocolat semi-sucré, fondu.

Faire un sirop en chauffant le beurre et les guimauves en bain-marie. Agitez souvent. Placez le riz soufflé dans un bol beurré et versez dessus le mélange de beurre et de guimauve; brassez vivement. Divisez la quantité en deux parties et les façonner en rouleaux de 1 1/2 pouce de diamètre. Enveloppez dans du papier paraffiné et refroidissez. Etendez le chocolat sur les rouleaux. Tranchez pour servir.

DATTES FARCIES

Remplacez les noyaux des dattes par des noix. Rouler dans du sucre fin. Servir.

PASTILLES BUTTERSCOTCH

2 t. de sucre, 1/2 t. d'eau, 6 c. tb. beurre, 1-3 t. sirop de maïs, 1-8 c. t. sel.

Mélanger dans une casserole le sucre, le sirop de maïs, l'eau et le sel. Chauffer doucement jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Cuire jusqu'à 250° F. Ajouter le beurre et continuer la cuisson jusqu'à 295°. Retirer du feu et verser à l'aide d'une cuillère sur léchefrite beurrée.

Patrons

par ALICE BROOKS



7187

Patron No 7187. Corsage tricoté. Très joli et pratique. Les instructions sont données pour les grandeur 32-34 et 34-36. Peut être exécuté avec de la laine à trois brins, du fil mercerisé ou du coton. Prix: 30 cents, taxe incluse.



7034

Patron No 7034. Suggestions pour des essayes-vaiselles ou des serviettes. Tout ce qu'il faut pour les débuts de votre fillette dans l'art de la broderie. Le patron contient sept modèles différents de broderie, tous décalquables au fer chaud. Prix: 30 cents, taxe incluse.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'œuvre et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BON DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

Service des Patrons
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, AVE VIGER
MONTREAL

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



4642 2-10

PAR ANNE ADAMS

Patron no 4584. Deux robes ou une robe et un manteau. La robe et le manteau feront un très joli ensemble, que vous les cousiez d'une seule teinte ou de deux teintes contrastantes. Pour fillettes: grandeurs 6, 8, 10, 12, 14. La grandeur 10 de la robe requiert 2 3/4 verges de tissu; celle du manteau, 3 1/4 verges de tissu de 39 po. Prix: 40 cents, taxe incluse. Instructions en anglais.

Patron no 4642. Trois patrons dans un: robe de jour et de nuit, culotte. Choisissez pour l'exécuter un tissu léger de nylon, un crêpon. Très facile à réussir. Grandeurs pour enfants: 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 requiert 2 1/2 verges de tissu de 35 po, pour la robe et la culotte. Prix: 40 cents, taxe incluse.

Patron no 4536. Ensemble pour enfant. La jupe est circulaire; le corsage, ajusté. Egalement joli dans un tissu de coton ou de fin lainage, un piqué, un cordé, ou un popeline. La grandeur 6 requiert 2 verges de tissu de 35 po, et 1/2 verge de tissu pour la garniture. Prix: 40 cents, taxe incluse. Instructions en anglais.



4536

SIZES 2-10

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres d'accise, les timbres de poste et les bons d'appoint et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste uniquement, sinon votre commande vous sera retournée. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS VOS COMMANDES AU

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Directrice: MARIE-LUCE

Réponse à "MARIE CONFIANTE" — Quand le jeune homme en question vous salue avec un sourire bien gentil, saluez-le à votre tour. Généralement, une jeune fille n'envoie pas de carte de souhaits à un garçon. Tout de même, je ne vous blâme pas, vous connaissez plus que moi votre situation. Quant à vous assurer s'il vous reviendra, cela n'est pas en mon pouvoir. S'il est intéressé à vous malgré ses départs, il vous reviendra. Peut-être que présentement il n'est pas prêt à vous visiter sérieusement, alors il attend le temps. Soyez sage et ne vous jetez pas dans ses bras. Soyez fine et polie quand l'occasion favorisera une rencontre et attendez. Bonne chance!

Q — J'ai 13 ans, je mesure 5 pi. 3 po. et je pèse 130 livres. Suis-je normale? Si non, quel devrait être mon poids? Est-ce que je suis trop jeune pour commencer à fréquenter les garçons? Je suis grande et grosse. Il y en a plusieurs qui me demandent mon âge. Quand je leur dis que j'ai 13 ans, ils restent surpris et me prennent pour une fille de 17 et 20 ans. Plusieurs garçons me font de la belle façon, etc. Ma mère sait cela et elle me dit que je suis trop jeune pour sortir avec les garçons. J'aime un gars de 38 ans, est-ce trop vieux pour moi? Je ne sais pas s'il m'aime, mais je sais qu'il fait plaisir à d'autres jeunes filles, mais je ne suis pas jalouse. Il ne sait pas que je l'aime. UNE FILLE DE CAMPAGNE: DENISE

R — D'abord, normalement tu ne devrais pas peser plus que 110 livres ou à peu près. Pour ce qui est du reste de ta lettre, je la publie pour que nos lectrices puissent en tirer une leçon... Treize ans et penser à l'amour... Pauvre petite! Ton apparence de fille plus âgée ne te donne pas plus de raisonnablement que ton âge peut en offrir. A 13 ans, c'est le temps de l'instruction, de l'insouciance de la vraie jeunesse, c'est le temps si précieux et si court à la fois de l'intimité familiale. Toi, tu sautes cette phase de ta vie que tu regretteras quand tu auras l'âge de la vraie raison et tu te sens prête à affronter la vie que l'on prépare durant au moins 15 ans pour pouvoir escompter un bonheur qu'il nous faut protéger contre tant de choses qui le menacent. Pauvre petit papillon, obéis à ta maman, crois-moi, elle a raison. Quant à cet homme de 38 ans que tu aimes, si tu es d'une intelligence normale, tu ne penses pas à poser la question. Un monsieur de cet âge qui recherche les fillettes n'accuse pas un sérieux recommandable, ne penses-tu pas? Allons, oublie ce moment d'irréflexion et coule paisiblement ta vie de petite fille. Etudie, travaille avec ta maman, amuse-toi avec des compagnes. Réfléchis bien sur le fait que la vie nous prépare à un bonheur éternel que la dignité de la personne, l'observance de la morale nous assurent, si nous leur accordons l'importance qui leur revient. Peut-être n'écouteras-tu pas les recommandations que je te fais. Mais si tu ne te mets pas en garde, tu pourrais bien revenir pleurer sur ta vie ratée, sur ton bonheur. A ce moment-là, je pourrais peu de chose pour t'aider. Prie bien ta maman du ciel et insiste pour qu'elle te couvre de son manteau et qu'elle te donne le goût de l'étude, du travail social, du don de toi aux autres en vue de rayonner dans le vrai sens du mot.

Q — Je vous demande où m'adresser pour avoir quelques adresses et des renseignements concernant les maisons ou manufactures qui feraient tricoter des bas pour homme avec de la laine en ballé. Merci.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR

R — Je ne puis que vous conseiller de suivre les annonces de notre journal ou autres afin de trouver ce que vous désirez. Généralement, les manufactures qui achètent ces bas fournissent la laine.

Q — Je vous félicite de votre intéressant courrier. Je désirerais savoir la signification des noms suivants. Quel est le caractère des personnes nées en mars? J'ai presque 17 ans et je mesure 5 pi. et 3 po., quel est mon poids normal?

UN QUI A HATE DE SAVOIR

R — Merci de votre appréciation. Voici la signification des noms suivants: Juliette: qui a les cheveux frisés; Marcel: dieu de la guerre; Juliette: même signification que Juliette. Je ne connais pas celle de Roméo. Les personnes nées entre le 19 février et le 20 mars sont très avisées et prudentes. Elles sont honnêtes et aiment les idées nouvelles. De plus, elles peuvent vivre n'importe où et se trouver heureuses. Elles doivent éviter les choses tristes car elles sont portées à rechercher la malchance. Elles ont bien du talent, mais elles sont très lentes. 120 livres est votre poids normal.

Q — Je lisais dans votre courrier du 4 janvier dernier, le message d'un groupe de jeunes gens de 20 ans qui parlaient des jeunes filles légères qui n'ont pas ou peu de distinction. Je veux par ce fait leur dire qu'ils ont raison et que j'aimerais par votre entremise, correspondre avec eux s'ils le désirent. Pour ma part je suis une jeune fille de 17 ans assez gaie et aimant la tranquillité. J'ai suivi il y a un an un cours d'enseignement ménager dont je suis fière. Donc, je vous serais très reconnaissante si vous

publiez ma demande, c'est avec plaisir que je recevrais leurs noms.

ODETTE

R — Le Courrier de Marie-Luce n'est pas une agence matrimoniale, chère Odette. Je ne veux pas prendre aucune responsabilité de ce genre. De plus, ces jeunes gens n'ont pas demandé de correspondantes, ils ont simplement donné leur opinion sur les jeunes filles qu'ils aimeraient pour leur future femme. Je ne sais rien autre chose sur eux, pas même leur adresse. Regardez autour de vous, dans votre région, vous en rencontrerez bien qui partagent les mêmes idées. Bonne chance!

Q — Je voudrais savoir quelle est la durée du deuil pour un beau-père? pour un père? Est-ce qu'un chapeau de couleur "naturelle" serait de demi-deuil?

UNE QUI SUIV VOTRE COURRIER

R — De nos jours la durée du deuil est bien variable et bien facultative aussi. Pour un beau-père, huit mois de noir et trois mois de demi-deuil. Pour un père un an de noir et six mois de demi-deuil. Un chapeau de paille "naturelle" n'est pas admis dans le demi-deuil.

Réponse à "Meriel à l'avance" — Je ne sais pas si vous vous reconnaissez, votre pseudo est bien vague. Je ne puis pas vous donner votre poids, car même si vous me dites que vous avez 15 ans, que vous pesez 90 livres, je dois savoir quelle grandeur vous avez. Je regrette. Quant à votre physique, si le répond pas aux mesures normales, je vous conseille de voir un bon médecin. Votre système glandulaire est probablement déficient. La culture physique peut vous aider à la condition qu'elle soit bien dosée. A votre âge, on peut parler aux garçons sans avoir un ami. Je suis sûre que vous n'êtes pas prête à vous marier, alors, vous vous exposez inutilement et votre comportement, d'après ce que vous me dites, le prouve. Votre sensibilité s'est émue parce que vous avez diné avec ce jeune homme, vous en rêvez, vous en pleurez... Que ferez-vous pour résister à certaines sollicitations? A votre âge, ma petite, quand on a une famille, on ne s'ennuie pas. Que de choses peuvent occuper l'imagination la dévouant, par le fait même des désirs qui ne lui sont pas encore destinés. Travaillez à votre instruction, occupez-vous à de menus travaux et attendez l'âge de l'amour. Pensez avant tout à vous préparer à devenir une femme sérieuse, prête à envisager la vie et ses devoirs, la vie et ses joies, et aussi ses peines. Réfléchissez bien. Carmen signifie: jardin bien cultivé; François: homme libre; Jeannine: charmante. Je ne connais pas la signification de Normand.

Q — Seriez-vous assez gentille de me donner l'adresse pour tout ce qui concerne l'aviation à Montréal. A qui dois-je m'adresser? Je voudrais devenir hôte de l'air. Dit-on: entrer dans l'aviation? Merci beaucoup.

HOTESSE

R — Tout ce que je puis vous dire, c'est que vous devez vous adresser à Royal Canadian Air Force, 678 Ste-Catherine Ouest, Montréal. J'ajoute que devenir hôte de l'air demande une longue préparation; de plus, on ne prend presque exclusivement que des infirmières. Je crois que l'expression "entrer dans l'aviation" est admise.

Q — J'ai 17 ans, mesure 5 pi. 3 po., quel est mon poids normal? Quel est le caractère des personnes nées dans le mois de mai et le mois d'août. Que signifient les noms suivants?

MERCI A L'AVANCE

R — Votre poids doit être d'environ 120 livres. Les personnes nées en mai ont des ambitions élevées, imagination vive, joyales et très aimées. Forte tendance à avoir une double personnalité. Celles nées en août possèdent une force morale à toute épreuve. Elles sont patientes, prévoyantes et économes. Elles ont des tendances à être curieuses. Ayant un caractère vif, elles doivent le contrôler, car il leur nuira dans l'accomplissement des bonnes choses qu'elles pourraient réaliser. Maurice signifie: qui a le teint basané; Hugette: intelligente; Luce: lumière; Lise: illustre.

Q — Je suis fille d'habitant et je demeure dans un rang. Je m'ennuie beaucoup et j'aimerais beaucoup posséder un accordéon. Je demande à ceux qui en ont un en main, si usagé soit-il, d'en disposer en ma faveur, je serais heureuse.

BRUNETTE qui aime la musique

R — C'est la seconde fois que je passe une semblable demande. Je n'ai pas reçu d'offre. Tout de même, je trouve bien malheureux que tu t'ennuies ainsi. Il y a tant de choses intéressantes à faire à ton âge. L'enfant s'installe souvent ou régit l'inactivité. Etudie, lis et travaille; tu vas voir si le temps passe vite et si ce problème qui est le tien se dissipe rapidement. Essaie et tu m'en diras un mot dans quelques semaines.

Q — Voulez-vous m'indiquer l'adresse du Bureau d'Hygiène et Santé de la province de Québec?

UNE INSTITUTRICE

R — A Québec, il est à l'Hôtel du Gouvernement; dans votre comté, c'est le bureau de l'Unité sanitaire; à Montréal, ce bureau est à 1570 rue Saint-Hubert.

Réponse à "Gina". — Il y a sûrement une Ecole Normale dans une ville près de chez toi. Informe-toi à M. le curé si tu ne sais pas où elle se trouve et il te renseignera. Je ne sais pas si ta grandeur est de 5 pi. 7 po. ou 1 po. Dans le premier cas, tu devrais peser 130 livres tandis que dans le second, ton poids serait de 112 livres environ. Voici la signification des noms que tu me demandes: Maurice: qui a le teint basané; Jacqueline: usurpatrice; Hugette: intelligente; Laurent: couvert de lauriers.

Réponse à "Plumette". — Je répète pour vous la recette de Marshmallow (guimauve): 1 1/2 enveloppe de gélatine granulée; 1 tasse de sucre granulé; une pincée de sel; 1 tasse d'eau; 1 tasse de sucre en poudre; 1 cuil. à thé de vanille; 1 cuil. à thé de poudre à pâte. Préparation: Faire bouillir ensemble gélatine, sucre et eau durant 10 minutes. Retirer du feu et ajouter le sucre et la poudre. Laisser refroidir l'essence et battre jusqu'à consistance blanche et épaisse. Ajouter la poudre à la pâte. Verser dans une léchefrite beurrée et laisser prendre. Couper en morceaux et rouler dans du coco. Quant au fudge blanc, je demande à mes correspondantes qui la possèdent de me l'envoyer pour vous.

Q — J'aimerais avoir une ou plusieurs adresses pour faire teindre des peaux de mouton. Je vous remercie d'avance.

M. L. H., POINTE-AU-PIC

R — Sans doute, pouvez-vous confier ce travail à n'importe quel teinturier, si vous ne voulez pas l'exécuter vous-même. Les peaux de mouton se teignent en effet de la même manière que la laine. Le secret du succès est d'utiliser une teinture de bonne qualité, et d'avoir un bain de teinture suffisamment grand pour pouvoir y agiter la peau comme il se doit.

Q — J'ai 16 ans, je mesure 5 pi. et pèse 98 1/2 livres. Je voudrais grandir et engraisser. Quel manger pour engraisser et quoi faire pour grandir? Est-ce vrai que souffrir de la soif fait grandir? On me dit que faire des exercices de culture physique fait grandir, est-ce vrai? Dois-je en faire le matin ou au coucher? Que signifient les noms suivants? Meriel.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR

R — Tu devrais peser à peu près 110 livres. La culture physique donne souvent de très bons résultats mais comme toute chose, elle doit être dosée. Quant au régime pour engraisser, tu devrais te le faire prescrire par ton médecin. La suralimentation pour peu qu'elle augmente le poids peut aussi fatiguer le foie ou l'estomac; c'est pourquoi je te conseille de consulter ton médecin. Guillaume signifie: casque d'or; Bertrand: brillant, fort; Louis: illustre guerrier; Jean: aimable, gracieux; Norbert: homme du nord; je ne possède pas la signification des autres noms que tu me soumets.

Réponse à "Une qui a hâte de savoir". — Ma chère enfant, la différence d'âge qui existe entre votre ami et vous n'est pas extraordinaire et ne vous empêchera pas d'être heureuse. Par ailleurs, avec votre tempérament, plus vous retarderez votre mariage, plus vous vous exposerez à des écarts dangereux. C'est votre droit de vouloir vieillir avant d'entreprendre des responsabilités nouvelles, mais si votre ami est en lieu de vous faire vivre, pourquoi attendre? Pourquoi aussi lui accorder tout ce qu'il vous demande? Vous préparez mal votre bonheur futur en épousant trop vite les joies légitimes réservées pour le temps qui leur est destiné. Soyez assez sages pour vous conduire en responsable et non en petite fille qui attend de sa sensibilité tant de petites attitudes ou comportements qui satisfont une sensualité mal comprise. C'est le garçon qui demande la fille aux parents. Quant à moi, je n'ai pas l'autorité de vous dire de vous marier ou de ne pas vous marier. Vous avez vos parents, causez avec eux, priez et soyez sage. Etant mineure, vous avez besoin du consentement de vos parents, c'est bien sûr. Ceux-ci, normalement donnent quelque chose à leurs enfants selon leur moyen. Vous devriez peser 120 livres. Les modes du printemps ne sont pas encore définitivement lancées. Suivez les journaux et avant longtemps vous la connaîtrez. Pauline signifie: calme; Jeanne-Mance: charmante, remplie de grâces; Laurette: couverte de laurier; Lucille: brillante; André: sans peur; Roen: roc; Fernand: qui a conquis sa liberté; Camille: chargé du service des autels.

SOULAGEMENT RAPIDE

DU

MAL DE GORGE

DU AU RHUME

Quand vous avez un mal de gorge dû à un rhume, vous voulez vite un soulagement de la douleur... et voici comment l'obtenir!

Gargarisez-vous simplement trois fois par jour avec 3 comprimés d'ASPIRIN dissous dans un tiers de verre d'eau. Vous vous sentirez vite mieux!

Demandez Toujours

ASPIRIN

UN PRODUIT BAYER

Neuvième cours à domicile de L'Union Catholique des Fermières

par Jacqueline VARIN

Les loisirs et la famille

Sixième leçon

Les fêtes à la maison

Le cours précédent offrait un lot de suggestions concernant les formes de loisirs facilement réalisables à la maison. Il y a des moments de la vie familiale où plusieurs de ces loisirs se pratiquent le plus naturellement du monde, où chacun semble disposé à jouer et à se réjouir avec les autres; ces moments, ce sont les jours de fêtes.

Qu'il s'agisse d'un anniversaire de mariage ou de naissance, de la Ste Catherine ou des Rois, chacun a compris que l'heure de la détente était arrivée, et a laissé de côté ses préoccupations quotidiennes; il s'agit de célébrer en l'honneur de quelqu'un ou d'un événement. Le fait de donner un sens à ces heures de détente les rend plus aimables on dirait; on se laisse aller à la joie; on éprouve la douceur de se retrouver ensemble, de se rapprocher autour d'une pensée commune.

Alors, plutôt que s'adonner à un seul loisir tranquille et monotone comme les cartes, tout ce que l'on sait imaginer pour s'amuser y passera: chants à répondre, jeux de société, danses, contes, légendes, charades, réceptions, musique... Le sujet de la fête a activé en chacun, avec le besoin de se détendre, tous les ressorts de l'imagination.

Multiplier les occasions de fête

Ces moments de fête familiale sont trop précieux pour qu'on ne cherche pas à les renouveler plus souvent. Les occasions ne manquent d'ailleurs pas: il y a les principales fêtes civiles et religieuses; mais on devrait fêter aussi chaque anniversaire de naissance, ou l'anniversaire du saint patron de chacun... (voir liste ci-contre). Que chacun se rappelle combien cela réconforte d'être le héros d'une fête intime à l'occasion de son anniversaire de naissance et la joie que peuvent procurer à tous ces jours de célébration.

"C'est peu de chose, mais c'est de bon cœur"

Cette expression populaire traduit on ne peut mieux l'idée que du moment que le cœur y est, les moyens peuvent n'être pas considérables; un gâteau de forme un peu spéciale, des petites chandelles plantées dedans et voilà déjà l'atmosphère de fête établie.

A l'occasion de la confirmation des enfants, sept grandes colombes de papier suspendues par des fils au dessus de la table de la salle-à-dîner, et l'atmosphère y est: les enfants se souviendront longtemps de sept oiseaux qui portent chacun, inscrit sur le flanc, le nom d'un des sept dons du Saint-Esprit.

FILS A TISSER DE TOUTES SORTES

100 lbs. 2 — 8 ... \$1.00
100 lbs. 2 — 16 ... \$1.04

Payons le transport.

Liste de prix 1956 adressée sur demande.

L'ART PAYSAN DU VIEUX QUEBEC

296 ouest, rue St-Paul, Montréal

Pour la St-Valentin, des coeurs en carton rouge, collés ou suspendus ici et là à travers la maison, et déjà chacun se rend compte qu'on célèbre aujourd'hui la fête des amoureux, et il se met à sourire.

Pour l'anniversaire de mariage des parents, les enfants ont découvert l'album de photos des premiers temps du mariage; ils l'ont placé en évidence de façon à ce que chacun puisse le parcourir ce jour-là; à la veillée, les aînés miment la "Première rencontre" de leurs parents. (En prévision de la fête, ils se seront fait raconter l'événement par la maman au préalable). Et voilà l'atmosphère établie.

Nous pourrions continuer ainsi pendant des pages à démontrer qu'il n'est pas besoin de grands moyens pour établir une atmosphère de fête: un peu de réflexion, le courage de vaincre un moment de paresse ou de timidité pour préparer le "petit rien" qui fera plaisir à tout le monde.

Pourtant, cette atmosphère de fête est le point de départ d'une belle célébration; si l'atmosphère y est, la fête se déroulera comme par enchantement, chacun apportant à tour de rôle, spontanément et comme encouragé par cette atmosphère, les éléments de la célébration.

Fêtes à la maison et entre voisins

Voici une liste de fêtes à célébrer à la maison, groupées selon les mois de l'année. Chacune peut sans doute y ajouter.

Janvier: Le jour de l'An, les Rois.

Février: Le mardi-gras, la St-Valentin (fête de l'amour ou des amoureux, ou fête des fiancés des alentours).

Mars: La St-Joseph, la partie de sucrés, le dimanche des Rameaux.

Avril: Le poisson d'avril, les jours saints, Pâques.

Mai: La fête du Mai, la fête de la fierté rurale, la fête des mères, la St-Isidore, le début du mois de Marie.

Juin: La Fête-Dieu, le feu de la St-Jean, la St-Jean-Baptiste, la fête des pères, le retour des collégiens.

Juillet: La fête du Canada.

Août: La St-Laurent (10 août), l'Assomption (15 août), la grosse gerbe (fête des blés).



Mlle Ruth Roy, de Montréal, qui a été élue présidente nationale des Messagères de Notre-Dame. Cette jeune association mène une campagne active en vue de la formation des femmes et jeunes filles canadiennes, tant sur le plan moral qu'intellectuel et social, par les nombreux services mis à leur usage et le travail accompli par ses membres.

Echos de l'U.C.F.

De nombreux messages nous viennent régulièrement des cercles de l'U.C.F. de la province de Québec. Ils témoignent tous de la vitalité de ces groupements.

Les fermières de St-Enfant-Jésus ont organisé une fête pour les enfants de la paroisse à l'occasion de Noël, fête au cours de laquelle elle ont distribué 167 cadeaux tous faits de leurs mains. La présidente, la vice-présidente de ce cercle sont Mesdames Emile Normandin et Hermas Robichaud.

Le cercle de Sherbrooke signale la maladie de leur présidente, Mme Achille Barrière. Mme Achille Barrière est directrice pour la fédération de Sherbrooke. C'est une pionnière de l'association dans cette région. Toutes les fermières de Sherbrooke qui lui doivent beaucoup, prieront pour son prompt et complet rétablissement.

Le cercle de St-Félicien, Lac St-Jean, est fier de compter 94 membres. Qui donc pense que nos dames ne tissent plus? Les fermières de St-Félicien se propo-

Septembre: La fête du travail, la fête des écoliers (qui commencent leur année scolaire), la fête d'embellissement, proclamation des vainqueurs du concours d'embellissement qui a commencé au printemps.

Octobre: La fête des pommes, la fête des feuilles, la partie d'huitres, la partie de noix longues (cueillette en famille).

Novembre: La Toussaint, les Morts, la Ste-Cécile (fête de la musique), la Ste-Catherine (fête des filles à marier).

Décembre: La première neige, l'Immaculée-Conception, Noël (la fête des enfants).

Au cours de l'année: L'enterrement de vie de garçon, la noce, l'anniversaire de naissance ou du saint patron de chaque membre de la famille, l'anniversaire de mariage des parents, l'anniversaire de l'entrée dans la maison.

Toutes ces fêtes peuvent avoir leur retentissement dans la famille. Le secret: imaginer un ou des "petits riens" en rapport avec la fête, pour établir l'atmosphère.

Devoir à préparer en marge du cours

Faites un programme pour célébrer la St-Valentin à la maison. Tenez compte que vous pouvez considérer la St-Valentin comme la fête de l'amour, ou la fête des amoureux, ou la fête des fiancés des alentours.

Dites ce que vous entendez faire pour établir l'atmosphère (dans la décoration de la maison, dans le menu du repas ou du goûter, etc.).

Indiquez du matériel pour la soirée (poésies, et chants d'amour), et dites qui vous désignez comme animateur.

sent l'achat de nouveaux métiers.

Eastman prépare le 10ème anniversaire de fondation de son cercle. Les fermières de ce cercle ont cousu, piqué elles-mêmes, par corvées, un couvrepieds qui sera rafflé à cette occasion. Elles préparent cet événement avec grand soin car elles désirent qu'il soit significatif pour toutes et chacune. Sans doute nous feront-elles part de leurs trouvailles?

Les fermières de Stoke ont imaginé pour fêter Noël un genre de fête de famille avec échange de cadeaux autour d'un arbre de Noël, lunch sous forme de concours culinaire. Un bon moyen de joindre l'utile à l'agréable.

A St-Barnabé le mois de janvier a été l'occasion pour les membres du cercle de méditer sur le sens de la bénédiction paternelle, la place de la fermeté en éducation, l'utilité des cours de préparation au mariage. Elles ont aussi appris à faire des pantoufles d'enfants dans de vieux chapeaux de feutre grâce à l'une d'elles, Mme Arthur Gélinas.

Les fermières assistaient à leur assemblée mensuelle de janvier à St-Adolphe et elles ont appris à confectionner une enveloppe pour bébé sous la direction de Mme R-Marie Nadeau.

A quoi tient le bonheur?

Quels sont donc les trois ennemis du "Bonheur de la femme du siècle"? L'éditorial de la revue IDEAL FEMININ de janvier-février vous l'apprendra. IDEAL FEMININ de janvier-février parle de la "Nécessité d'une zone de silence pour garder votre équilibre" et démontre la "Grandeur des petites lesognes". Un interview de Mme Marie-Paul Vinay éminente psychologue et professeur, met à jour quelques-uns des problèmes de la famille moderne.

Le sommaire comporte encore: "Cours d'Histoire du Costume", "La petite Luce en visite chez Saint-Pierre", "Les hommes sont-ils trop sévères?", "Regard sur les Chiffonniers d'Emmaus", "Napoléon 1er à l'écran", des pages de modes et de patrons, poésies, courrier, carnet de la cuisinière.

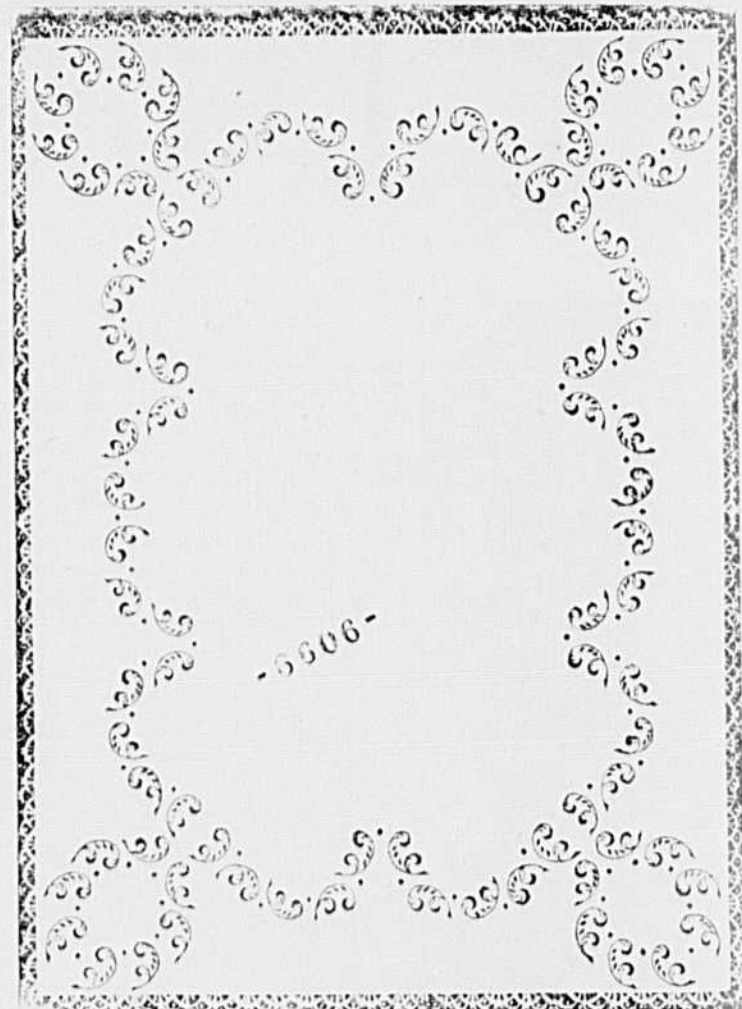
IDEAL FEMININ est publié à 2650, rue Sherbrooke Est, Montréal; l'abonnement est de \$1.00 par année.

(Communiqué)

Service des

P A T R O N S

de la "Terre de Chez Nous"



PATRON No 6606 — NAPPE MODERNE, très décorative quoique bien facile à faire: Point de tige et un peu de plein. Elle sera également jolie et sur toile blanche et sur toile écru pâle. Nous conseillons de la broder soit en éru plus foncé, ou alors en trois tons d'une même couleur: Rose corail par exemple. Toutes suggestions et instructions sur la broderie vous seront données sur demande moyennant timbre pour la réponse.

PATRONS à tracer avec un crayon, 75 cts. FER CHAUD, nappe de 72 x 90 pes \$1.50. Six coins de serviettes inclus.

ETAMPE, sur toile crème foncé, superbe valeur très durable 72 x 90 pes, \$10.50. Sur superbe toile blanche \$12.00. Sur 1ère qualité de coton blanc fini toile \$6.50.

SERVETTES 8 ensemble sur toile crème \$4.50; sur toile blanche \$5.00; sur coton \$2.25.

FIL A BRODER: Il faudra indiquer la couleur désirée. Quantité approximative \$1.50 et plus.

DENTELLE FRANÇAISE pour la bordure, superbe modèle en fil très solide, blanc ou éru: 1 1/2 pes, .35 cts; 3 pes, .65 cts; 3 1/4 pes, .75 cts la verge. Pour serviettes .15 cts la verge.

ECHANTILLONNAGE: Motif commencé à broder sur la nappe elle-même pour vous montrer comment disposer les couleurs, et les différents points à employer. 1.50.

Taxe de 2% pour le Québec, de 5% pour Montréal à ajouter.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en TIMBRES BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons

La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger

Montréal, (24)

Gratis
De l'argent 30%

ou votre choix de magnifiques primes données gratuitement: montres, caméras, grille-pain, couteillers, draps, nappes, plumes et crayons, etc. en vendant nos graines de semence à 10c le paquet. Assortiment de 59 variétés de légumes et 20 des plus belles fleurs. Vous en vendrez 10 ou 20 paquets partout où l'on fait un jardin. C'est facile et c'est payant. Remplissez l'espace ci-bas et demandez 80 paquets. Pas un sou à débours — vous payez après la vente.

NOM

ADRESSE

Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.

Dépt. TC

Feuilleton de la TERRE DE CHEZ NOUS

LES CHARRETIERS

par l'abbé Philippe Tercelj

Ouvrage couronné par l'Académie française,
prix Langlois.

(Reproduction autorisée en vertu d'un traité
avec la Société des Gens de Lettres de France)

No. 18

RESUME DES CHAPITRES PARUS

Dans un petit village de montagne, Grégoire, découragé par l'aridité du sol qu'il cultive, est devenu comme plusieurs de ses voisins, charretier, laissant la ferme à sa femme Maria et à sa fille Tilka, à qui il adjoindra un domestique, Nicolas. Tilka est la plus belle fille du canton. Jean, le charretier est amoureux d'elle, mais comment le lui dire? et comment espérer? Arrive l'inspecteur des travaux publics qui vient surveiller la construction d'une route dans le canton. Il apporte "du pain" aux charretiers, mais il bouleverse aussi tout ce monde paisible. Il enlève à Nicolas, le cœur de Tilka. Nicolas part désespéré et Jean, deux fois malheureux se venge en assommant Herman, l'inspecteur.

Jean, l'oeil hagard, regarda devant lui. En lui brûlait un désir de vengeance, encore attisé par ses réflexions. Le coup n'avait pas réussi une première fois; ce soir il frapperait autrement. Pourquoi laisserait-il cette vipère ramper à travers le village et répandre son venin dans les familles jusqu'alors si unies par la charité, par la tendresse? D'elle aussi, il se vengerait. Cette vengeance, il est vrai, lui pesait, mais elle était indispensable: il tuerait ces deux reptiles à la fois. Dans l'obscurité, d'affreux tableaux passaient devant ses yeux: fermes ruinées, patrons sans gagne-pain, enfants d'ouvriers sans nourriture. Fortunat à moitié aveugle, sa fille Er-

na séduite, tant de dos ensanglantés, et, ce qui le torturait le plus: Tilka, ses amours à lui, que serrait dans ses griffes ce démon, pareil à une guêpe sur un raisin sucré. Ces imaginations le dressèrent debout. Il releva ses manches, saisit un tronc d'arbre et le roûla sur la route. Puis, un second et un troisième, jusqu'à ce que la route fût barrée.

Un gros pieu dans sa main, il s'étendit sur la mousse, sous un rocher, et guetta. La vieille passion du chasseur s'était emparée de lui comme au temps où il attendait un chevreuil sur le terrain communal. Il regrettait seulement de ne pas avoir son fusil. Son plan était fait: ils devaient arriver tous les deux par cette route, car il n'y en avait pas d'autre. Durant ce temps, la nuit sera venue. Le side-car s'arrêtera devant l'obstacle. Alors... arrive que pourra! La fureur lui avait ôté tout discernement, si bien qu'il ne pensait même pas aux conséquences.

Sur les sentiers se fit entendre le vrombissement du moteur. Il étreignit son pieu et tendit l'oreille. Une obscurité complète couvrait les arbres. Dans les buissons, les oiseaux se sauvaient craintivement et cherchaient un endroit tranquille pour passer la nuit. Derrière un tournant, la lumière apparut. Les longs rais se chassaient les uns les autres dans les profondeurs et fuyaient derri-



Madame Alfred Miville-Deschênes, née M. Eugénie Pelletier, de Saint-Roch-des-Aulnaies, a eu 101 ans le 2 février. Elle a habité 77 ans cette vieille maison de pierre des champs des Miville-Deschênes. Mme Deschênes est témoin de la génération de cultivateurs qui tiraient du sol et de leur travail la majeure partie de leur subsistance: le lin de la lingerie, des chemises; la laine des flanelles, des draps et étoffes; le chanvre des cables; la paille des chapeaux et des tapis; le cuir des bottes, mitaines, souliers et harnais; le suif des chandelles; la graisse des savons; le blé du pain, toutes les viandes, céréales, fruits et légumes de la table... Son mot d'ordre était: "Le travail ne fait pas mourir". Mme Deschênes a élevé dix enfants et quatre de ses filles lui survivent.

re les rochers. Quelques tournants encore, et le side-car fila vers la pente abrupte. Jean s'accroupit, jeta son chapeau par terre et serra convulsivement le pieu dans sa main.

Ress! Un choc! La roue s'arrêtait devant les troncs. La puissante lumière s'atténuait; le moment était venu! Jean, déjà, se levait mais ses jambes étaient alourdies. — Maudite gaminerie!

— Qu'est-ce qu'il y a? s'écria la jeune fille. — Ils nous ont barré la route. Heureusement que c'est juste sur la montée, autrement nous nous serions tués tous les deux!

— Et s'ils nous ont tendu une embuscade?

— Que quelqu'un essaie seulement de se montrer! Je lui ferai passer le goût du pain.

— Regarde donc un petit peu alentour. Eclairce avec la lampe! — Non, je n'éclairerai rien. L'obscurité arrive à merveille. Viens ici et assieds-toi! Cette halte me convient tout à fait, car je suis fatigué!

Il avait transporté le side-car de l'autre côté des troncs et jurait grossièrement.

— Je t'en prie, continuons notre chemin! suppliait Tilka.

— Non, cent fois non!

Il l'avait attrapée par la taille et la faisait asseoir dans l'herbe. Il se mit tout contre elle et lui chuchota ardemment:

— Voilà déjà plusieurs années que nous nous connaissons, Tilka! Nous nous connaissons, mais c'est tout, rien de plus! Moi, je veux davantage; tu dois être à moi, entièrement mienne, et dès ce soir! Je vais t'arracher à cette canaille hirsute, je veux te délivrer de ces bandits, de ces chiens envieux, et tu iras t'établir en ville avec moi. Le travail de la campagne n'est pas fait pour toi. Que ta mère s'y use, que ton père s'éreinte aux champs! La route sera bientôt construite. La fin de cette route dans la vie.

Il la serra étroitement et la couvrit de baisers. Mais, soudain, il s'arrêta; il lui prit les deux mains et exigea énergiquement:

— Tu es à moi! Réponds-moi: oui ou non! Je ne peux plus attendre, je veux qu'ici même tu deviennes entièrement mienne!

Quelle chose bougea près du rocher. Tilka, épouvantée, dégagea ses mains et regarda autour d'elle.

— J'ai peur! Je t'en prie, partons d'ici!

— Jamais de la vie!

Il tira de sa poche un revolver et le posa par terre. La jeune fille fut terrifiée. L'obscurité tombait des sapins, si bien que la route était à peine visible. La paix farouche n'était troublée que par le murmure du ruisseau et le vol des oiseaux. Tilka se leva et supplia:

— Partons! Nous pourrions nous entendre à la maison. Il s'approcha d'elle et l'empoigna par les épaules.

— Réponds-moi: oui ou non!

Elle posa la tête sur son épaule à lui et éclata en sanglots:

— Je ne peux pas!

— Pourquoi, ne peux-tu pas?

Sanglotante, elle dit d'une voix entrecoupée:

— Parce que, tu es... tu es déjà marié!

— Je suis divorcé! Nous pouvons vivre comme homme et femme, même sans bénédiction du curé!

— Non! Je veux pas de ça, et je ne peux pas non plus!

— Il le faut!

Il la bouscula et la jeta par terre. La jeune fille se défendait et criait:

— Laisse-moi! Ne me touche pas! Maman!

Il râla sauvagement et la pressa contre terre. Tilka le repoussa si vivement qu'elle perdit ses forces. Elle laissa échapper un cri désespéré:

— Au secours! A l'aide!

Comme si elle fût sortie de la terre, une grande ombre apparut près du rocher.

— Canaille!

L'inspecteur sauta sur ses pieds, saisit le revolver et tira. Les balles claquaient en ricochant sur les rochers.

— Jésus! s'écria Tilka, qui s'enfuit sur la route.

L'inspecteur tira comme un fou, à tort et à travers. Les oiseaux, effrayés, volaient entre les arbres. Le dernier coup se perdit dans le tas des troncs. Au delà d'eux, se dressa la sombre silhouette tenant le pieu dans sa main. Les troncs, alors, bougèrent et se renversèrent avec un horrible fracas.

L'homme dévala parmi eux. L'inspecteur sauta sur son side-car et le mit prestement en marche. La lumière troua l'obscurité, éclairant Jean qui essayait de se relever.

— Dommage que je t'aie manqué! Et toi, gâche de paysanne, mouche ton nez, et que ton vieux, à la maison, mouche le sien sous ses moustaches!

Le moteur pétarda et descendit la pente en toute vitesse. Près du rocher, la jeune fille pleurait bruyamment.

— Tilka!

Elle s'approcha timidement des troncs.

— Qui est là?

— Viens ici et aide-moi!

Jean, assis sur un tronc, se massait la jambe.

— Jean! s'écria Tilka.

— Dégage mon pied, il s'est un peu tordu!

Elle se baissa et le prit par le pied. Le jeune homme poussa plusieurs gémissements.

— Ça te fait mal, Jean! Tu es blessé?

— Ce ne sera rien! Un tronc a passé dessus.

Elle s'assit près de lui et pleura désespérément.

— Qu'est-ce que tu as à pleurnicher ainsi? Réjouis-toi d'avoir pu te débarrasser de ce démon!

— Tu as entendu?

— Tout!

Elle l'avait aidé à se relever. Il s'appuyait sur son épaule. Tout d'abord, il marcha très difficilement. Tous deux se tassaient et se traînaient vers la route. Lorsqu'ils y furent arrivés, Jean s'adossa à un rocher. En bas, dans le vallon, les lumières disparurent les unes après les autres. Seulement, sur la colline où étaient leurs maisons, brillait, aux fenêtres, une lumière qui se perdait dans l'obscurité du dehors.

Il se reposa un peu, et, ensuite, prudemment, se mit à descendre.

— Pourquoi tout ceci est-il arrivé, Tilka? demanda-t-il avec un ton de reproche.

Elle ne répondit rien, elle commença seulement à pleurer. Elle tremblait.

— Est-ce que, maintenant, au moins, tout est fini?

— Oui!

— Je n'en suis pas sûr. Il me semble que ça ne fait que commencer. Il va se venger sur toi, sur ton père et sur moi aussi.

— Eh bien! qu'il se venge! Ça ne pouvait plus durer. Pourvu qu'à toi, il ne te fasse pas de mal!

— A moi?

Il ricana.

(à suivre)

Le spécial de la semaine:

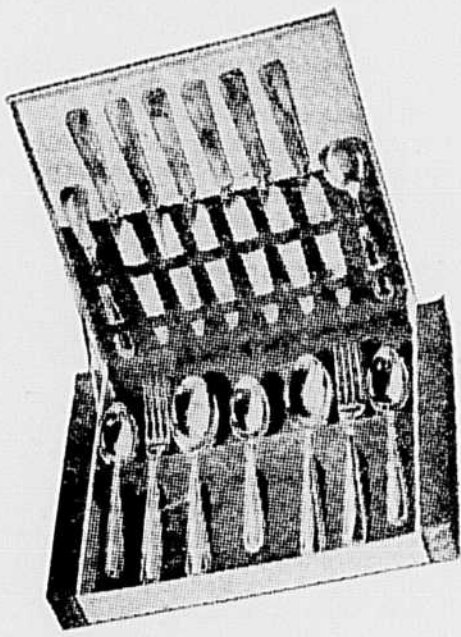
Grâce à une entente faite par votre journal, un ou plusieurs articles sont offerts à différentes périodes aux abonnés de "La Terre de Chez Nous" à un prix très réduit. La qualité des articles ainsi mis en vente a été vérifiée et correspond au prix régulier.

CETTE SEMAINE: "Service de Coutellerie" 26 morceaux en acier inoxydable, forgé, comprend le nécessaire pour 6 personnes, plus la cuillère à sucre et le couteau à beurre. Les couteaux avec manches de couleur ambre "qualité Marblette". Lames dentelées "Duracut".

26 morceaux, coffre compris.

Prix régulier: \$11.50 - Pour vous: **\$7.95**

Transport payé.



Découpez et envoyez avec votre commande

La Terre de Chez Nous
515 avenue Viger, Montréal

Ci-inclus le montant de \$7.95 en mandat de poste pour la Coutellerie de 26 morceaux telle qu'apparaît sur la vignette du SPÉCIAL de cette semaine.

Nom
Paroisse RG
Bureau de poste RR
Comté Province

Il ne l'a pas fait!

STOP



Un grand nombre d'automobilistes, comme celui-ci qui n'a pas fait l'arrêt réglementaire, ignorent les indications de la route. Si vous voulez conduire votre auto une autre journée, apprenez ce que signifient ces indications avant qu'il ne soit trop tard.

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile
515 avenue Viger Montréal 3

Problème d'un juste...

(Suite de la première page)

plus le mesurage de bois au point d'arrivée leur cause un grave préjudice, a soumis une résolution blâmant le gouvernement de n'avoir pas pris les mesures nécessaires, en regard aux moyens dont il dispose, pour assurer un meilleur prix de vente aux cultivateurs et aux colons qui coupent du bois de pulpe, et pour protéger aussi les intérêts des petits expéditeurs de bois de pulpe.

L'hon. M. Duplessis, premier ministre, tout en affirmant que les revenus des cultivateurs qui travaillent en forêt ont augmenté de 500% et que les conditions de travail se sont aussi améliorées de 500% "grâce à l'Union Nationale", a déclaré que les cultivateurs ne reçoivent pas ce qu'il devraient recevoir, mais que le gouvernement n'a pas de contrôle sur le domaine privé. Selon lui le mal réside dans cette combine entre les compagnies et les intermédiaires et il se demande qu'est-ce qui va forcer les compagnies à acheter si le gouvernement fixe des prix. Il aurait ajouté que si les compagnies ne veulent pas donner davantage pour le bois de pulpe, les cultivateurs peuvent toujours vendre leur bois ailleurs.

Pour sa part le chef de l'opposition M. G.-E. Lapalme, a soutenu que la situation se résume assez bien en ces termes: quand les compagnies de papier chargent trop cher pour leur papier, le gouvernement peut intervenir pour mettre un frein à leur appétit; mais quand les petits se plaignent du bas prix du bois de pulpe vendu à ces compagnies, le gouvernement dit qu'il ne peut rien faire.

Le Dr Gérard Lemieux, député de Wolfe, entre autres choses, suggère au gouvernement d'encourager la formation de coopératives de vente ou la fondation de syndicats de colons et de cultivateurs qui passeraient des contrats collectifs avec les acheteurs de bois et réclame une meilleure surveillance du mesurage et de la classification.

Plusieurs autres ministres et députés ont participé au débat dont l'honorable Antoine Rivard, solliciteur général, M. Yvon Dupuis, député de Ste-Marie, l'honorable Dr Arthur Leclerc, M. P.-O. Goulet, député du Temiscamingue, M. Pierre Ouellet, député du Saguenay, M. Arthur Dupré, député de Verchères. Parmi les déclarations faites, mentionnons celle de l'honorable Antonio Barrette, qui prétend que si une chose est impossible à réaliser, ce sont bien les conventions collectives pour les bûcherons et préconise la formation de coopératives locales en certains endroits tout en déclarant que "de nos 80,000 à 90,000 bûcherons, nous avons fait des hommes libres, bien traités, bien nourris et qui votent "L'Union Nationale", et celle de M. Emilien Lafrance, député de Richmond, qui nie au gouvernement le mérite des résultats obtenus, l'attribuant à l'U.C.C. et à l'association des bûcherons qui auraient fait tout le travail.

Le principal exposé de clôture du débat est fait par l'honorable Johnny Bourque, Le Ministre des Terres et Forêts considère que 80% des cas, c'est l'intermédiaire qui doit être tenu responsable du bas prix payé au cultivateur pour son bois. Il répond aux prétentions de ceux qui affirment que le gouvernement n'a pas tenu compte des représentations de l'U.C.C. en déclarant que le mémoire sur le bois de pulpe n'a été soumis que récemment et qu'on doit laisser aux autorités le temps de l'examiner et de l'étudier.

Mise aux voix, la motion du député Noël, considérée comme vote de non-confiance dans le gouvernement, est battue, les représentants de l'opposition votant en faveur, et les députés ministériels se prononçant contre la résolution telle que présentée.

Le cultivateur...

(Suite de la première page)

visage sur une période de quelques années, disons 1948-1955, a été nettement orientée vers une diminution de la production du beurre. Et cela même avec un

prix garanti de 58 cents la livre. C'est du moins ce que disent les chiffres. D'un autre côté, on note que la consommation per capita s'est maintenue. Elle a même augmenté quant au total en même temps que la population s'est accrue.

Cette année, la Fédération a de nouveau approuvé l'exportation de beurre à prix moindres que celui du marché domestique par l'Office de soutien des prix parce qu'on s'est cru justifié de demander, pour la protection du producteur, qu'on exporte une certaine quantité des surplus de beurre qui correspondrait à la quantité qu'on a importée en 1951 pour protéger le consommateur. La Fédération approuve également le système de distribution de beurre par le gouvernement aux institutions du pays, par le moyen de coupons ou autrement, aux personnes qui bénéficient d'allocations ou de pensions.

PROTECTION TARIFAIRE

Sur la question de l'importation des produits laitiers, la Fédération de l'Agriculture a été très catégorique. Elle réclame notamment une protection raisonnable contre l'importation du fromage et du lait en poudre de deux principaux pays qui nous font la plus rude concurrence: l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Sur le fromage, on sait que le tarif actuel qui découle de l'accord de 1931 est de 1 cent la livre avec la Nouvelle-Zélande, de 3/4 cents pour les pays du Commonwealth en général et les pays qui bénéficient de la clause de la nation la plus favorisée. On demande que le tarif soit porté à 6 cents applicable pour tous les pays tant qu'on aura des surplus appréciables de fromage au pays.

Quant au lait écrémé en poudre, on demande un tarif uniforme de 3 1/2 cents la livre sur les importations de provenance de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

En attendant un rajustement approprié des tarifs, on demande au gouvernement de ne laisser entrer au pays des produits laitiers de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, qui peuvent produire à bien meilleur compte que nous grâce à des facteurs climatiques plus favorables, que sur permis spécial de l'Etat.

DISTRIBUTION DU LAIT

La politique de la Fédération canadienne des Producteurs de lait concernant la distribution de lait dans les écoles serait à l'avantage et des producteurs et des consommateurs. Elle contribuerait à stabiliser les prix pour les uns et à améliorer la santé publique pour les autres. Les Producteurs de lait appuient donc de toutes leurs forces tout programme de ce genre.

A ce propos M. Lemoine fait remarquer que des plans semblables sont déjà en application en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis et dans certains pays d'Europe. On affectera à cette fin aux Etats-Unis une somme de \$50 millions pour les trois prochaines années. Mais un programme d'envergure ne peut se concevoir sans des ententes préalables entre les intéressés et les commissions scolaires locales et avec la collaboration des gouvernements fédéral et provinciaux.

LA MARGARINE

Sur cette question controversée, la Fédération demande une protection efficace contre l'importation des huiles végétales comestibles au Canada qui a eu depuis 1949 un effet déplorable sur la consommation du beurre au Canada.

La Fédération croit que le producteur de lait subit une injustice du fait qu'il doit concurrencer sans protection les substituts de produits laitiers à base d'huiles végétales venant de pays où le niveau de vie et où les salaires et le coût de la main-d'œuvre ne peuvent se comparer aux nôtres.

On réalise par ailleurs qu'il existe des difficultés constitutionnelles avant qu'on puisse obtenir une protection convenable pour les produits laitiers. D'abord c'est le gouvernement fédéral qui régit l'entrée au pays des huiles végétales. D'autre part, le contrôle de

la fabrication des substituts des produits laitiers relève des provinces.

M. Lemoine tient à mettre les cultivateurs en garde contre une certaine forme de protection qui peut paraître alléchante à première vue, mais pourrait devenir à la longue un guet-apens pour les producteurs. Tel serait par exemple l'établissement d'une taxe d'accise comme on l'a préconisé il y a quelques années.

Ce qui importe selon M. Lemoine et ce que les Producteurs de lait du Canada veulent maintenir à tout prix, c'est le contrôle de la coloration des substituts des produits laitiers, leur présentation et le mélange huiles végétales-produits laitiers dans toutes les provinces. Il serait également important qu'on précise davantage la ou les législations incomplètes afin de protéger le producteur et le consommateur contre toute fraude sur la nature du produit.

LA QUESTION DU PORC

Sur la question du porc, la Fédération canadienne de l'Agriculture demande le maintien du prix de soutien à 23 cents la livre. Même si jusqu'à présent l'Office de soutien des prix n'a pas eu besoin de mettre en vigueur sa politique d'acheter les surplus quand le prix baisse au-dessous du prix de soutien, on considère que la présence du prix de plancher a empêché depuis quelques semaines le prix de baisser au-dessous du niveau actuel. Ce qui est autant de gagné.

Quant à la production elle s'est accrue considérablement en 1955 sur l'année précédente. On évalue à plus de 500,000 têtes cette augmentation au Canada, soit plus de 18 p.c. M. Lemoine est d'avis que le maintien des prix au niveau actuel a été possible grâce à trois facteurs: l'existence d'un prix de plancher, la qualité de notre porc qui a permis d'en vendre une certaine quantité aux Etats-Unis à un prix supérieur à celui en vigueur chez nos voisins, à l'augmentation de la consommation au pays, attribuable à la baisse des prix.

Comme politique de portée immédiate la Fédération demande donc le maintien du prix de soutien à 23 cents qui est considéré comme un strict minimum qui permet au producteur régulier de porc de maintenir son élevage durant une période difficile.

Sur les perspectives de l'élevage du porc au pays, M. Lemoine exprime l'avis que nous devrions enregistrer une grosse augmentation de la mise sur le marché au cours des premiers mois de 1956, mais on espère que vers la fin de l'année la production et la consommation tendront à s'équilibrer.

Selon M. Lemoine, il est possible que l'on recommence dans un avenir plus ou moins éloigné à expédier des flèches Willshire en Angleterre si la réserve de dollars de ce pays le permet.

SITUATION DU BOEUF

Etant donné la forte consommation de bœuf au pays et l'exportation d'une certaine quantité de bétail aux Etats-Unis, on n'a pas jugé opportun de demander pour le moment l'établissement d'un prix de plancher pour le bœuf. L'exécutif de la Fédération a reçu instruction de demander la fixation d'un prix de soutien si la situation empirait.

EN AVICULTURE

Avec la garantie déjà obtenue d'un prix minimum de 38 cents la douzaine pour les oeufs, la situation de l'aviculture semble satisfaisante quoique l'on puisse s'attendre à une augmentation de la production des oeufs et de la volaille vers la fin de 1956.

POMMES DE TERRE

En ce qui concerne les pommes de terre, des représentations ont été faites à la Commission des tarifs concernant l'augmentation des tarifs sur l'importation de patates au Canada. Pour différentes raisons la Commission a préféré attendre que d'autres représentations soient faites. Il n'y a donc pas autre chose à faire que d'attendre la décision du gouvernement.

REPARATION

PULSATEUR

de

TRAYEUSE

Balancement \$3.50

Ajustement

Nettoyage

OUVRAGE GARANTI

CLAUDE MORIN

STE-CLAIRE, Cité Dorchester

COUVOIR COOPERATIF

certifié

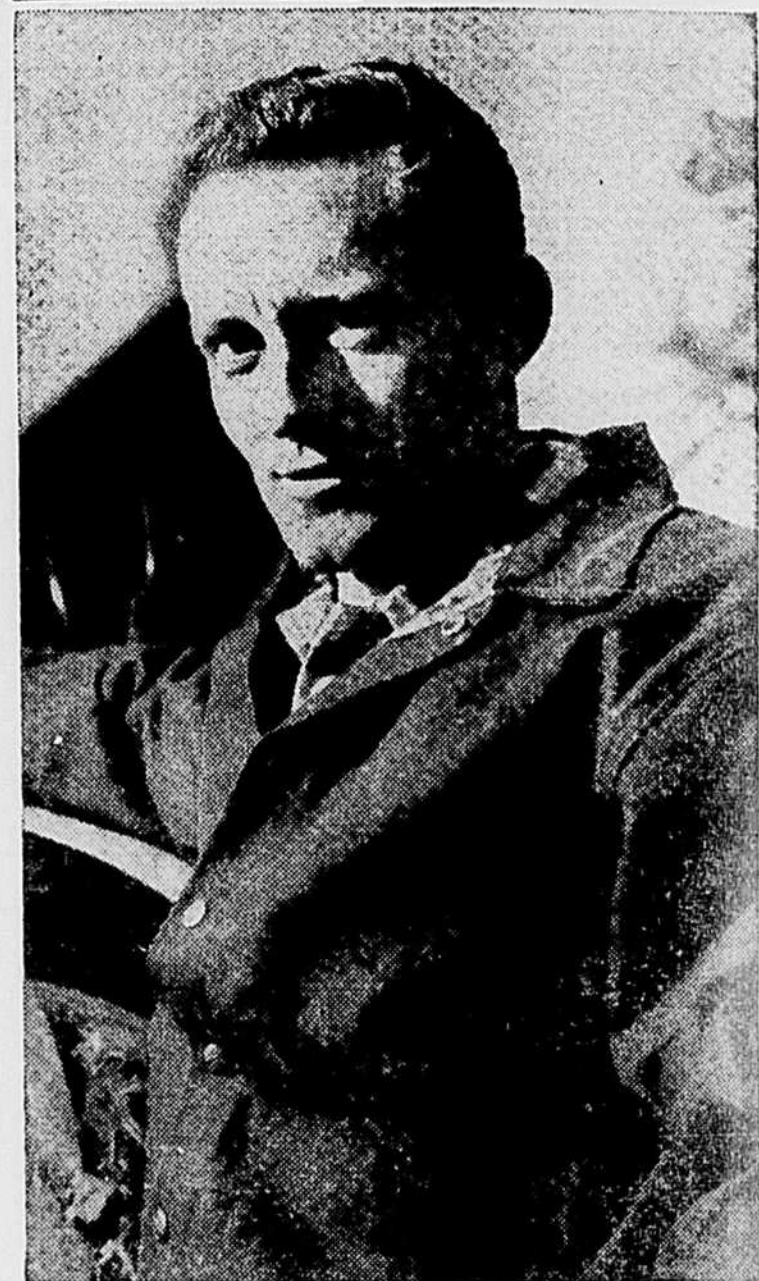
ST-ISIDORE

Fondé en 1927 — Capacité 72,000
New Hampshire, Light Sussex
Hybrides: (N-H X PRB, LS X NH)
Races pures: Plymouth Rock barré
Nous donnons gratuitement un abonnement d'un an à "L'Aviculteur Québécois" à tout acheteur de 200 poussins mélangés ou 100 poulottes.

Demandez notre liste de prix.

BENOIT PARENT, GERANT

ST-ISIDORE, CO. Dorchester, Qué.



Norman Tyndall mène une plus belle vie

Les inventions modernes ont nettement révolutionné la vie agricole. Voici ce que dit à ce sujet M. Norman Tyndall de Richmond Hill, Ontario:

"Aujourd'hui, un homme peut produire autant de vivres que huit hommes il y a moins d'une génération. Des machines comme les plus récents tracteurs, presses à foin et moissonneuses-batteuses ont énormément diminué notre tâche. Les sciences agricoles améliorent nos méthodes de travail et nous permettent d'obtenir les résultats que l'on peut admirer dans les fermes du pays tout entier."

M. Tyndall, à titre de *chef de famille*, sait aussi que les perfectionnements apportés à l'assurance-vie lui sont d'un grand secours.

Ainsi l'on a aujourd'hui le choix d'un plus grand nombre de plans d'assurance-vie que jamais auparavant. C'est pourquoi les chefs de famille, comme M. Tyndall, peuvent plus facilement adapter leur assurance-vie aux besoins exacts de leur famille — besoins qui changent sans cesse avec les années.

L'assureur-vie d'aujourd'hui est un homme à consulter lorsqu'il s'agit d'assurer la sécurité financière d'une famille. Mieux formé qu'un grand nombre de ses prédécesseurs, il est en mesure de vous conseiller plus judicieusement sur les diverses utilisations de l'assurance-vie.

Nombre de personnes qui ont souffert de certaines maladies peuvent aujourd'hui prendre l'assurance-vie qui leur aurait été probablement refusée il y a quelques années.

A cet égard, et à combien d'autres encore, les compagnies d'assurance-vie ont évolué pour offrir à toutes les classes de la société la protection dont elles ont aujourd'hui besoin."

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE DU CANADA



CHEZ LES PRODUCTEURS DE PORCS DE NICOLET — Cette photo des directeurs de l'Association régionale des producteurs de porcs de Nicolet, montre de g. à d., MM. Armand Joubert, agronome officiel de Nicolet, Alphonse Antaya, de Ste-Victoire de Richelieu, directeur, Wenceslas Thibodeau, de Ste-Perpétue de Nicolet, membre du comité de production, Napoléon Mercier, secrétaire-trésorier, J.-René Paradis, président du comité d'alimentation, Clément Lemire, agronome de Yamaska, président général de l'Association, Jean Lessard, m.v., de Nicolet, membre du comité technique, Adalbert Laplante, de La Baie, comté Yamaska, directeur, Jean-Baptiste Sirois agronome officiel de Drummond, membre du comité technique, Arthur Ouellet, de Ste-Perpétue, membre du comité commerce et vente, Arthur Vincent, président du comité commerce et vente, et Guy Beauchemin, de Nicolet, vice-président du comité d'alimentation.

A Nicolet

150 producteurs étudient les moyens d'améliorer la qualité du porc

Environ 150 personnes ont assisté à la première assemblée annuelle des membres de l'Association régionale de Nicolet des producteurs de porcs, tenue à Nicolet le 26 janvier dernier, sous la présidence de M. Clément Lemire, président du groupe et agronome officiel du comté de Yamaska.

Cette association groupe d'abord des producteurs. Elle comprend des représentants de meuneries coopératives ou privées, des commerçants et des représentants d'abattoirs et de maisons de salaison. Elle a pour but l'amélioration de la qualité du porc de marché par une meilleure distribution de sujets d'élevage, de meilleures méthodes d'alimentation et une bonne gestion du troupeau, par la coordination des

efforts de ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'industrie porcine.

Selon le rapport présenté par le secrétaire, M. Napoléon Mercier, agronome en élevage du Ministère provincial de l'Agriculture, l'Association a arrêté ses règlements au cours du dernier exercice, qu'elle a tenu une vente à l'enchère de sujets de boucherie à St-Léonard, le 4 août dernier, où 249 têtes ont été vendues à un prix moyen de 1.7% supérieur au prix du marché, le placement de 15 nouveaux verrats et 27 truies demi-sang chez des membres, enfin l'expédition, à chacun de ceux-ci, de lettres circulaires, tracts, etc. se rapportant à l'élevage du porc. La classification des porcs expédiés aux abattoirs de chacun des

quatre comtés couverts par l'Association s'est grandement améliorée au cours de 1955, à comparer avec l'année précédente, soit 32% de select et 43.9% de BI des 59,486 porcs expédiés du comté de Nicolet, 26.6% et 44.9% des 23,341 expédiés de Yamaska, 31% et 42.6% des 18,340 expédiés de Drummond et 27.4% et 44.4% des 12,834 expédiés de Richelieu.

Trois conférences furent prononcées par MM. Jean-Marie Vachon, agronome-propagandiste de la firme E.W. Caron & Cie Ltée de Montréal, J. René Paradis, assistant gérant de la Meunerie coopérative de Nicolet, et le Dr Jean Lessard, M.V. de Nicolet. Ils traitèrent respectivement du rôle des grains dans l'alimentation du porc, du pool, de la classification et du transport des grains d'alimentation en provenance de l'ouest et des maladies du porc en général. Il s'en suivit une intéressante discussion sous la forme d'un forum.

A l'élection des directeurs 1956, M. Clément Lemire, président du comité technique, a été réélu, le président du comité de production, M. Adalbert Laplante de La Baie, a été élu vice-président. MM. Arthur Vincent, président du comité de commerce et vente, J. René Paradis, président du comité d'alimentation et Alphonse Antaya, de Ste-Victoire de Richelieu ont été nommés directeurs. M. l'agronome Napoléon Mercier a été maintenu secrétaire-trésorier.

53 cultivateurs vivent de la terre à St-Samuel

A une réunion du syndicat de St-Samuel (Nicolet), tenue le 20 janvier, le président, M. Auguste Boisclair, a déclaré que l'agriculture se meurt d'insouciance et d'indifférence. Il faut faire des efforts constants, dit-il, pour se maintenir dans notre profession.

M. Bélisle, spécialiste en aviculture, a parlé de l'élevage des volailles, tant pour la chair que pour les oeufs. Il conseille aux aviculteurs en 1956 de ne pas augmenter la production, mais de la maintenir au même niveau. D'après les statistiques, les prévisions seraient à peu près les mêmes pour 1956 qu'en 1955.

On a présenté quatre films qui ont fort intéressé les cultivateurs au nombre d'une cinquantaine. L'aumônier, M. l'abbé Roméo Guévin, a tiré les conclusions de la séance à laquelle assistaient les directeurs A. Bergeron, U. Provencher, S. Bergeron et P. Bergeron. On compte à St-Samuel 53 cultivateurs qui vivent de la terre.

Le secrétaire

M. A. Dionne élu président de l'AIC

Lors de l'élection des dirigeants de l'Institut Agricole du Canada, M. Alphonse Dionne, agronome de Moncton, fut élu président.

On annonce également l'élection de M. Etienne Chiasson, agronome, de Tracadie, au poste de directeur.

Betteraves à sucre

La production canadienne de betteraves à sucre en 1955 répondra à un peu moins de 20% de nos besoins en sucre durant 1955-56; comme par le passé, le reste sera comblé par des importations de sucre de canne brut. Les prix du sucre sont assez soutenus depuis quelque temps et ne changeront guère.

ATTENTION AVICULTEURS

POUSSINS D'UN JOUR
POULETTES EN CROISSANCE
DINDONNEAUX

RACES: — P.R.B. — HYBRIDES
LEGHORNS — SUSSEX

Service et qualité.
Demandez notre liste de prix

COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE ET APPROUVE

FERNAND DERY, Gérant
ST-RAYMOND, Cté PORTNEUF, P.Q.

TÔLE GAUFREE "ROYAL"



Aluminium — 24 gauge
Galvanisée 28 gauge

Feuille de 36 po. de largeur couvrant 32 po. En longueurs de 6' — 7' — 8' — 9' — 10' — 10½' — 11' — 11½' — 12' — 12½' — 13' — 13½' — 14' — 14½' — 15' et 15½'. Jusqu'à 24 pieds.

LA TOLE GAUFREE D'ALUMINIUM OU GALVANISEE que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Cet aluminium est un produit de l'Aluminium Co. of Canada. Fini uni ou genre Stucco. Fabriqué aussi "clap-board" en aluminium et galvanisé pour lambris.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année.

Servez-vous du coupon ci-dessous.
Demandez nos estimés aujourd'hui.

Ant. Gonneville, manufacturier, Charette, Cté St-Maurice, P.Q.
Envoyez-moi les détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom

Nom Tél.
Adresse
Ma bâtisse mesure Longueur de chevron
Pour couvrir un ca deux côtés

ANT. GONNEVILLE

CHARETTE

Dépt. T.

Co. St-Maurice

GRATIS

MANUEL
Beatty
SUR LA CONSTRUCTION
DE GRANGES

Ce manuel contient 30 plans de planchers de modèles pratiques pour granges. Tous les détails de charpentes, murs, portes, fenêtres, systèmes de ventilation, laiteries, remises à fumier, porcheries et les dimensions de l'étable sont donnés sous forme de plans et tableaux élaborés. Il y a 311 photographies des meilleures granges au Canada, 142 pages en tout. Ce n'est pas un catalogue mais un manuel pratique de construction.

GRATIS SEULEMENT A TOUT FERMIER QUI CONSTRUIT OU REMODELE SA GRANGE

La publication de ce manuel nous est très coûteuse — mais il vous épargnera considérablement de temps et d'argent.

BEATTY BROS. LIMITED

Bureau-Chef: Fergus, Ont.; Saint-Jean, N.B.; Montréal, Que.; Fergus, Winnipeg, Edmonton; New Westminster, B.C., 302-19th Street.

BEATTY BROS. LIMITED, BOITE 210 'JJ' FERGUS, ONT.

Je construis.....ou remodele.....S'il vous plait m'envoyer manuel gratis.

Votre nom.....

Adresse B.P.....R. R. No.....

Ville la plus près.....Prov.....

Dimension de la grange.....Nombre d'animaux.....

Envoyez-moi aussi pamphlets sur stalles en acier...Parcs en acier.....

Abreuvoirs.....Chariots à litière.....Systèmes à eau.....

Ventilateurs électriques pour granges.....



COUT DE L'INSERTION: 8 cents le mot. Prix minimum: \$2.00
RABAIS de 20% pour cinq insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES — LA TERRE DE CHEZ NOUS
 515, avenue Viger, Montréal, P. Q. Tél. Université 6-8936

AGENTS DEMANDES

BIJOUTERIE EN GROS ACCESSOIRES ELECTRIQUES DE TOUTES MARQUES

2 catalogues gratuits sur demande
 (160 pages en couleurs)

vendez pour votre compte, bagues de fiançailles, bagues à pierre, montres, chapeteaux, bijoux, rasoirs électriques, fers à repasser, etc. Marchandises exclusives, importées des 4 coins du monde, vendues à des prix exceptionnellement bas.
 T. Tremblay & Fils, 1810 Laurier Est, Montréal (3)

AGENTS POUR VENDRE vêtements sur mesure, directement de la manufacture à la clientèle. Plein temps ou partiel, bonnes commissions, bas prix, bons gratuits en habits. Expérience non requise. Imposant et vaste assortiment d'échantillons tout laine facile la vente. Profitez de notre proposition pour vous faire de l'argent. Ecrivez maintenant pour nos échantillons. The Crosby Company, Dept. "E", B. P. 413, Montréal.

SI NOUS VOUS ENVOYONS UN COMPLET NEUF QUI NE VOUS COUTE PAS UN SOU — le portez-vous et le monrez-vous à vos amis? Et si vous prenez leurs commandes, cela vous rapportera chaque fois un beau bénéfice. Nulle expérience nécessaire. Je vous mets au courant et vous confie un gros livre d'échantillons de vêtements. Ne perdez pas votre temps. Renseignez-vous par écrit à votre sujet. N'envoyez pas d'argent. Département 712, Goodwear Clothes, C.P. 632, Montréal, P.Q.

PARTEZ EN AFFAIRES A VOTRE COMPTÉ. Vendez des lignes exclusives d'appareils de maison dont ont besoin toutes les familles. Cet item ne se vend pas dans les magasins — vous n'avez pas de concurrence. Bénéfices jusqu'à 50%. Ecrivez et demandez immédiatement notre catalogue gratuit indiquant les prix au détail. Une liste confidentielle des prix de gros est aussi incluse. Murray Sales 1322, boul. St-Laurent, Montréal.

A TEMPS PLEIN OU PARTIEL, vous pouvez gagner beaucoup d'argent avec la vente de nos vêtements faits sur mesure de haute qualité et à prix modiques. Les commissions les plus élevées vous seront payées. En plus, vous obtenez gratuitement vos vêtements personnels ainsi qu'un bon en argent. Un très bel assortiment d'échantillons de tissu vous est envoyé avec les instructions complètes. Expérience non nécessaire. Stephen Tailoring, boîte postale 366, Station "B", Montréal.

HOMMES AMBITIEUX

Vous augmenterez considérablement votre revenu en vendant des vêtements faits sur mesure de qualité supérieure à prix populaires. Généreuse commission plus bon en vêtements. Ecrivez immédiatement pour recevoir notre superbe collection d'échantillons avec instructions faciles pour prendre les mesures. Rideau Tailoring, case 128, Station "N", Montréal.

Aux hommes de 40 ans et plus, opportunité de faire \$50. à \$100 par semaine dans: GASEE, GRANDE VALLÉE, HALDIMAND EAST. Clientèle établie attend visite d'un bon vendeur. Catalogue sur demande. Ecrivez à Dept. P. 1600 Delorimier, Montréal.

DE BONS REVENUS VOUS SONT ASSURES en vendant nos 225 produits garantis: Toilette, Médicines, Culinaires, Thé, Café Commission avantageuse. Spéciaux de chaque mois. Territoires protégés. \$18.00 requi. JITO: 4139, St-Hubert, Montréal.

AIGUISAGE

CULTIVATEURS



Confiez-nous l'aiguisage de vos lames de tondeuses à vaches, moutons, barrières. Emeril 35c, à l'huile 50c. Nous réparons les tondeuses brisées. Tout travail garanti. Service de 24 heures.

L'USINE D'AIGUISAGE (LAMES) STEWART
 230 rue Prince, Dépt. A
 SOREL, Qué.

AIGUISONS lames tondeuses toutes sortes, huile carborundum. Coupe durable 0.75, set. Ajouter frais de retour C.O.D. acceptés. La Cie d'Aiguisage, St-Benoît Labre, Cte Beauce, P.Q.

Aiguisage garanti tondeuses toutes sortes. Huile carborundum. Coupe durable 0.75, set. Ajouter frais de retour C.O.D. acceptés. La Cie d'Aiguisage, St-Benoît Labre, Cte Beauce, P.Q.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES et TAURES Holstein pur sang enregistrées, et croisées à vendre en tout temps, irrigatives et sous contrôle provincial. Troupeau accrédité, négatif, R.O.P. Paul Adam, Beloeil, Qué. Tél: Forest 7-4365.

A VENDRE, 30 vaches fraîches vèlées ou vélant prochainement. Négatives et sous contrôle provincial. Origine Raymond, 227A, Lachenaie, Cte L'Assomption.

FAITES DES PROFITS ADDITIONNELS en gardant des animaux à bœuf, rustiques, faciles, pas besoin d'étable dispendieuse. Tous prix de vente. Visitez ou écrivez aujourd'hui même à Ranch Arès, R.R. no 2, Pin-court, Cte Terrebonne.

GRANDE VENTE DE VERRATS ET TRUIES Yorkshire enregistrées, classes XXX, prêts pour le service, à des prix bas. Georges Ricard, St-Michel, Cte Napierville, P.Q.

TRES BONS VERRATS YORKSHIRE enregistrés, classes, prêts pour le service. Prime d'achat \$10.00. Clément Miville, R.R. 2, St-Pamphile, Cte L'Islet, P.Q. Tél: 64-S-22.

ETALONS A VENDRE, ECHANGER, ou LOUER. Percherons, Belges, Clydesdale, Canadiens. Reproducteurs de haute qualité, classes "A" pour aide fédérale-provinciale. Grande sélection de juments pur sang et croisées; chevaux de travail de toutes sortes. FERMES ARNOLD, Grenville, Qué.

50 porcs de choix, type à bacon, longs, selectes. Croissance très rapide. Yorkshire anglais, 10 porcs 7 semaines, \$85; 10 porcs 6 semaines, \$80; 10 porcs 5 semaines, \$70. Truies pleines \$20, chachune. Truies saillies depuis 5 semaines, \$70, chachune. Truies saillies depuis 4 semaines, \$60, chachune. Tous ces porcs sont des sujets d'exposition. L'expédition C.O.D. partout. Calvin Zeron, Morrisburg, Ont.

VERRATS ET TRUIES YORKSHIRE enregistrés, classes XXX, prêts pour le service, lignée supérieure. Parents à l'enregistrement supérieur. Truies saillies sujets de choix. Prix raisonnable. Albani Nichols, La Présentation, St-Hyacinthe.

A VENDRE: 5 truies devant mettre bas en février et mars. Aussi jeunes du mois de novembre. Hermas Gravel, 1099, Petite Savanne, Richelieu, P.Q.

JEUNES CHIENS A VACHES, non racés, \$10. et plus. Aussi Colles race pure à prix réduits. Dix sous pour détails. Roland Pilon, Rigaud, P.Q.

CHEVAUX DE FERME ET DE FORET à vendre ou à échanger. A partir du 5 février, nous recevons des expéditions régulières de chevaux venant des camps de bûcherons du nord de la province de Québec et de l'Ontario. Ces chevaux viennent de cesser de travailler. Aussi chevaux frais venant de l'ouest de l'Ontario. Nous achetons des chevaux pour l'abattage. Notre objectif palera les prix maximum pour les chevaux à abattre; aussi chevaux et vaches morts ou blessés. Téléphonez Hawkesbury, Melrose 2-2126 ou Melrose 2-2222 le soir, Melrose 2-3165 ou Melrose 2-3316. FERMES ARNOLD, Grenville, Qué.

JEUNES CHIENS COLLIE mâles \$7.00, St-Bernard X Collies \$7.00. Policiers X Collies \$7.00. Jeune Collie dompté pour les vaches \$8.00. Jeunes chiennes Collie \$3.00. Irish setters \$10.00. Enveloppe affranchie. S'adresser à Thomas Pettum, Lyn, Ont.

2 JEUNES BOEUF 3 MOIS, AYRSHIRE, accrédités, venant des quatre plus grandes générations (lignée Selwood Burton) de lait, gras, conformation et grosseur. Antoine Fontaine, 750, avenue Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE

GLAIEULS: Spécial! Gros bulbes de glaieuls doubles. Meilleures variétés, très belles couleurs, en mélange ou séparés. 15 pour \$1.00. Quantités limitées. Rosalre Apleman, Jardinier-fleuriste, Charlesbourg-Ouest, Québec.

CAMION TOUT NEUF MERCURY 53, 3 tonnes, tout équipé, parfait ordre. Vendra pas cher, cause mortalité. Bonnes conditions. Madame Zénon Bourbonnais, St-Polycarpe, Soulanges.

40 COUCHES AVEC CHASSIS. Eleveuses à volatiles électrique et à l'huile. Tracteur Ford avec accessoires. Fernand Deslauriers, 135, Côte St-François, Station Dorval.

SACS SUCRE BLANCHIS

sans trou ni déchirure, \$3.60 la douz. Par paquets de 50 sacs, 21c chacun.

SACS EN COTON FLEURI

neufs, n'ayant jamais servi, une verge carrée, au moins 4 sacs appariés pour être plus commodes, pour tablier, robes, etc. \$4.32 la douz. Par paquets de 25 sacs, 34c chacun.

FIL A TISSER

Fil à tisser en coton, bobines 1/2 lb. 2/8 naturel \$1.05 la livre. 2/16 naturel \$1.13 la livre.

SPECIAL pour achat de 100 livres: transport payé et 2/8 naturel \$1.01 la livre. 2/16 naturel \$1.05 la livre. 2% taxe provinciale en plus. Satisfaction garantie ou argent remis.

FOYER D'ECONOMIE

Demandez notre catalogue gratis. 2101 St-Laurent, - Montréal

COTON A TISSER 2/8 naturel ou mercerisé blanc, \$1.10. 2/16 naturel ou mercerisé blanc, \$1.25. Lait filé tissure non blanchi, \$1.10. Poste payée pour dix livres ou plus. Satisfaction garantie. Boite M, Bureau Bernatchez, Cte Montmagny, P.Q.

30,000 LB3 MIEL. Miel doré, No 1, classe 12 x 4-lbs \$10.99. Miel ambré, classe 24 x 2-lbs \$8.50. 12 x 4-lbs \$8.25. 6 x 3-lbs \$8.00. Chaudière 30-lbs \$5.50. 35-lbs \$6.50. 40-lbs \$7.35. Miel brun \$7.50 classe 12 x 4-lbs. \$4.50 chaudière 30-lbs. \$9.75 bidon 50-lbs. Prix appelaux sur quantités. J.-B. Montambault, Batiscan, P.Q.

SACS A FARINE BLANCHIS, 26c chacun. Sacs à sucre 28c chacun. Sacs légèrement déchirés 20c. Gratuit: 200 pl. de ruban avec commande de 30 sacs. Ruban 1" de largeur. En vert, jaune, bleu et rose. 200 pl. par rouleau. 7 rouleaux pour \$2.00. Poste immédiatement C.O.D. Transport payable par l'acheteur. ELWARD SALES, 3825, ave. Girouard, Montréal, P.Q.

Vente de Coupons réductions 50%

Toutes sortes de tissus à partir de 15 c. la yd. Coupons 1/2 à 1 yd. appareilles afin d'être plus serviables. Coton blanc pour tout usage (15 c. yd.) 24 verges pour \$3.60 Broadcloth imprimé fleuri (29c yd.) 26 yds pour \$7.54 Flanellette blanche (26c yd.) par paquet de 25 verges, le paquet \$6.50 Broadcloth de soie blanc (30c yd.) 25 yds pour \$7.50 Gros drill uni à pantalons (19 c. yd.), 12 verges pour \$2.28 Crépon uni, couleurs assorties (21 c. yd.), 30 verges pour \$6.30 Crépon fleuri, dessins assortis (22 c. yd.), 30 verges pour \$6.60 Flanellette uni, couleurs assorties (24 c. yd.) 22 verges pour \$5.28 Broadcloth mercerisé, couleurs unies (29 c. yd.), 25 yds \$5.60. COTON UNI, couleurs assorties, (18c la yd.), 32 yds pour \$3.96 Flanellette carreaux à chemises (29c yd.), 18 verges pour \$5.22 Flanellette fleurie ou rayée à py-jamas (21 c. yd.), 21 yds pour \$6.21 PICOLAY & KRISKAY, couleurs unies (34c yd.), 22 yds pour \$5.48 PICOLAY & KRISKAY imprimé, (34c yd.) 22 yds pour \$5.48 Coton à drap, blanchi (34 c la yd) 17 yds pour \$5.78 Coton à drap, couleurs assorties (34 c la yd.), 17 yds pour \$5.78 Corduroi uni, couleurs assorties (48 c la yd.), 13 yds pour \$6.24 JERSEY EN COTON OUAÏE, Pen-mans, pour sous-vêtements d'enfants, 5 lbs pour \$4.00 Serviettes en ratine de couleur, 2 lbs, ayant valeur de \$4.00 pr \$2.25 NYLON BLANC, de la plus belle qualité, (20c yd.), 8 yds pour \$1.60 Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué. .. SATISFACTION GARANTIE

OU ARGENT REMIS

Plus 2% taxe provinciale. Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratis

Syndicat des Coupons
 Boîte postale 575 — Montréal

SACS A VENDRE

Sacs de sucre et de farine non lavés, 27c chacun lavés, blanchis 30c chacun. C.O.D. accepté. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à J.O.S. LEBEL, 8100 rue BOYER, MONTREAL.

ENCAUTEUR

Achetez ou vendons à commission. Surplus de production, liquidation, faillites, abandon des affaires, etc. Nous vendons directement aux consommateurs de 12 paroisses agricoles. Entrepreneurs Senneville, La Baie, Cte Yamaska, P.Q. Tel. 137-J.

MIEL PUR PASTEURISÉ: Doré No 1, classe 12 x 4 lbs \$11.00; classe 6 x 8 lbs \$10.50; chaudière de 30 lbs \$8.25; Ambré No 1, classe de 12 x 4 lbs \$9.50; chaudière de 30 lbs \$5.00. Prix spéciaux sur quantité. (Conservez cette annonce pour vos achats futurs) Julien Lefebvre, producteur de miel, Beauharnois, P.Q.

A VENDRE A BONNES CONDITIONS, centrifuge Da Laval No 15, ayant peu d'usage, presque neuf. S'adresser à Paul-Emile Cormier, St-Antoine, Cte Vercheres, P.Q.

GRANGE ENVIRON 15 ANS, 50 x 35 pieds, pour démolition. Planteur à choux et tabac. Madame J.-Albert Labelle, 310, Bois-Francis, St-Laurent, Tél. Riverside 4-2153.

DIVERS

APPRENEZ PAR CORRESPONDANCE la réparation des montres, réveils et horloges. L'Institut d'Horlogerie du Canada Limitée, 4379, St-Hubert, Montréal. Tél. Lafontaine 3-7623.

REPARATION DE MONTRES. Le mouvement de votre montre remis à neuf, pour \$4.00 — BIJOUTERIE POSTALE ENRG., 1493 est, St-Zotique, Montréal.

CUIRS ET TANNAGES I

Cultivateurs! Nous sommes à votre service pour faire le tannage des cuirs qui vous intéressent. Soyez prévenants et économisez en confectionnant ou en réparant vous-même vos articles en cuir à bas prix. Faites-nous un envoi en payant le transport. Cuir à harnais. Cuir à chaussures. Cuir à lacets. Cuir à gants. ARTHUR MARCOTTE & FILS, Tanneurs, Portneuf, Cte Portneuf.

RAQUETTES DE SUCRERIE, neuves, à vendre à \$7.00 la paire, transport payé. Commandez par la poste, payable d'avance par mandats de poste ou autres. Joseph Roy, St-Gervais, C.P. No 14, Cte Bellechasse, Qué.

SACS de sucre et de farine non lavés, 27c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, blanchis, 30c chacun. Envoyez mandats poste, C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Case Postale 31, Station R., Montréal 10.

FOIN - BOIS - A VENDRE

FOIN, FOIN, FOIN. Nous avons 2000 balles de foin, première qualité, en balles de 100 lbs. Prix très raisonnable. TELEPHONEZ S.V.P.: UN. 6-8666. Frais d'appel renversés.

BOIS MELE comme orme, frêne, etc. \$7.50 la grosse corde. Piquets très forts à 10c chacun. CHEZ ROMEO REMILLARD, ST-JACQUES LE MINEUR, ou téléphonez, UN. 6-8666. Frais d'appel renversés.

FOIN A VENDRE: Plusieurs centaines de tonnes, de \$19 à \$13, la tonne selon la qualité et la quantité. Téléphonez Hawkesbury — Melrose 2-2756 ou Melrose 2-3312. FERMES ARNOLD, Grenville, Qué.

FOURRURES BRUTES

TRAPPEURS, CULTIVATEURS, nous payons les plus hauts prix pour vos fourrures. Expédiez à L'Association des Trappeurs, La Baie, Cte Yamaska, P.Q.

INSTITUTRICES DEMANDEES

2 INSTITUTRICES AYANT DIPLOME accepté par le Département de l'Instruction Publique pour école primaire, cours élémentaire, municipalité scolaire St-Eldar no 1, St-Martin, Cte Laval. S'adresser au secrétaire D. Davy, St-Martin, Cte Laval, P. Q. Tél: Murray 1-1011.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

Une fille pour travail léger dans maison avec commodités automatiques et modernes. Une femme employée pour le ménage. Devra aimer les enfants. Bon salaire. Nous paierons le voyage en arrivant. Ecrivez donnant l'âge, des références, le numéro de téléphone ainsi que le salaire désiré. Aussi quand vous pourriez commencer. Ecrire à Madame M. Yaffe, 5200, Rosedale Avenue, Montréal, Qué.

HOMMES DEMANDES

POSITIONS disponibles au Canada aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à L'EMPLOYMENT INFORMATION CENTER C. 40, Stuart St., Boston, II.

POSITIONS DISPONIBLES partout au Canada et à l'étranger pour hommes, femmes de tout métier et profession. Salaires élevés, voyages et dépenses payés. Demandez notre blanc de demande d'emploi à Service d'information pour emploi, Boîte 41, La Baie, P.Q.

MACHINES AGRICOLES

VENTES ET SERVICE trapeuses Choro-Boy. RICHELIEU EQUIPMENT ENRG., 223 St-Hubert, St-Jean.

ATTENTION! POMICULTEURS. A vendre arrosols secondes mains, plusieurs marques. Arrosols neufs John Bean Service, Maurice Cardinal, Mont-St-Hilaire, Cte Rouville, Tél: l'Oront 7-3779.

EPANDRE D'ENGRAIS CHIMIQUES McCormick International, de 10 pieds: 1 an d'usage. Tél: Raymond 2-2151.

BEAU MATERIEL APICOLE A VENDRE. 80 ruches complètes. Extracteur, couteau électrique, etc. Equipement complet. J.-A. Morneau, 33, rue des Erables, St-Hilaire, Cte Rouville, P.Q.

AUBAINE A ST-MARTIN: tracteur Massey-Harris modèle 22, presque neuf, hydraulique, pelle à terre et à neige, charrette, chaînes, etc. Particulier. Tél. Murray 1-4174.

COUPE - FOURRAGE MASSEY - HARRIS, avec moteur, ensileur, aligreur, ramasseur, n'a rempli que trois silos. Ezer Flow — pour chaux, engrais chimiques; brandard avec boîte. Le tout garanti comme du neuf. Ha. Palsant, Boîte rurale 146, Volsin Pénitence Provinciale, Berthierville, Tél. 6-4331.

ON DEMANDE

Vous pouvez devenir membres de L'ASSOCIATION DES VENDEURS AGRESSES et bénéficier de son service de placement gratuit, si vous suivez les cours sur "L'Art de Vendre", et obtenez le diplôme délivré par:

LES ETUDES COMMERCIALES PAR CORRESPONDANCE Inc.
 2118, boul. St-Laurent,
 suites 40 à 44
 Tél.: Harbour 4721

COURS PAR CORRESPONDANCE sur réparation de montres et réveils, au complet \$310. Comptant, \$40., pour outillage et première leçon; balance \$6. par semaine, 20% d'escompte sur paiement complet au début du cours, donc \$248. Institut d'Horlogerie du Canada Limitée, 4379, St-Hubert, Montréal.

COURS COMMERCIAL, PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 3, Saint-Hyacinthe, Qué.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, galvne, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour poils à vendre. QUEBEC ENTREPRENEUR ENRG., 325, Lacombe (coin Dorchester) Québec.

COURS PAR CORRESPONDANCE

- () Cours commercial bilingue
- () Cours scientifique 12e et 11e années (garçons et filles)
- () Cours scientifique 12e années (garçons et filles)
- () Cours de 11e année pour aspirantes gardes-malades
- () Cours de 8e et 9e années
- () Cours de comptabilité supérieure
- () Cours de Sténodactylo
- () Cours ANGLAIS

Demandez le Prospectus
 Adresse: INSTITUT DENYS
 CORRESPONDANCE
 322, RUE ST-JEAN, QUEBEC 4

PHOTOGRAPHIES

PHOTOS FINES PARCHEMIN, SERVICE DU MEME JOUR. Films développés imprimés, 40 cents. IMPRESSION 4c, AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 10c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Montréal.

POUSSINS — POULETTES

SPECIAL ! POUSSINS EN CROISSANCE

APPROUVES: Rock barrés, Rouges X Rock, Rock blancs, New Hampshire, Light Sussex, Rouges ou Hamp X Sussex, Columbian Rocks à R.I. rouges. Poulettes - 2 semaines \$32.00, 4 semaines \$40., 6 semaines \$43, le 100, Poussins mélangés, même âge, \$10.00 de moins le 100. Leghorn blanches, Rouges X Leghorn, Leghorn blanches danoises et minoques X Leghorn. Poulettes - 2 semaines \$26.00, 4 semaines \$44.00, 6 semaines \$52.00 le 100. Livraison garantie 100% en via. 1.00 comptant, solde C.O.D. Commandez sans retard. Kent Hatchery, Chatham, Ontario.

A vendre 16 batteries électriques, capacité 1,000 poussins, 6 éleveuses électriques, capacité 500 poussins 6 éleveuses à l'huile, capacité 500 poussins, poudoirs à 10 trous. Tous de marque Jamesway. Laveuses d'œufs Kleenco, 15,000 boîtes d'œufs d'une douzaine. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à C.E. Frenette, Lavallière, Cte Berthier, Tél. 617-21.

13 cts POUSSINS 13 cts

APPROUVES. Lignée à forte production. Hamp X Sussex, Rock barrés, Rouges X Rock, New Hampshire, Rouges Sussex et Rock blancs. Mélanges \$13.00 le 100. Poulettes \$19.00 le 100. Leghorn blancs, Rouge X Leghorn, Leghorn bruns et minoques X Leghorn. Mélanges \$13.00 le 100. Poulettes \$27.00 le 100. Garantie 100% en via à la livraison. \$1.00 comptant, solde C.O.D. Sun Valley, Hatchery, Chatham, Ontario.

VOUS AUREZ toujours satisfaction en commandant des poussins sylvés ou mixtes. Nos lignes de volatiles sont améliorées depuis de nombreuses années pour la ponte et la chair. Plus de 25 ans d'expérience dans la production de poussins et le soin des pondeuses. Nous incubons à l'année. Demandez circulaire, COUVOIR "CERTIFIÉ" ET APPROUVE BOIRE & CREER, Wickham C-Drummond, P.Q.

(Suite à la page 23)

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 22)

NOUS NOUS SPECIALISONS dans la production du populaire poussin hybride New Hampshire X Rock Barre. Pour détails, demandez notre dépliant gratuit et prix. Covoit Cerny J.M. Choinière, St-Alphonse de Granby, P.Q.

LIGNE DE HAUTE PONTE — **POUSSINS D'OKA**. Poussins croisés uniques, provenant de deux races différentes sélectionnées au moyen du contrôle de ponte R.O.P. depuis au-delà de 20 ans. Demandez notre liste de prix. **REGISSEUR DE LA BASSE-COUR, LA TRAPPE D'OKA**, Qué.

13 1/2 ROCK BARRES MELANGES 13 1/2 livraison immédiate. Rock Barres, Rock Rouges, Rhode Island Rouges et Leghorn Blancs. Poussins mélangés, \$13.50 le cent. Poulettes \$26.00 le cent. Poussins approuvés. **YOUNG'S HATCHERY**, Ridgetown, Ontario.

POUSSINS SCHUMMER 15,000 reproducteurs sélectionnés 100% exempts de maladie. 12 races parmi lesquelles choisir. Nouveau catalogue et prix courant. Rabais sur commandes hâtives. Ecrivez à: Schummer's "Quality" Hatchery, Linwood, Ontario.

NOS POUSSINS DE "QUALITE SUPERIEURE EXTRA PROFIT" sont de races pures, en bonne santé, gros, forts, vigoureux, provenant de troupeaux inspectés, approuvés ou certifiés ayant subi l'épreuve du sang et ayant à leur tête des producteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P. reconnus pour la ponte de gros oeufs, de 24 à 32 onces par douzaine. Je garantis mes poussins mélangés à peu près 50% poulettes et 50% coqs. Si vous n'avez pas au moins 40 poulettes sur 100 poussins mélangés, je rembourserai la différence par des poulettes d'un jour. Demandez notre liste de prix 1956. Wilfrid Lefebvre, 2625, rue Amherst, Montréal 24.

NOS PRODUISONS nos propres poussins sur nos fermes comptant 10,000 reproducteurs d'un an qui ont été sévèrement sélectionnés durant cette longue période de ponte. Nous ne conservons que les meilleurs sujets dont les oeufs donneront des poussins ayant les qualités requises pour une forte ponte. A cet âge, le poids moyen des oeufs dépasse 26 onces la douzaine, donnant de gros poussins forts. Vous savez que vous obtenez ce qu'il y a de mieux d'une ferme de cette dimension parce que nous devons aussi tirer profit de nos oeufs durant la saison morte pour les poussins. Nos favoris: Rouges X (Sussex X Rouges) — Rouges, Leghorns, Sussex, Sussex X Rouges, Rouges X Leghorns, Rouges X Rock. Prix pour commandes hâtives: poulettes de races lourdes 24c, légères 28c. Coqs 35c. Mélangés 13 1/2c. Reproducteurs approuvés. Keltterbourn Poultry Farm, Silverton, Ontario.

ACHETEURS DE POUSSINS: Quand vous achetez des poussins, vous devez acheter des poussins provenant de bonnes lignées et ayant bonne viabilité. Avec de bons soins, vous ferez une bonne saison. Toutes les races disponibles à n'importe quelle date. Exempte sur commandes hâtives. Reproducteurs approuvés. Certificat de santé. Demandez catalogue et prix courants. **Monkton Poultry Farms**, Monkton, Ontario.

AVICULTEURS: vous qui désirez réussir en aviculture, élevez de bons poussins forts et vigoureux. Nous pouvons vous fournir les quantités que vous désirez dans des races sélectionnées spécialement pour la ponte et la chair. Aussi poulettes évoluées jusqu'à 4 semaines. Nos prix vous seront envoyés sur demande. **COVOIT COOPERATIVE** St-Jérôme, Cte Terrebonne.

AVICULTEURS: après 20 ans d'expérience nous pouvons offrir la meilleure race de poussins reconnue pour la ponte, Gros Leghorn Blanc \$13, poulettes \$27, Light Sussex \$14. Condition \$1.00 d'acompte par cent avec commande. Covoit Certifié Antonio Girard, Ste-Perpétue, Cte Nicolet, P.Q.

POUSSINS GALT Non-séxés \$13.90. Poulettes \$19.95. Covoit approuvé. Toutes les races. Élevages hebdomadaires. Prix spéciaux sur coqs d'un jour et Rock Blanches Arbor Acres. Commandez d'après cette annonce avec léger dépôt ou écrivez à Galt Chickeries, Galt, Ont.

POUSSINS DE QUALITE garantie et contrôlée. Races pures et croisées les plus populaires pour la ponte et la chair: Plymouth Rock barré, Light Sussex, Rhode Island rouge, Hybride Dominant blanc. Demandez notre liste de prix et notre guide avicole. Covoit Coopératif de Vaudreuil, Dorion, Qué, Gaston Ringue, gérant. Tél.: 530.

ELEVEURS DE DINDES: nous avons 4 races remarquables: Extra Broad Breasted bronzées, gros blancs A.O. Smith, gros blancs Thompson et Beltsville blancs. Non-séxés, dinde, dindons. Nos dindeaux, cette année, sont les meilleurs que nous n'ayons jamais produits et nos prix sont justes. En fait de dinde broilers, nous pouvons fournir les Beltsville blancs en très grand nombre à des bas prix. Dépliant. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED**, FERGUS, ONTARIO.

"CANARDS ET FAISANS" d'un jour à vendre. Nous employons la moulée "Master". **FLORIDO FERRON, YAMACHICHE**, Cte ST-MAURICE, P.Q.

POUSSINS DE PRINTEMPS Les poussins hâtifs sont en production au temps des meilleurs marchés de la fin de l'été et donnent de gros oeufs à prix supérieurs. Nous avons des lignées justement à cette fin. Les poussins Hillside font le choix de nos clients qui depuis des années font de gros bénéfices sur leur placement. Nous avons les variétés habituelles en plus des Rock Blancs Arbor Acres et autres nouvelles lignées. Poussins mélangés. Poulettes. Broilers. Nos élevages réguliers vous assurent d'une prompt livraison. Covoit approuvé. Demandez renseignements et prix en écrivant à Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ont.

ELEVEURS DE BROILERS: notre nouvel hybride Indian River de première génération (cochets Lancaster X poulettes Nichol no 12) répondent à vos besoins. Lisez ce que dit l'un de nos clients. "J'en ai vendu plus que j'en ai payé. Les coqs à 9 semaines pesaient 4 1/2 lbs. à 7 semaines et 2 jours, 2 1/2 lbs." Essayez ces poussins broilers, nous savons que vous en commanderez d'autres. Ils ont une meilleure viabilité et se développent plus rapidement. Aussi Rock Blancs Arbor Acres de première génération. Dépliant. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED**, FERGUS, ONT.

VOUS SEREZ SURPRIS que la qualité et l'économie sur le coût se rencontrent parfaitement dans les poussins Big-4. Notre covoit est approuvé et jouit de notre programme de production depuis plus de 30 ans. Les poussins Big-4 1956 en sont le résultat. Nous avons un grand choix de variétés de races pures, d'hybrides et nous avons des lignées spéciales comme les Rock Blancs Pich, les Ames In-Cross, etc. Poussins d'un jour et poussins en croissance. Demandez tous les renseignements à Kitchener Big-4 Hatchery, King St. E., Kitchener, Ont.

"JE N'AI PERDU QUE 5 POUSSINS jusqu'à 7 semaines sur les 1030 que j'ai achetées", nous dit Georges Shaver, Northfield Station, Ontario. "Mes poussins se sont bien développés, de grosses poulettes, pas un seul cochet. Les renards m'en ont mangé quelques-uns mais j'ai rentré 986 bonnes poulettes dans mon poulailler. A 5 1/2 mois, elles me donnent une production de 55%." Que pensez-vous de ceci comme viabilité, sensé efficacité et ponte précoce? Il n'est pas surprenant que M. Shaver ajoute: "En tous points, je suis très satisfait." Nous croyons que vous serez aussi satisfaits des poussins approuvés Bray. Grand choix de races pures et hybrides. Sélection suivie depuis des générations. Demandez tous les renseignements en français à Fred W. Bray, Limited, 122, John Street North, Hamilton, Ont.

PLUS D'OEUF, PLUS D'ARGENT. Vous voulez produire plus d'oeufs douze mois par année, procurez-vous des poussins de notre fameuse LIGNEE de Leghorn blanche C.S. constamment améliorée, bien acclimatée et facile à élever. Un Covoit Certifié du Québec. Venez. Ecrivez, ou Téléphonez LA FERME AVICOLE PREFONTAINE, R.R. 4, Chemin Ascot, Sherbrooke, Tél. Lorraine 2-1359.

POUR UNE CONSERVERIE IMPORTANTE DE LA REGION DE MONTREAL

Comptable demandé

De préférence, fils de cultivateur connaissant la culture, âgé de 25 à 40 ans, marié. Le comptable devra préparer le bilan mensuel. Mentionner l'âge, l'expérience et avoir références.

Homme demandé pour division de la livraison

Pour prendre charge de l'entrepôt

Homme demandé pour prendre charge de la ferme

Marié, fils de cultivateur, 25 à 40 ans, ayant de l'expérience dans la culture des légumes et l'élevage des volailles.

Pour tous renseignements, écrire à:

CASIER 17, LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal

SPECIAL NEUHAUSER

Poulettes hybrides "Maidstone Cross". Nouveauté en fait de races lourdes. Ponte exceptionnellement forte. Pèsent environ 6 lbs. Couleur pâle. \$22. le cent. Aussi 15 hybrides en demande. Demandez notre nouveau prix courant. **NEUHAUSER HATCHERIES, ESSEX, ONTARIO.**

VOUS N'ACHETERIEZ PAS UNE VACHE HEREFORD dans le but d'obtenir une production maximum de lait. Le même raisonnement s'applique aux volailles; n'achetez pas de poussins de type à chair ou de gros sujets à deux fins si vous espérez obtenir une ponte maximum pour le minimum de moulée. Nos trois meilleures lignées pour la ponte sont nos séries 400, 401 et 402. Viennent ensuite les Leghorn Blanches hybrides de lignée Shaver, les Rhode Island Rouges Warren et les Leghorn Blanches Shaver X Rhode Island Rouges Warren. Nous avons aussi trois superbes lignées à deux fins. En fait de broilers, nous recommandons l'hybride Indian River de première génération. Les Rock Blancs Arbor Acres, dindonneaux. Catalogue. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONT.**

EQUIPEMENT COMPLET D'ACCESSOIRES AVICOLES pour 3000 poussins, 2000 poulettes et 1500 pondueuses. Aussi 1 colonie élèveuse et 6 abris portatifs. Roger Delorme, 4484a, St-Leonard de Port-Maurice, Tél. RAYMOND 7-2071.

4e-COCHETS RACES LOURDES—4e Cochets Rock Island Rouges, \$4.00 le cent. **YOUNG'S HATCHERY**, Ridgetown, Ontario.

APPROUVES. Cochets de races lourdes. Un jour 6c 2 semaines 12c 4 semaines 20c Coqs Leghorn croisés, un jour \$1.50 le 100. Garantie 100% en vie à la livraison. \$1.00 comptant, solde C.O.D. **Maple City Hatchery**, Chatham, Ontario.

BELLES POULETTES ROUGE PALE New Hampshire R.O.P. de trois mois, à \$1.10 chacune. S'adresser à André Lortie, St-Eustache, Rivière Nord, Cte Deux-Montagnes, Tél. 3918.

REMEDES

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAYAL**, 450, Boul. Labelle, L'Abord-a-Plouffe, Qué.

MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL

Enrayez immédiatement la gourme et la toux avec le nouveau sirop **VEGETAL** expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas le souf. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le **SOUFFLE**, employez le traitement "**PI-DARD**" qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$1.00 port payé. — Adressez-vous à:

THS-LS GIRARD

Spécialiste des maladies respiratoires

St-Félicien, Cte de Roberval, Qué.
Agents demandés.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE?

Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'acier. Ecrivez à Smith Manufacturing Co., Dept. 200, Preston, Ontario.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Enfin quelque chose de nouveau. Entièrement différent. Efficace. Ecrivez à Hand-Lock Products, 146 King E., Kitchener, Ontario.

IL EST FACILE DE CESSER DE FUMER la cigarette grâce à Tobacco Eliminator. Vendu avec garantie de satisfaction ou argent remis. Grátis: opinions d'autorités médicales sur l'effet néfaste de la nicotine. Ecrivez à C.W.K. Pharmacal Corp. Ltd., Box 88, Station B, Hamilton, Ont.

TERRES A VENDRE

TERRE ET FOIN PRESSE. Belle occasion pour bien s'établir, situé à 10 arpents de l'église et école, 160 acres, 1400 érabes, bonnes bâtisses. S'adresser à Gérard Côté, St-Sylvestre, Lotbinière.

Rétablir l'équilibre...

(Suite de la première page)

Sur ce dernier point, la Fédération canadienne de l'Agriculture a reçu instruction de suivre avec attention tous les développements qui pourront survenir dans le projet de "banque du sol" proposé par le président Eisenhower dans son exposé sur la politique agricole des Etats-Unis au début de janvier.

CONCLUSIONS GENERALES

En guise de conclusions générales sur la situation de l'agriculture à la lumière des renseignements de première main recueillis à St-Jean et à Hamilton, M. Lemoine croit devoir ajouter que depuis 1945 les cultivateurs canadiens et américains comme ceux de l'Europe occidentale ont considérablement amélioré leurs méthodes et leur capacité de production des denrées alimentaires.

Or, les conditions du marché dépendent actuellement de la capacité de consommation et du pouvoir d'achat des populations du monde qui pourraient acheter ces mêmes denrées alimentaires si elles en avaient les moyens.

Sans entrer pour le moment dans les détails, M. Lemoine est d'avis qu'il y aurait lieu de faire un effort pour en arriver à une production agricole coordonnée en tenant compte autant que possible des possibilités de vente pour chaque produit.

En second lieu, il faudrait viser à la mise en oeuvre graduelle d'une politique de mise en marché de nos principaux produits agricoles à condition que les provinces en donnent le pouvoir aux cultivateurs par une législation appropriée. Il faudrait en outre résoudre certaines difficultés d'ordre constitutionnel entre les provinces et l'Etat fédéral concernant la mise en marché et acquiescer une plus grande discipline relativement à la mise en marché des produits agricoles.

Cela n'exclut pas, bien entendu, le besoin d'un vaste programme de recherches tant au point de vue réduction du coût de production qu'à celui de la recherche de nouveaux débouchés pour nos produits.

M. Lemoine termine ses remarques en affirmant que les dirigeants de l'Agriculture organisée du pays ne peuvent accepter comme un fait intangible la situation actuelle. Elle n'est qu'un pis-aller. Il y va non seulement de l'intérêt de l'agriculture mais de l'intérêt de tout le pays qu'il y ait rétablissement de l'équilibre économique de l'agriculture.

Brevets d'invention

MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays

MARION & MARION

Raym.-A. Roble - J.-Alf. Eastien
1510, rue Drummond
MONTREAL

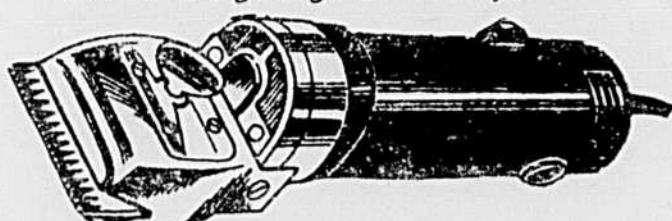
Des bas nylon au prix du gros

No 31 ou 45 — Bas nylon parfaits, "Full Fashioned", 51 ou 45GG. Pointures: 8 1/2 à 11. Douz. \$9.00
No 321A — Bas nylon "Subs.", 60GG, avec couture. Douz. \$7.00
No 121 — Bas nylon "Subs.", 45GG, avec couture. Douz. \$6.00
No 751 — Bas nylon "Subs.", 45GG, sans couture. Douz. \$7.00
No 845 — Bas nylon "Subs.", circulaires, sans couture, M.C., 45GG. Douz. \$6.00
No 945 — Bas nylon "Subs.", circulaires, sans couture, 45GG. Douz. \$4.00
No 900 — Bas nylon "Subs.", circulaires, avec couture, 45GG. Douz. \$1.00
No 312 — Bas nylon avec fil tiré dans la jambe ou jambe rétrécie. Douz. \$3.00
48 paires bas nylon "Scrap", vendus comme rejet du moulin \$2.65
No 802K — Bas nylon parfaits, EXTENSIBLES, pour dames ou fillettes, beige. Point 7 à 11. Douz. \$11.50
No 700M — Bas nylon "Subs.", EXTENSIBLES, pour hommes, couleurs assorties. Douz. \$4.00
No 316 — Bas d'hommes, parfaits, à patrons, laine et nylon, coul. ass. Point 10 à 12. Douz. \$11.00
No 60W — Bas de bucherons, gris, très chauds. Douz. \$7.00
No 346 — Bas longs, parfaits, pour enfants, 50% nylon, 50% laine, beige. Pointures: 6-6 1/2: \$6.50 douz. 7-7 1/2: \$8.00 douz. 8-8 1/2: \$9.00 douz. 9-9 1/2: \$10.00 douz.

ATTENTION TRICOTEUSES: Belle LAINE "10% NYLON-90% LAINE", en écheveaux. Couleurs assorties, 2 brins, fine. Vous n'avez qu'à la doubler. \$1.50 lb.
Plus 2% taxe et frais de poste. — Catalogue gratuit 1955.

L. THERRIEN INC. 557 OUEST, RUE NOTRE-DAME, DÉPT. T. VICTORIAVILLE, P.Q.

Service d'aiguillage et de réparation



Confiez-nous l'aiguillage de vos lames de tondeuses (clippers) de toutes sortes. 75c la paire.

Nous avons les machines nécessaires à Pierreville pour aiguiser vos plaques de tondeuses à vaches, moutons, chevaux, etc; ainsi que pour réparer votre tondeuse promptement et de manière satisfaisante. Tout travail est garanti. Service rapide.

L'USINE D'AIGUISAGE STEWART

PIERREVILLE, Dépt. 104 Cte Yamaska, Qué.



CULTIVATEURS & FLEURISTES

Si vous commandez pour plus de \$10.00 de semences de fleurs ou de légumes, demandez notre liste de prix spéciaux pour jardiniers-maraichers.

SEMENCES LAVAL

450 BLVD LABELLE - L'ABORD-À-POUFFE (Montréal 9)

Comté Laval, Qué.

Tél.: MURRAY 1-4888

CONSERVEZ CETTE PAGE

Pour commander vos semences parce que cette annonce ne paraîtra plus cette année. Depuis 10 ans LES SEMENCES LAVAL sont reconnues pour leur pureté exceptionnelle et leur forte germination. Joignez vous aux milliers de clients qui les emploient régulièrement et qui les trouvent SANS EGAL. Cette liste comprend les variétés les plus populaires dans la province mais si vous préférez d'autres variétés nous pouvons certainement vous les fournir. Catalogue d'agriculture plus complet gratis sur demande NOUS PAYONS LES FRAIS DE TRANSPORT.

PAIEMENT : De préférence envoyez nous votre paiement mandat-poste. Si vous payez par chèque, ajoutez 15¢ pour les frais d'encaissement. Si vous le préférez nous vous expédierons votre commande payable sur livraison (C.O.D.)

LEGUMES

1. — AUBERGINE NEW HAMPSHIRE (68-73 jours). La variété hâtive par excellence. Plants courts très productifs. Fruits violets foncés. Paquet 10c, 1/2 oz 10c, 1 oz 15c, 1 lb \$1.25.

BETTERAVE

7. — DETROIT ROUGE (58-63 jours). Sans contredit la variété la plus populaire. Racine ronde, lisse, uniforme, rouge sang et sans zone. Notre sélection spéciale est recommandée pour le marché, la table et la conserve. Paquet 10c, 1/2 oz 10c, 1 oz 15c, 1 lb \$1.25.

BLE D'INDE DORE

19. — AUREOLE EXTRA HATIF (58 jours). Cette nouvelle variété est la plus hâtive et elle possède la qualité des variétés plus tardives. Epi large de 7" ayant 12 rangs de beaux grains jaunes sucrés. Cette variété est tout simplement extraordinaire et elle devrait se trouver dans tous les jardins de famille. Paquet 20c, 1/2 oz 10c, 1 lb \$1.00, 5 lbs \$4.75.

28. — BANTAM DORE HYBRIDE (85-93 jours). Le plus sucré de tous les blés d'Inde. Paquet 10c, 1/2 oz 10c, 1 lb 75c, 5 lbs \$3.50, 10 lbs \$6.25.

33. — BANTAM DORE VERITABLE (70-80 jours). Epi de 8 rangs de 10" de longueur. La qualité de Bantam est insurpassable. Paquet 10c, 1/2 oz 10c, 1 lb 75c, 5 lbs \$3.25, 10 lbs \$4.25.

CAROTTE DE TABLE

Prix pour toutes les variétés : Paquet 10c, 1/2 oz 20c, 1 oz 30c, 4 oz 90c, 8 oz \$1.50, 1 lb \$2.50.

45. — NANTSAISE DE MI-LONGUE AMELIOREE (68 jours). Très hâtive et la plus sucrée. Coeur imperceptible.

46. — TOUCHON (70 jours). Semblable à la Nantaise mais plus longue.

CELERI

Prix pour les 3 variétés : Paquet 10c, 1/2 oz 30c, 1 oz \$1.00.

57. — PLUME BLANCHE AMELIOREE (100 jours). Variété populaire la plus hâtive.

60. — PASCAL D'ETE VERT (Waltham) (113 jours). Le meilleur des céleris verts hâtifs.

61. — UTAH VERT (125 jours). Variété d'automne à saveur d'automne. Côtes très épaisses, croquantes de qualité exceptionnelle.

CHOU

76. — GOLDEN ACRE ELITE (60-63 jours). Le meilleur chou hâtif hâtif à pomme ronde. Paquet 10c, 1/2 oz 30c, 1 oz 50c, 4 oz \$1.50.

77. — COEUR D'OEUF D'ETE BOEUF (63-65 jours). Chou d'été à pomme pointue très populaire. Paquet 10c, 1/2 oz 30c, 1 oz 50c, 4 oz \$1.50.

84. — DANOIS A POMME RONDE (105 jours). Pomme ronde, solide et très dure. Excellent chou pour conserver l'hiver. Paquet 10c, 1/2 oz 35c, 1 oz 55c, 4 oz \$1.75.

CHOU-FLEUR

Prix pour les 2 variétés : Paquet 10c, 1/2 oz 30c, 1 oz 50c, 1 lb \$1.50, 1 oz \$2.50.

95. — SUPER BOULE DE NEIGE "A" (53 jours). Une bonne variété du nord. Les pommes mûrissent vite et également.

98. — MELANGE TOUTES SAISONS. Formé d'au moins 6 variétés, ce mélange vous permet d'avoir des choux-fleurs tout le long de la saison.

CITROUILLE

100. — ORANGE DE LUXE D'HIVER (110 jours). Citrouille de 7 à 9 livres à écorce orange et à chair sucrée et tendre. La meilleure variété pour le jardin. Paquet 10c, 1 oz 25c, 4 oz 75c, 8 oz \$1.25, 1 lb \$2.25.

CONCOMBRE



109. — NOUVEAU MARKETEER EXTRA LONG (65-68 jours). Fruit de 12" qui reste vert beaucoup plus longtemps. Cette variété est supérieure aux Hybrides qui se vendent 4 ou 5 fois plus cher. Paquet 20c, 1/2 oz 30c, 1 oz 50c, 4 oz \$1.90.

110. — EPINE BLANCHE AMELIOREE (58-60 jours). La variété hâtive la plus productive. Fruit de 7 à 8 pouces. Paquet 10c, 1/2 oz 20c, 1 oz 30c, 4 oz 50c, 8 oz \$1.50, 1 lb \$2.75.

120. — CORNICHO "NATIONAL" (54 jours). Une sélection à fruits uniformes et à vigne très productive. Paquet 10c, 1/2 oz 20c, 1 oz 30c, 4 oz 75c.

EPINARD

134. — AMERICA (50 jours). Semblable au précédent mais le plant est plus gros, plus productif et encore plus lent à monter à graines. Paquet 10c, 1 oz 25c, 4 oz 50c, 8 oz 90c, 1 lb \$1.50.

FEVES NAINES (Haricot)

145. — BRITISH WAX ou ST-SACREMENT (52 j.). Sans fil. La variété par excellence pour le jardin de famille. Gousse ronde, sans fil, jaune doré. Grain blanc avec point noir. Paquet 10c, 1/2 oz 20c, 1 oz 30c, 4 oz 50c, 8 oz 90c, 1 lb \$1.50.

FEVE DE MARAIS (Gourganes)

155. — WINDSOR A GOUSSES LONGUES (72-73 jours). Les grosses gousses peuvent être mangées dès la récolte ou séchées durant l'hiver. Paquet 10c, 4 oz 25c, 8 oz 40c, 1 lb 65c.

FRAISIERS SANS COURANT

167. — BARON SOLEMACHER. Produit des fraises pastes grosses directement par la semence. A semer dans des boîtes en février ou mars. Les plants produisent la première année. Paquet de 500 graines 20c, 3 pour 50c.

HERBES POTAGERES

H-111. — SARIETTE D'ETE. Pour assaisonner les soupes, les salades, les viandes et les farces. Paquet 10c, 1/2 oz 20c, 1 oz 30c, 1 lb 50c.

H-117. — MELANGE D'HERBES ANNUELLES. Comprend toutes les variétés d'herbes annuelles et vous permet de semer un rang ou deux d'herbes sans acheter un paquet de chaque sorte. Paquet 15c, 3 pour 40c.

LAITUE NON-POMMEE

192. — GRAND RAPIDS (42-45 jours). Feuille large, longue, très frisée et vert pâle. Paquet 10c, 1/2 oz 20c, 1 oz 30c, 4 oz 90c, 8 oz \$1.50, 1 lb \$2.75.

LAITUE POMMEE

172. — BIBB (58-60 jours). La plus hâtive. A une saveur que vous ne trouvez pas dans les autres laitues. Peut facilement se semer directement en pleine terre. Paquet 15c, 1/2 oz 25c, 1 oz 45c.

171. — SANS RIVALE (73-76 jours). Pommée vert foncé, dure, semblable à un chou. Résiste bien à la chaleur. Paquet 10c, 1/2 oz 20c, 1 oz 35c, 4 oz \$1.00.

173. — ICEBERG-NEW YORK No. 515 (75-78 jours). Variété hâtive à pomme moyenne, vert pâle, compacte et à feuilles croquantes. Paquet 10c, 1/2 oz 25c, 1 oz 45c, 4 oz \$1.25.

MELON MUSCAT

200. — BENDER'S SURPRISE SPECIAL (90-94 jours). Fruit de 6 à 8 livres à chair saumon très sucrée. Paquet 10c, 1 oz 30c, 4 oz 95c, 8 oz \$1.50, 1 lb \$2.50.

NAVET DE QUEBEC ou CHOU DE SIAM



214. — LAURENTIEN ENREGISTRE (85-90 jours). Le plus beau Chou de Siam à collet violet. Se conserve facilement tout l'hiver. En boîte de 1 livre seulement \$1.50 ch.

215. — LAURENTIEN No. 1 (non-enregistré). Paquet 10c, 1 oz 20c, 4 oz 45c, 8 oz 70c, 1 lb \$1.10, 5 lbs \$4.95.

OIGNONS



220. — ROUGE GROS DE WETHERFIELD (100 jours). Gros oignon plat à chair blanche, épaisse et piquante. Paquet 10c, 1/2 oz 30c, 1 oz 50c, 4 oz \$1.50, 8 oz \$2.50, 1 lb \$1.50.

222. — JAUNE GLOBE EXTRA HATIF (95 jours). Oignon jaune globulaire se conservant très bien l'hiver. Chair tendre à saveur douce. Paquet 10c, 1/2 oz 30c, 1 oz 50c, 4 oz \$1.50, 8 oz \$2.75, 1 lb \$1.50.

221. — BLANC HATIF DE BARLETTA (à marinades) (90 jours). Petit oignon blanc à saveur très douce employé pour les marinades. Paquet 10c, 1/2 oz 30c, 1 oz 50c, 4 oz \$1.50.

OIGNONNETS, ECHELOTES

OIGNONNETS JAUNES, ROUGES OU BLANCS. 1/2 lb 25c, 1 lb 45c, 5 lbs \$2.00, 10 lbs \$3.50.

ECHELOTE DU PRINTEMPS OU OIGNON A PATATE. 1/2 lb 25c, 1 lb 45c, 5 lbs \$2.00, 10 lbs \$3.50.

PANAIS



237. — ALL AMERICAN OU MODELE (125 jours). Racine blanche, tendre et sans fibre. Paquet 10c, 1 oz 20c, 4 oz 70c, 8 oz \$1.10, 1 lb \$1.95.

PERSIL



241. — CHAMPION MOUSSE FRISEE (70 jours). Plant compact de 7 à 8 pouces. Feuillage frisé découpé et vert foncé. Paquet 10c, 1 oz 20c, 4 oz 60c, 8 oz \$1.00, 1 lb \$1.75.

PIMENT



245. — NAPOLITAIN (60 jours). Les plus hâtifs des piments doux. Vert jaunâtre devenant rouge brillant à maturité. Paquet 10c, 1/2 oz 35c, 1 oz 60c, 1 lb \$1.00.

246. — MERVEILLE DE CALIFORNIE (73 j.). Le plus beau des gros piments doux. Chair très épaisse. Paquet 10c, 1/2 oz 35c, 1 oz 60c, 1 lb \$1.00.

POIREAU



255. — GEANT D'ITALIE (141-160 jours). Tiges blanches, longues et épaisses avec feuilles retombantes. Excellente saveur douce. Paquet 10c, 1/2 oz 20c, 1 oz 35c, 1 lb 60c, 4 oz \$2.00.

PAQUETS GRATIS

Pour chaque dollar de commande nous vous donnons gratuitement un paquet de 10c à votre choix. Donc si vous nous faites parvenir \$10.00, choisissez un paquet de 10c gratis, \$20.00, 2 paquets gratis, \$3.00, 3 paquets gratis et ainsi de suite selon le montant de votre commande. Nous remercions toujours que les SEMENCES LAVAL sont définitivement ce que vous pouvez obtenir de mieux quel que soit le prix que vous payez pour vos semences.



450, Boul. Labelle, L'Abord-à-Plouffe, P.Q.

POIS DE JARDIN

Prix pour toutes les variétés : Paquet 10c, 1/2 oz 15c, 8 oz 25c, 1 lb 45c, 5 lbs \$2.00, 10 lbs \$3.75.

262. — PETITE MERVEILLE (61 jours). Pois tendres et sucrés. Vigne courte.

266. — TELEPHONE GEANT (75 jours). Les vignes atteignent 4 à 5 pieds de hauteur et elles doivent être supportées. Gros pois tendres.

RADIS

Prix pour tous les radis : Paquet 10c, 1 oz 20c, 1 lb 40c, 3 oz 75c, 1 lb \$1.25.

270. — CAVALIER (20 jours). Racine globe et feuillage court. La variété la plus en demande par les maraichers.

271. — SAXA (21 jours). Radis rond de couleur brillante feuillage court.

276. — ROND ROUGE A BOUT BLANC (National) (25 jours). Chair ferme, blanche, croustillante et qui ne creuse pas. La meilleure variété pour le jardin de famille.

TABAC

Prix pour toutes les variétés : Paquet 10c, 1/2 oz 35c, 1 oz 50c, 1/2 oz 90c, 1 oz \$1.50.

291. — GRAND HAVANE pour la pipe et le cigare.

292. — PETIT CANADIEN ROUGE.

294. — CONNECTICUT A FEUILLE LARGE.

295. — PARFUM D'ITALIE très aromatique.

296. — OBOURG. Tabac fort.

297. — QUEENSLAND CANELLE. Petite variété d'un goût bien particulier.

TOMATES



311. — QUEBEC No. 3 (58-60 jours). La variété de tomate ROUGE la plus hâtive. Convient aux régions du nord et comme primeurs dans les autres localités. Cette variété produit particulièrement bien dans une terre riche et le fruit sera plus gros si vous faites des applications répétées de fumier. Paquet 15c, 1/2 oz 45c, 1 oz 80c, 1 lb \$1.50.

310. — QUEBEC No. 399 (59-61 jours). Semblable à la BOUNTY mais les fruits mûrissent plus tôt et plus régulièrement. Les fruits sont rouges de forme globe plus gros que ceux de la Québec 3. Remplace avantageusement les anciennes variétés telles que : Labrador, Victor, Bounty, Earliana et autres. Paquet 25c, 1/2 oz 60c, 1 oz \$1.00, 1 lb \$1.75.

325. — QUEBEC ROSE EXTRA HATIF (63-65 jours). Cette variété à fruit rose convient à toutes les régions. Beau fruit globe et lisse, de grosseur moyenne, ferme et d'excellente qualité. Contrairement aux autres variétés roses hâtives, les Tomates Québec Rose sont toujours bien formées et elles sont supérieures comme qualité et apparence. Paquet 35c, 1/2 oz 55c, 1 oz 95c, 1 lb \$1.75.

FLEURS



A-3. — ALYSSUM (PLAIS DE NEIGE). Plants de 3 à 4 pouces de hauteur couverts tout l'été de fleurs blanches qui cachent complètement le feuillage. Employé surtout pour les bordures et la rocaille. Paquet 10c, 1/2 oz 45c.

C-22. — CAPUCINE NAIN EN MELANGE. Plant compact de 12 pouces recouvert tout l'été de fleurs doubles parfumées. Paquet 10c, 1/2 oz 25c, 1 oz 40c.

G-15. — GIROFLEE DOUBLE NAIN EN MELANGE. Variété compacte de 12 pouces de hauteur. Très hâtive, très odorante et produisant le plus fort pourcentage de fleurs doubles. Paquet 10c, 1/2 oz 50c.

G-25. — GLOIRE DU MATIN GEANTE GRIMPANTE EN MELANGE. Toujours populaire à cause de sa croissance rapide et sa floraison abondante. Paquet 10c, 1/2 oz 35c, 1 oz 60c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.



10c, 1/2 oz 15c, 1 oz 30c.

H-1. — IMMORTELLE GEANTE DOUBLE EN MELANGE. Cultivée spécialement comme bouquet, achetée pour l'hiver. Facile à cultiver. Peut se semer directement en pleine terre. Paquet 10c, 1/2 oz 30c, 1 oz 60c.

K-1. — KOCHIA OU CYPRES D'ETE. Employé seul, comme bordure ou comme haie. Très facile à cultiver. Devient rouge à l'automne. Paquet 10c, 1/2 oz 30c, 1 oz 60c.

M-15. — MUELLER GEANT EN MELANGE (Gueule de Loup). Pousse facilement en plein soleil ou dans un endroit ombragé. Fleurit tout l'été. Mélange des plus belles teintes. Paquet 10c, 1/2 oz 45c, 1 oz 75c.

O-2. — OEILLET DE FLEURISTES GEANT DE CHABARD EN MELANGE. Belles fleurs géantes aux tiges rigides employées par les fleuristes pour faire des boutonnieres, des bouquets etc. Paquet 15c, 1/2 oz 70c.

O-11. — OEILLET D'INDE OU MARIGOLD GEANT 100% DOUBLE EN MELANGE. Ces plants produisent une profusion de fleurs jaunes et rougeâtres tout le long de l'été. Très facile à cultiver. Paquet 15c, 1/2 oz 50c.

O-61. — OEILLET DE POETE OU SWEET WILLIAM DOUBLE EN MELANGE. Tous connaissent ces Oeilllets de Poète à grosses têtes de fleurs de toutes les couleurs. Paquet 10c, 1/2 oz 50c.

P-20. — PENSEES OREGON GEANTES EN MELANGE. Ces grosses Pensées ont le bord des pétales frangés et ondules ce qui leur donne l'apparence d'un fleur double. Paquet 50c, 3 pour \$1.25.

P-21. — PENSEES GEANTES SUISSES EN MELANGE. Pensées d'une beauté exceptionnelle. Fleurs parfaitement rondes sur tiges fortes. Paquet 25c, 1/2 oz \$1.00.

PETUNIA ou ST-JOSEPH

P-35. — MINIATURE EN MELANGE. Les plants ont seulement 7 pouces de hauteur et ils sont recouverts de fleurs tout l'été. Paquet 15c, 1/2 oz 20c.

P-45. — MELANGE NAIN POUR MASSIFS. Ces Petunias ont de 10 à 12 pouces de hauteur, mais les fleurs sont plus grosses que celles de la variété précédente. Le mélange idéal pour les massifs. Paquet 10c, 1/2 oz 60c.

P-125. — PHLOX DE DRUMMOND NAIN EN MELANGE. Plants de 12 pouces couverts tout l'été de fleurs multicolores. Peut se semer directement en pleine terre. Paquet 10c, 1/2 oz 90c.

P-151. — POURPIER 100% DOUBLE EN MELANGE. Tous connaissent ces petites plantes traçantes employées dans le jardin et les rocailles. En fleurs tout l'été. Mélange des couleurs les plus voyantes. Paquet 10c, 1/2 oz 50c.

REINE MARGUERITE

R-9. — REINE DES MARCHES DOUBLES EN MELANGE. Variétés hâtives de 18 pouces de hauteur. Paquet 10c, 1/2 oz 75c.

Z-2. — ZINNIA GEANT A FLEUR DE DAHLIA EN MELANGE. Gros Zinnia à fleurs épaisses et bien doubles. Le plus en demande. Paquet 10c, 1/2 oz 30c, 1 oz 50c, 1 lb 75c.